



HAL
open science

L'internationalisation des images d'actualité et le discours des acteurs internationaux autour de la crise migratoire en Europe

Halima Bouhtala

► **To cite this version:**

Halima Bouhtala. L'internationalisation des images d'actualité et le discours des acteurs internationaux autour de la crise migratoire en Europe. Sciences de l'information et de la communication. 2017. dumas-01661761

HAL Id: dumas-01661761

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01661761>

Submitted on 12 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'internationalisation des images d'actualité et le discours des acteurs internationaux autour de la crise migratoire en Europe

Nom : Bouhtala
Prénom : Halima

UFR Langage, lettres et arts du spectacle, information et communication

Mémoire de master 2- Information - Communication
Parcours : Information - Communication Publique – Médias, Option : Recherche
Sous la direction de **Bertrand CABEDOCHÉ**

Année universitaire 2016-2017

DECLARATION

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : Bouhata PRENOM : Halima

DATE : 16/06/2017 SIGNATURE : 

Dédicace

**À mon père, ma mère, mes frères, ma
sœur et ma sœur jumelle,**

À mes neveux et mes nièces,

À mes amis, mes collègues.

Remerciement :

Nous tenons à adresser notre remerciement aux personnes qui n'ont pas épargné d'efforts à m'aider pour mener à bien le présent travail.

Ce mémoire a bénéficié du soutien de plusieurs personnes. Nous présentons notre fort remerciement :

Au Pr Bertrand Cabedoche de l'université Grenoble Alpes, le directeur de ce mémoire, pour ses orientations et suggestions qui m'ont aidé à tracer les pistes de ce travail scientifique.

Au Pr. Isabelle Paillart, de l'université Grenoble Alpes, la responsable du master 2 information-Communication Publique – Médias, qui a été toujours disponible pour répondre à mes questions et qui m'a aidé dans la conception du sujet du présent travail.

Aux enseignants de l'Institut de la Communication et des Médias de de l'université Grenoble Alpes pour leur accueil et leur encadrement.

À mes collègues : Simon Ngonu, Matthieu Meynet et Zhuoran Ma qui m'ont soutenue et aidée.

À mes amis : Sara Habbach et Said Akhrid qui n'ont pas hésité à relire mon mémoire.

Aux membres de la famille : mon père, ma mère, mes frères, ma sœur et ma sœur jumelle.

MOTS-CLÉS : internationalisation des images, discours médiatique, discours politique, crise migratoire, Aylan Kurdi.

RÉSUMÉ

En 2015, la mort d'Aylan Kurdi dans un naufrage a été choquante. Les images de ce drame ont été largement reprises par les médias classiques et les médias sociaux. La «circulation» de ces images a interpellé beaucoup de personnes à travers le monde sur la situation des réfugiés. Les hommes politiques comme les médias et le grand public ont réagi à ces images. La mort d'Aylan a déclenché beaucoup de débats sur le problème des réfugiés et leur accueil en Europe.

Le présent travail essaie de traiter le problème des réfugiés non pas du point de vue politique et sociale mais de point de vue communicationnelle.

Ce mémoire essaie de répondre à des questions sur la «circulation» internationale des images, sur les stratégies médiatiques liées à l'usage des images et sur les tactiques discursives des acteurs politiques face à la diffusion intensifiée de telles images.

KEYWORDS : internationalisation of images, media discourse, political discourse, migration crisis Aylan Kurdi.

Sommaire :

Remerciement :	4
Sommaire :	6
Introduction :	7
Partie I : Le problème des réfugiés et l'internationalisation de l'image.....	12
Chapitre 1 : La crise migratoire en Europe.....	13
I. Aperçu sur le « printemps arabe » :	13
II. Le problème des réfugiés en Europe :	21
Chapitre 2 : l'internationalisation des images d'actualité	31
I. La libre «circulation» d'information : une doctrine qui change de leader ?	31
II. L'essor des tics, vecteurs de l'internationalisation de l'image.....	39
III. Aylan Kurdi : une dernière photo mais pas comme les autres.....	46
Partie II : L'internationalisation des images et le discours des acteurs internationaux... 55	
Chapitre 3 : L'internationalisation des images et les médias transnationaux	56
I. L'image entre la captation et la dramatisation :	56
II. La déontologie de l'image en mutation :	60
III. La production discursive face aux mutations de l'espace médiatique	66
Chapitre 4 : le discours politique : une empathie humaine ou une tactique discursive ? 73	
I. Un contrat de communication.....	73
II. Un filtre de cadrage	80
Conclusion	86
Bibliographie.....	88
Annexes	98
Tables des matières :	122

Introduction :

Les images d'actualité n'échappent pas au flux de la diffusion transnationale de l'information qui est générée par la mondialisation de la communication. Cette mondialisation qui résulte d'un processus d'intégration mondiale entre les économies et les sociétés. Cette dernière a élargi la sphère de «circulation» des personnes, des biens, des dispositifs de communication etc. et ne cesse de « déplacer les frontières physiques, intellectuelles et mentales »¹.

Sans nécessairement s'adhérer au déterminisme de Marshall McLuhan qui considère que les médias ont transformé le monde en une société globale auquel il donne le nom de "village global", nous estimons que le développement des médias a contribué pleinement à la mondialisation de la communication, il est difficile de nier le rôle des médias dans l'ouverture des frontières internationales aux contenus informationnels y compris les images de l'actualité.

La « circulation » des images d'actualité présente des enjeux dans la communication internationale. Depuis l'invention du satellite dans les années 60, la diffusion de l'image a créé des tensions dans les relations internationales. La diffusion directe des images était considérée par les pays de l'Est comme «une menace» vu leur force émotive et persuasive. L'internationalisation de l'image suscite également la question du déséquilibre international dans la diffusion de l'information qui a engendré beaucoup de débat avec le rapport Mc Bride².

La « circulation » des images engendre également des enjeux liés aux effets des médias. Ces enjeux sont traités par plusieurs auteurs. Les premiers travaux sur cette question ont été réalisés dans les années 40. Harold Lasswell suggère que l'émetteur (média) est le seul agent actif de la communication tandis que le public réagit passivement à ce qu'il reçoit. Paul Lazarsfeld a analysé « ce que les médias font au public » à travers l'étude des campagnes électorales. D'autres travaux ont conclu que les effets des médias ne sont toujours inévitables. Dans les années 50, le courant des *usages et gratifications*, dont le principe de base est énoncé par Elihu Katz, constate que l'individu choisit de s'exposer aux médias pour s'en faire un usage ou pour en retirer une satisfaction ou une gratification. Stuart Hall l'un des théoriciens des *Cultural Studies* avance que le message médiatique passe par un processus de codage et de décodage. Dans ce processus, le sens donné par l'émetteur à son discours n'est pas nécessairement celui proposé par le public. Les effets des médias ont fait l'objet de plusieurs autres travaux, certains les affirment et

¹ Mattelart Armand, *La mondialisation de la communication*, 5e éd., Paris, Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? », 2008, page 3.

² Cabedoche Bertrand, « *Le rapport McBride, conférence du consensus avant l'heure. L'expérimentation refoulée d'une médiation politique originale, porteuse d'un espace public sociétal et des valeurs fondatrices de l'Unesco* », in *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 1/2011 (n° 12/1), p. 69-82.

d'autres les infirment. Les travaux contemporains présentent une lecture nuancée des effets du discours médiatique tels les travaux de Patrick Charaudeau (un modèle socio-communicationnel), Patrick Champagne (la co-construction du discours médiatique) et Bernard Delforce (le constructivisme social).

Dominique Marchetti, dans l'article intitulé « *L'internationalisation des images* », lie la «circulation» internationale des images à un ensemble d'enjeux. Il montre que certaines agences mondiales dominant le marché des images par le biais d'une analyse des conditions de production, de sélection et de «circulation» des images de l'actualité internationale diffusées dans les pays d'Europe de l'Ouest et aux États-Unis. Cette étude permet de constater qu'il y a une uniformisation croissante de l'offre d'images d'actualité à l'international. Marchetti démontre également que cette «circulation» est conditionnée par des intérêts géopolitiques et soumise aux « transformations des rapports de forces internationaux, en particulier de nature politique et économique, dans différents univers de productions »³.

Marchetti n'évoque pas le rôle des TIC en particulier d'internet dans la «circulation» internationale des images. Aujourd'hui, le web se propose comme un outil très concurrent dans l'internationalisation de l'information d'actualité y compris les images d'actualité. Michael Palmer analyse, dans son article intitulé « *Transnationales de l'information : internet et les interrogations des journalistes* »⁴, comment les grandes agences internationales de presse s'efforcent pour s'adapter ou de prendre les devants dans une société dite d'information en continu marquée par l'apparition et le développement de nouvelles sources d'information tels les portails, les moteurs de recherche et les réseaux sociaux. Le rôle d'internet ne se limite pas à la diversification des sources d'information, elle permet également « d'échapper aux logiques dominantes qui structurent la «circulation» de l'information à l'échelle mondiale »⁵. On peut dire que l'internet a permis à de nouvelles logiques d'apparaître, elles se superposent et agissent en parallèle à celles préexistantes et parfois s'encroisent.

Dans le cadre du présent travail, nous allons traiter de l'internationalisation des images. L'intérêt pour ce sujet est engendré par le retentissement international qu'ont connu certaines images. Le 02 septembre, le monde a été bouleversé par la photo d'Aylan Kurdi, l'enfant syrien trouvé mort sur la plage de Bodrum, en Turquie. Cette photo qui symbolise le problème des réfugiés a fait en l'espace de 24 heures le tour de la planète.

³ Marchetti Dominique, « *L'internationale des images* », Actes de la recherche en sciences sociales, 5/2002, no 145, p. 71-83.

⁴ Palmer Michael, « *Transnationales de l'information* », in Questions de communication, n° 15 | 2009, P : 345-366.

⁵ Mattelart Tristan, « *Les enjeux de la «circulation» internationale de l'information* », Revue française des sciences de l'information et de la communication [En ligne], 5 | 2014, mis en ligne le 17 juillet 2014.

Diffusée à 9h du matin sur le site internet de *Dohan News Agency* (DHA), elle a circulé d'abord à travers les réseaux locaux. Vers midi, l'agence Reuters a récupéré les clichés des images auprès de la DHA, déclenchant leur diffusion internationale. L'*Agence France-Presse* fera de même mais plus tard, vers 18h30. Les médias occidentaux ont repris les images de Nilüfer Demir, la photographe, d'abord en ligne, mercredi soir. Le lendemain, elles ont fait la Une de nombreux journaux européens, notamment en Angleterre, en Espagne, en Belgique et aussi en Allemagne. Sur les réseaux sociaux l'image a été repérée pour la première fois à 10h12 par un utilisateur de *Twitter*, @gezginn55, suivi par plus de 40 600 internautes. Entre 10h et 15h du même jour, plus de 250.000 tweets ont été lancés à propos d'Aylan Kurdi, d'après les estimations de Linkfluence.⁶

La particularité de cette image qu'elle n'a pas créée seulement un retentissement médiatique. Elle a suscité des réactions de plusieurs acteurs politiques : François Hollande (le président français), David Cameron (le Premier ministre britannique), Stephen Harper (Le Premier ministre canadien de l'époque), Endra kenny (le Premier ministre irlandais) et autres. Elle a également provoqué des réactions des organisations internationales humanitaires et autres en plus de vagues de dons et d'aides des organisations de bienfaisance.

Dans ce travail, nous opposons l'internationalisation des images et la construction du discours des acteurs internationaux sur le problème des réfugiés. Nous allons traiter de comment les acteurs internationaux forment leurs discours autour les images qui circulent à l'international. À travers ce travail, nous essayons de comprendre en quoi l'internationalisation de l'image d'actualité, favorisée par l'essor des médias transnationaux et le développement des TIC engendre des effets sur les acteurs internationaux. Ces effets peuvent être conditionnés par les caractéristiques intrinsèques des images qui peuvent rejoindre des interprétations dominantes.

Il existe plusieurs acteurs au niveau international. Nous allons s'intéresser dans le cadre de ce travail seulement à deux types d'acteurs : les États et les médias internationaux. À cet égard, notre question initiale nous permet dans un premier temps d'émettre certaines hypothèses que par le biais de ce travail nous allons infirmer ou confirmer.

Notre première hypothèse consiste à considérer que les médias s'emparent de la capacité des images à susciter les émotions et à attirer l'attention pour assurer une place dans le paysage médiatique répondant à la logique du marché basée sur la concurrence et la compétition. Ils visent également à imposer les interlocuteurs à rejoindre leur interprétation de l'événement.

Dans la deuxième hypothèse, nous estimons que face à la forte médiation de certaines images, les chefs d'États se trouvent obligés de s'exprimer pour assurer une visibilité à

⁶ Ronfaut Lucie, « *Comment la photo d'Aylan s'est propagée sur les réseaux sociaux* », [en ligne] le 03/09/2015.

la position de leurs États vis-à-vis du problème des réfugiés et pour cadrer, selon leurs intérêts, les interprétations médiatiques du problème qui suscite des enjeux politiques internationaux et économiques.

Plusieurs intérêts apparaissent autour de notre sujet. Le premier intérêt est lié aux processus de la «circulation» internationale des images. Le présent travail est une tentative de comprendre les mécanismes de la «circulation» internationale des images d'actualité. Il essaie également d'identifier les changements qui pourraient être générés par le développement des techniques d'information et de communication sur l'échange de l'information au niveau international.

L'intérêt porté aux enjeux de l'internationalisation des images qui peut aussi toucher à des enjeux politiques et économiques au niveau des relations internationales pourrait contraindre les dirigeants politiques se trouvent obligés de réagir afin de cadrer l'interprétation du problème en fonction de leurs intérêts politiques.

Données méthodologiques :

Pour vérifier nos hypothèses, nous avons choisi de travailler par deux outils d'analyse. Dans un premier temps, nous allons réaliser une analyse sémiotique d'une image d'Aylan Kurdi (voir annexe). Cette analyse va nous permettre d'identifier les caractéristiques représentatives de cette photo. Pour réaliser cette analyse, nous allons nous baser sur les travaux de deux auteurs : Laurent Gervereau et Charles Sanders Peirce. L'analyse sera effectuée en trois étapes : la description, la mise en contexte et l'interprétation.

Dans un deuxième stade, nous allons faire une analyse des articles qui ont accompagné la publication de cette image dans les médias et les discours politiques qui ont été énoncés pour réagir à la mort d'Aylan Kurdi.

Étant donné que nous voulons traiter le problème des réfugiés dans le cadre européen, nous avons choisi de travailler sur les articles émanant des chaînes d'informations européennes. À cet effet, nous avons repéré les articles qui ont accompagné la publication de l'image d'Aylan Kurdi dans les sites web de trois chaînes : France 24, *Deutsche Welle* (DW) et *BBC World*. Nous avons fait ce choix d'abord parce que ces sites web sont spécialisés dans l'actualité internationale et les pays auxquels appartiennent ces chaînes à savoir la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni se positionnent à notre sens différemment vis-à-vis du problème des réfugiés. Nous avons choisi des articles qui ont été publiés le lendemain de la mort d'Aylan Kurdi c'est à dire le 3 septembre 2015 parce que nous estimons que ces articles représentent une vision propre de l'organe médiatique étant dominé qui sont publiés au début de la diffusion des images d'Aylan Kurdi. Autrement dit, ils n'ont pas encore été influencés par les interprétations d'autres acteurs. Nous avons choisi de faire une analyse de discours lexicale pour répondre à la question : de quoi les médias parlent en publiant les images d'Aylan Kurdi ?

Nous allons étudier également le discours des chefs d'État qui se sont exprimés ou qui ont commenté les images des réfugiés. Dans ce cas, la photo d'Aylan Kurdi est l'image qui a suscité des réactions directes des décideurs politiques. Les discours à traiter sont choisis pour faire une cohérence avec l'appartenance géographique des chaînes d'information qui font l'objet de notre étude. À cet effet, nous avons choisi d'analyser le discours de François Hollande, le président français et le discours de David Cameron, le premier ministre britannique. Étant donné que nous n'avons pas trouvé un discours de la Chancelière Angela Merkel s'exprimant directement au sujet de la photo d'Aylan Kurdi, nous avons choisi de traiter le discours qu'elle a présenté lors de l'ouverture de la Conférence régionale pour aider la Syrie à Londres. Nous avons choisi d'étudier ces discours par le biais d'une analyse de discours thématique. Nous estimons que cette méthode nous permettra de repérer les interprétations ou les cadres que ces acteurs ont données à la mort d'Aylan Kurdi et au problème des réfugiés dans sa globalité.

Les articles et les discours qui constituent notre corpus sont de différentes langues : français, anglais et l'allemand. Puisque nous ne comprenons pas l'Allemand, nous avons fait appel à un traducteur qui nous a traduit les articles de la *Deutsche Welle* en arabe qui est notre langue maternelle. Par contre, l'anglais ne nous pose pas de problèmes.

Le présent mémoire s'étale sur deux parties. La première partie est consacrée à la présentation du contexte de la diffusion des images d'Aylan Kurdi en faisant un retour sur les événements qui ont généré l'augmentation des flux migratoire à destination de l'Europe et sur les positions de l'Union Européennes vis-à-vis de ce problème. Nous traitons également dans cette partie la «circulation» internationale des informations et notamment la «circulation» des images d'actualité. La deuxième partie est réservée à l'analyse des discours des acteurs internationaux à savoir les médias et les chefs d'États pour vérifier nos hypothèses et répondre à notre questionnement.

Partie I : Le problème des réfugiés et l'internationalisation de l'image

Chapitre 1 : La crise migratoire en Europe

Pendant ces dernières années, le monde arabe a connu des événements complexes et difficiles. Commenant par des révolutions pacifiques dans plusieurs pays et arrivant à des guerres civiles ayant des répercussions non seulement sur les pays de la région mais sur plusieurs pays y compris les pays européens. L'absence de la sécurité et la continuité des confrontations armées ont généré des flux migratoires importants. Le déplacement des réfugiés n'était pas que vers les pays voisins. Des milliers de personnes se sont orientées vers l'Europe cherchant des conditions de vie plausibles et confortables. Malheureusement, l'accueil comme le trajet n'était pas facile. Depuis le déclenchement des révolutions, le problème des réfugiés ne cesse de s'aggraver sans trouver de solution définitive. Dans ce contexte apparaît la photo du petit Aylan attestant sa mort en tentant de traverser la mer avec sa mère et son frère pour un avenir meilleur. L'image de cet enfant a attiré l'attention des médias internationaux qui auraient fait d'elle une iconographie représentant le problème des réfugiés. Dans ce chapitre, nous proposons dans un premier temps de donner un aperçu sur les révolutions arabes et de voir comment de telles révolutions pacifiques se sont transformées en de guerres civiles aggravant ainsi la situation d'insécurité dans laquelle se trouve la région arabe à cause du conflit israélo-palestinien et des conflits en Iraq. Dans un deuxième temps, nous traiterons de la « crise migratoire » en Europe en déterminant l'origine des flux et en présentant les réactions et les actions mises en œuvre pour gérer ce problème.

I. Aperçu sur le « printemps arabe » :

1. Retour sur le déroulement du « printemps arabe » :

Le suicide de Mohamed Bouazizi, le marchand ambulant tunisien, le 17 décembre 2010, était l'étincelle qui a déclenché une chaîne de mouvements populaires au sein de plusieurs pays arabe. Ces mouvements ont traduit une opposition aux régimes et des revendications pour un changement démocratique. Nous allons revenir ci-après brièvement sur le déroulement des révolutions qui ont réussi à introduire des changements importants sur la scène politique de certains pays arabes.

a. La Tunisie :

La révolution tunisienne était la première sur la liste des manifestations massives qui ont secoué le monde arabe. L'auto-immolation de Bouazizi a entraîné une série de manifestations non violentes qui ont abouti à l'éviction du président Zine El Abidine Ben Ali en date du 14 janvier 2011. « Les protestations constituaient la vague la plus dramatique des troubles sociales et politiques en Tunisie en trois décennies. Elles ont fait des dizaines de morts et de blessés dont la plupart étaient le résultat de l'action par la

police et les forces de sécurité contre les manifestants. »⁷ Après le départ de Ben Ali et l'état d'urgence, un gouvernement de coalition intérimaire, a été créé pour gérer le pays et la transition démocratique. Néanmoins, le gouvernement tunisien a connu plusieurs remaniements provoqués dans certains cas par des manifestations à l'instar de la démission du Mohamed Ghannouchi le Premier ministre. Malgré la nomination de Béji Caïd Essebsi, chef du gouvernement postrévolutionnaire le 27 février 2011, l'instabilité de la situation politique tunisienne a continué à régner soit à cause des démissions de certains membres du gouvernement comme celle du blogueur Slim Amamou de son poste de secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, soit à cause des manifestations qui ont continué à se soulever d'un moment à un autre⁸.

b. L'Égypte :

À la suite de la révolution de Jasmin, l'Égypte n'a pas tardé pour s'exprimer elle aussi contre la dégradation de la situation politique, économique et sociale et contre les politiques du ministère de l'Intérieur. La première manifestation a été organisée le 25 janvier au Caire et dans certaines villes. L'appel a été lancé par Wael Ghoneim un blogueur et administrateur de la page *Facebook* « nous sommes tous Khaled Saïd ». Ce jeune égyptien, âgé de 28 ans, a été torturé par la police jusqu'à la mort en juin 2010. Cette manifestation était le début des protestations qui ont duré 18 jours dans les rues des grandes villes. Pendant cette période, le gouvernement a intervenu par différentes manières pour obliger les protestataires à évacuer la Place Tahrir au centre du Caire. La police a réagi violemment. Elle a fait l'usage de bâtons et de gaz lacrymogènes lors des affrontements avec les protestataires. Des centaines de personnes ont été arrêtées. Des villes ont été le théâtre d'une guérilla de rues entre les forces de sécurité et les manifestants à l'instar d'Alexandrie. Cependant, les manifestants ont continué à sortir dans les rues en s'organisant par Internet et à travers les réseaux sociaux. Pour affaiblir leur capacité à s'organiser, le régime de Moubarak a coupé le service de téléphone mobile et de l'Internet. Par conséquent, les plafonds des revendications ont été levés. Des milliers de personnes ont rejoint la Place Tahrir pour demander la chute du régime. À la suite de cette revendication plusieurs personnes ont été tuées et d'autres ont été blessées. Toutefois, les manifestants sont restés dans la place Tahrir. Au bout d'une semaine l'armée égyptienne a annoncé qu'elle n'usera pas de la force contre les manifestants⁹ Face à cette situation, le président Hosni Moubarak a rejeté son gouvernement et il a mis en

⁷ Alkanatri Ahmad, *La rationalité des révolutions arabes*, Maîtrise en Économie, Université de Québec à Montréal, 2012, p 11 -12.

⁸ Plusieurs manifestations ont été organisées après la nomination du Premier ministre post révolutionnaire. Parmi ces manifestations : les manifestations d'activistes islamistes pour le port du voile (1 avril 2011), Les protestations réclamant la démission du gouvernement (7 et 8 mai 2011), Les manifestations à Tunis pour une justice indépendante (8 août 2011), Les manifestations à Tunis pour la liberté d'expression et contre l'islam radical (16 octobre 2011).

⁹ Euronews, « *Égypte : La chronologie de la révolution* », Euronews en ligne, 2011.

place un nouveau cabinet. Le 11 février 2011, le président, au pouvoir depuis 1981, a décidé de démissionner de la présidence et de transférer le pouvoir aux forces armées égyptiennes¹⁰. Les mouvements sociaux ne sont pas arrêtés à ce stade. Lorsque les militaires ont dissous le Parlement égyptien et suspendu la Constitution et après avoir nommé Essam Sharraf au poste de Premier ministre, les manifestations ont continué chaque semaine dans la Place Tahrir pour contester la hiérarchie corrompue et compléter le changement de régime, la mise en accusation des personnalités corrompues, la libération des prisonniers politiques et pour exprimer les revendications sociales entre autres les conditions de travail, les salaires, la protection sociale¹¹. Deux mois après la manifestation du 25 janvier, les Égyptiens étaient appelés à choisir un des 13 candidats à la présidentielle. Le peuple égyptien a choisi avec 51,7% des voix le président Mohamed Morsi qui sera renversé à son tour le 3 juillet 2013 par un coup d'État¹² et remplacé par le maréchal Abdel Fattah al-Sissi le 28 mai après les élections présidentielle du 25 mars 2014.

c. Le Yémen :

Le Yémen s'est également soulevé après la Tunisie et l'Égypte. Les manifestations étaient au premier bord contre le chômage, les conditions économiques et la corruption, ensuite elles sont passées à revendiquer le changement du régime. Étant devenu président depuis 1978, Ali Abdallah Saleh allait instaurer une réforme de la Constitution qui permet de se présenter indéfiniment aux élections présidentielles¹³. Sous la pression de la rue, ce projet a été retiré. Pour arrêter le flux des manifestations, le régime de Saleh a fait appel à la répression brutale. Cette violence a touché non seulement les citoyens ordinaires mais également les personnalités religieuses très respectées dans la société. Face à ces réactions agressives certaines personnalités religieuses et tribales ont appuyé les revendications des manifestants. De son côté, l'opposition parlementaire a proposé de former un gouvernement d'union nationale et de réviser la Constitution et la loi électorale.

La défection d'une grande masse de l'armée et le refus du gouvernement des propositions faites par les oulémas¹⁴ et l'opposition parlementaire ont encouragé les manifestations à se propager davantage dans le pays, exigeant le départ du président Saleh. « Le 23 novembre, Saleh a signé un accord de transferts de pouvoir négocié par le Conseil de Coopération de la Golfe à Riyad, en vertu duquel il va transférer son pouvoir à son vice-président dans un délai de 30 jours et laisser son poste de président vers le mois de février

¹⁰ Alkanatri Ahmad, *La rationalité des révolutions arabes*, Maîtrise en Économique, Université de Québec à Montréal, 2012, p 13.

¹¹ Idem.

¹² Le Monde, « Égypte : "Un coup d'État ou une révolution ?" », Le Monde en ligne, 2013.

¹³ Universalis, « 2-20 février 2011 Yémen. Expansion du mouvement de contestation du pouvoir », Encyclopédie Universalis en ligne.

¹⁴ Il s'agit des savants d'Islam.

2012, en échange de l'immunité de poursuite »¹⁵. Après avoir été blessé par un tir d'obus dans une attaque contre le palais présidentiel organisé par le clan opposant Al-Ahmar, le président Saleh a signé un cessez-le-feu d'une semaine grâce à la médiation de l'Arabie Saoudite et quitte le pouvoir et le pays pour Riyad, où il sera hospitalisé. Après le départ de Saleh, Abd Rabbo Mansour Hadi, le vice-président va être nommé président pour un mandat provisoire de deux ans.

d. La Lybie :

Benghazi était la première ville où Les manifestations ont commencé. Le but était de protester contre l'arrestation d'un militant des droits de l'homme, Fethi Tarbel. La libération de ce militant n'était pas suffisante pour arrêter les manifestations. Les résultats des mouvements en Tunisie et en Égypte ont encouragé les Libyens à continuer à se manifester contre le régime de Mouammar Kadhafi suite à la mort de deux manifestants à El Beidra. Ce drame a conduit à l'organisation d'une « journée de la colère » qui a été relayée par des militants anonymes sur des réseaux sociaux comme *Facebook* et *Twitter*¹⁶. La réaction du régime était la plus lourde. Les protestataires qui ont manifesté pacifiquement ont subi des répressions sanglantes dès le premier jour de la part des troupes de Kadhafi. Le 17 février 2011 (le premier jour des manifestations) a été soldé par des dizaines de morts à Tripoli et Benghazi. À la différence des manifestations en Tunisie et en Égypte, les manifestants Libyens sont entrés dans des affrontements à la fois contre les forces de sécurité et contre les partisans de Mouammar Kadhafi.

Réagissant contre la gravité des violences du régime libyen, le Conseil de Sécurité de l'ONU a appelé le colonel Kadhafi à faire cesser les violences contre les manifestants et à respecter le droit aux libertés fondamentales et les droits de l'homme, y compris le droit de réunion et à l'information¹⁷. Pour sa part, la ligue arabe a annoncé la suppression de la Lybie de ses instances jusqu'à ce que les autorités libyennes acceptent les revendications¹⁸. Pour affirmer leur révolte contre le régime, les manifestants ont formalisé la composition du Conseil National de Transition (CNT) mis en place en février à Benghazi. Ce conseil sera présidé par Mustafa Abdeljalil, ancien ministre de la Justice. Les États-Unis, la France et le Royaume-Uni ont lancé des raids aériens pour arrêter la répression de la révolte. Les combats entre les pro et les anti Kadhafi se sont aggravés et propagés dans le pays. Progressivement, les offensives ont pu prendre les rênes du pays. Le 23 octobre 2011 à Benghazi, le président du CNT Mustafa Abdeljalil a proclamé la «

¹⁵ Alkanatri Ahmad, *La rationalité des révolutions arabes*, Maîtrise en Économique, Université de Québec à Montréal, 2012, p 17.

¹⁶ Le Monde, « *Nouvel appel à manifester en Libye* », Le Monde en ligne, 2011.

¹⁷ Le Monde, « *Libye : répression sanglante des manifestations, première apparition de Kadhafi* », Le Monde en ligne, 2011.

¹⁸ Universalis, « *16-25 février 2011, Libye. Insurrection contre le régime du colonel Kadhafi* », Encyclopédie Universalis en ligne.

libération » de la Libye des kadhafistes, annonçant officiellement la fin à la guerre civile qui a duré plus de huit mois. Durant cette guerre, le président Mouammar Kadhafi, a trouvé tué la mort dans la ville Syrte sous les mains des forces du CNT qui a eu rapidement une reconnaissance internationale de sa légitimité¹⁹.

e. La Syrie :

La vague des révoltes et des manifestations a atteint également la Syrie. Cette fois-ci, l'étincelle des manifestations a été déclenchée par des adolescents de Deraa qui ont été arrêtés et torturés pour avoir écrit sur le mur de leur école un slogan hostile à Bachar Al-Assad²⁰. Les protestations ont commencé le 15 mars à Damas par des dizaines d'opposants au régime de Bachar Al Assad. Les manifestations se sont propagées dans plusieurs villes du pays revendiquant des réformes, la justice, les libertés et la démocratie ainsi qu'un meilleur respect des droits de l'homme²¹. Dès, le troisième jour des manifestations pacifiques, le régime de Bashar Al-Assad a fait appel à la force visant à entraver les manifestations. Les interventions des forces de l'ordre ont provoqué la mort de nombreux citoyens. La répression sévère a conduit les manifestants à relever les revendications pour intégrer la demande du départ du président Al-Assad. Face à cette situation, le régime a essayé d'introduire des mesures telles que le renforcement de la lutte contre la corruption et l'assouplissement des lois sur les médias et les partis politiques²². Cependant, les manifestations ont continué à se propager dans les principales villes du pays.

La répression sanglante des manifestants, quasi-quotidiennes, et la multiplication des arrestations ont été largement dénoncées par la communauté internationale et les organisations internationales des droits de l'homme et elles étaient refusées aussi par des membres de l'armée. Les soldats dissidents qui ont refusé de tirer sur les manifestants, ont formé " l'Armée syrienne libre " ²³. Cette armée s'est engagée à protéger les manifestants pacifiques. Les affrontements entre les forces de l'ordre du régime et " l'Armée syrienne libre " ont déclenché la guerre civile qui envahit jusqu'à aujourd'hui le pays. Beaucoup d'efforts ont été déployés par les pays arabes et la communauté internationale pour arrêter cette violence et proposer des réformes mais sans parvenir à des résultats.

¹⁹ Alkanatri Ahmad, *La rationalité des révolutions arabes*, Maîtrise en Économique, Université de Québec à Montréal, 2012, p 15.

²⁰ Le Monde, « *Les enfants de Deraa, l'étincelle de l'insurrection syrienne* », Le Monde en ligne, 2013.

²¹ Alkanatri Ahmad, *La rationalité des révolutions arabes*, Maîtrise en Économique, Université de Québec à Montréal, 2012, p 18.

²² Universalis, « *15-31 mars 2011 Syrie. Contestation du régime et répression meurtrière* », Encyclopédie Universalis en ligne.

²³ Alkanatri Ahmad, *La rationalité des révolutions arabes*, Maîtrise en Économique, Université de Québec à Montréal, 2012, p 18.

Les raisons qui ont poussé les peuples arabes à se manifester dans les différents pays se ressemblent. Ils ont revendiqué tous la justice sociale, la dignité, les droits, la démocratie. Cependant, ces manifestations ont provoqué des réactions agressives de la part des régimes. Dans plusieurs cas les réactions ont généré des confrontations entre les forces de l'ordre et les manifestants. En Syrie et en Lybie, ces confrontations se sont transformées à des guerres civiles.

2. Le « printemps arabe » : d'une révolution pacifique à une guerre civile :

Le « printemps arabe » a traduit les espérances des peuples arabes vivant dans un monde structuré par des sociétés inégalitaires, des régimes corrompus et une limitation stricte des libertés individuelles et politiques des citoyens. Le pouvoir dans les pays arabes républicains a suivi une tendance vers une transmission arbitraire de père en fils. Ces régimes sont qualifiés d'autoritaires, répressifs et incapables de dialoguer avec les populations²⁴. Tous ces éléments ont poussés les peuples à un moment donné à s'exploser.

La sortie des populations était pour des faits particuliers²⁵ mais elle est devenue la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Les mouvements arabes ont montré que le mécanisme de la peur qui a permis aux régimes autoritaires de maintenir le contrôle des peuples pendant les années 70-80 et jusqu'au début des années 90²⁶ a perdu son efficacité. Les peuples arabes ne ressentaient plus la peur du « pouvoir » incitant au silence, à la passivité politique et à l'autocensure. Ils ont pris en charge leur rôle civilisateur par l'action individuelle et collective.

Les soulèvements étaient spontanés en l'absence d'une référence idéologique ou religieuse particulière et des leaders charismatiques. Cependant, les leaders d'opinion, les acteurs de l'opposition ou même les syndicalistes ont joué un rôle important dans la structuration des mobilisations. L'organisation et la coordination des manifestations sont faites dans une grande partie par les réseaux sociaux. Les technologies modernes de communication ont substitué la presse traditionnelle, le plus souvent liée ou strictement contrôlée par le pouvoir en place. Les flux d'informations rapportés par les chaînes

²⁴ Béligh Nabli, « *Regard global sur le « réveil arabe »* », Institut de Relations Internationales et Stratégiques, 2012, p 1-2.

²⁵ En Tunisie, Le suicide de Mohamed Bouazizi. En Egypte, la mort de Khalid Said. Au Yémen, l'emprisonnement et la torture du militant de droits de l'homme. En Lybie, l'emprisonnement et la torture Fethi Tarbel. En Syrie, l'emprisonnement du groupe des adolescents.

²⁶ Nous font références aux phases dont certains peuples ont subi des violences meurtrières : la Syrie de Hafez Al Assad, L'Iraq de Saddam Hussein, Le Maroc de Hassan II.

internationales comme Al Jazeera a eu un poids important sur la médiation des soulèvements populaires²⁷.

Les manifestations pacifiques revendiquant essentiellement la dignité, la justice, l'amélioration des conditions de vie et la tenue d'élections libres et pluralistes ont subi des répressions violentes des régimes en place. La ligne de la non-violence a été maintenue durant les manifestations malgré les attaques de la police ou des forces de l'ordre en Tunisie et en Egypte. « Au Yémen il est impressionnant de constater que dans ce pays où traditionnellement tout homme libre se doit d'être armé, où circulent trois fois plus d'armes de guerre que d'habitants, pendant des mois de mobilisation, malgré des centaines de morts, l'option non-violente est demeurée la ligne. »²⁸. Le peuple yéménite a réussi à éviter les affrontements armés dans les manifestations qui ont regroupé des courants de différentes appartenances idéologiques (islamistes, socialistes, nationalistes) et avec des sensibilités contentieuses entre tribus et/ou courants politiques.

Cependant, cette logique de la non-violence n'a pas été retenue partout dans les pays de la révolution arabe. Dès le début des manifestations en Lybie, Kadhafi n'a pas hésité à réprimer sévèrement les insurgés. Les premières interventions des soldats et des blindés du Colonel ont fait un bilan sanglant notamment à Benghazi. La maintenance de la violence contre les protestataires a provoqué la formation d'une « coalition internationale menée par la France, le Royaume-Uni et les États-Unis (...) [pour] une intervention militaire contre les forces gouvernementales libyennes accusées d'avoir attaqué leur propre population »²⁹. Cette guerre a été adoptée et justifiée par une décision du Conseil de Sécurité réactivant la résolution de 1973³⁰. Le conflit en Lybie se distingue des autres événements dans les pays arabes non seulement par une militarisation rapide³¹ mais aussi par une intervention internationale rapide. La situation sécuritaire du pays s'est dégradée surtout avec la réapparition des anciens groupes islamistes après l'assassinat à Benghazi d'Abdul Fattah Younes, un des chefs d'état-major des forces révolutionnaires libyennes. C'était un premier acte de vengeance de la part du régime du Kadhafi contre les militaires insurgés du régime qui avait dans les années 1990 réprimé des cellules affiliées au Groupe islamique combattant libyen³², exploitant l'ambiguïté du champ politique post-révolutionnaire. Depuis, le pays se trouve dans une situation sécurité complexe marquée par la superposition des conflits ayant des conséquences en Afrique du Nord,

²⁷ Béligh Nabli, « *Regard global sur le « réveil arabe »* », Institut de Relations Internationales et Stratégiques, 2012, p 3.

²⁸ Dreano Bernard, « Violence et non-violence du printemps arabe », in *Alternatives non-violentes*, 2012.

²⁹ Corten Olivier, Delcourt Barbara, « L'intervention militaire en Libye : une avancée du droit international ? » *Politique*, 2011.

³⁰ Elle permet au pays membres de l'ONU d'intervenir en Lybie dans le but de protéger la population civile dans le cas des conflits internes.

³¹ Les manifestations ont commencé le 17 février et la réactivation de la résolution de 1973 a été décidée le 19 mars.

³² Gallet Archibald, « Les enjeux du chaos libyen », in *Politique étrangère*, 2015, n° 2015/2, p. 105.

dans le Sahel et toute la Méditerranée³³. À l'échelle nationale, le pays est tiraillé par les confrontations qui recourent les islamistes et les sécularistes et la rivalité entre les cadres de l'ancien régime et les révolutionnaires. Ces confrontations ont engendré des luttes armées depuis 2013. Au plan international, la Lybie a connu des interventions internationales pour une lutte contre les djihadistes de l'État Islamique qui y sont installés.

De son côté, le régime de Bachar Al-Assad a réagi avec une brutalité croissante contre les manifestations pacifiques. Il a commencé avec des policiers et snipers faisant feu sur les manifestants, ensuite donné l'ordre à l'armée et aux chars d'arrêter les opposants et les manifestants. Ces réactions non seulement ont fait des bilans humanitaires effrayants mais aussi conduit le pays vers une guerre civile opposant les forces du régime et les groupes de l'Armée Syrienne Libre, constituée à partir de l'été 2011 et se présentant au départ comme des forces d'autodéfense³⁴. Cette guerre a stimulé et exacerbé les tensions entre les différentes communautés religieuses (les sunnites, les alaouites, les chrétiens, les druzes, les ismaéliens et les chiïtes) et ethniques (les arabes, les kurdes, les arméniens et les circassiens) du pays³⁵. La violence du régime de Bachar Al-Assad contre les opposants a dépassé la torture et l'usage des armes. Les forces du régime ont fait appel aux armes chimiques dans leurs attaques contre les citoyens. Cela a poussé le Conseil de Sécurité de l'ONU à adopter la résolution de 2118 contre Damas encadrant la destruction de l'arsenal chimique syrien et prononçant des sanctions en cas de non-respect de ses engagements³⁶. La gravité de la situation ne s'arrête pas là, le pays est devenu une terre fertile pour la naissance des groupes terroristes qui ont intégré les groupes rivaux qui forment l'opposition syrienne. Cela a commencé en juillet 2012 avec l'arrivée d'un groupe rebelle venu de l'Iraq. Ce groupe qui porte le nom du Front Al-Nosra a réalisé des victoires importantes contre l'armée syrienne dans le nord de la Syrie et s'empare de la ville de Raqqa qui devient la capitale de son émirat³⁷ en mars 2013. Néanmoins, cet émirat éclate suite à des conflits entre deux branches : le Front Al-Nosra et l'État islamique en Iraq et au Levant (EIL, Daech). Désormais, « Daech a nettement pris l'ascendant sur les autres groupes rebelles en Syrie et il s'est imposé dans le nord-ouest de l'Iraq, apparaissant comme le défenseur de la cause arabe sunnite face au régime chiïte et aux irrédentismes kurdes. »³⁸. L'émergence de l'État Islamique a suscité une intervention militaire d'une coalition internationale justifiée par la lutte contre le terrorisme. Aujourd'hui, la Syrie se

³³ Gallet Archibald, « Les enjeux du chaos libyen », in *Politique étrangère*, 2015, n° 2015/2, p. 105.

³⁴ Dreano Bernard, « Violence et non-violence du printemps arabe », in *Alternatives non-violentes*, 2012.

³⁵ Feuerstoss Isabelle, « Guerre civile en Syrie : le retour du refoulé », in *Politique étrangère*, vol. Automne, no. 3, 2012, pp. 601-613.

³⁶ Le Monde, « Syrie : le Conseil de sécurité adopte une résolution sur les armes chimiques », Le Monde en ligne, 2013.

³⁷ C'est-à-dire la principauté.

³⁸ Balanche Fabrice, « Moyen-Orient : la nouvelle guerre de trente ans », in *Outre-Terre*, 2015/3 (N° 44), 2015.

trouve dans une situation politique et militaire complexe. « La révolution [a été] de plus en plus confisquée par ceux qui veulent l'incarner militairement et les djihadistes, appuyés par des dynamiques venues de l'étranger »³⁹. Sur le plan politique, les efforts pour former une Coalition nationale n'ont abouti à aucun résultat, le dialogue avec le régime a été un obstacle pour l'unification de l'opposition et l'intervention étrangère a constitué un facteur important du différend entre parties composant l'opposition.

Les guerres civiles ont poussé les citoyens à quitter le pays pour trouver un refuge dans d'autres pays. L'augmentation du nombre des personnes qui se sont déplacé en particulier les Syriens a conduit à l'évolution des flux migratoires qui dépassent la capacité d'accueil des pays voisins et ne convient pas les politiques de l'immigration en Europe. Comment ces flux migratoires se sont-ils constitués ? Quels sont les chemins de migration ? Comment l'Europe a réagi à cette situation ?

II. Le problème des réfugiés en Europe :

1. D'une révolution à une migration forcée :

Le « printemps arabe » a généré des mutations politiques importantes dans l'histoire du monde arabe mais elles n'ont pas été toujours positives. Il a été parmi les causes d'une défaillance sécuritaire en Syrie et en Lybie à cause des guerres civiles provoquant ainsi des flux migratoires considérables. En plus des pays voisins, l'Europe est une des destinations importantes pour les réfugiés provenant de ces pays. Avant de traiter de l'origine de ces flux migratoires et de comment ils arrivent en Europe, nous faisons la différence entre les deux catégories composant ces flux.

Les flux migratoires en Europe sont composés de deux catégories nommées les migrants : les réfugiés et les travailleurs. La définition de ces catégories montre une grande différence au niveau des raisons de la migration de chacune. La Convention de Genève relative au statut des réfugié définit un réfugié comme étant «une personne qui par crainte d'être persécutée du fait de sa religion, de sa race, de sa nationalité, de ses opinions politiques ou de son appartenance à un certain groupe social se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et ne peut ou ne veut en réclamer la protection ou dans lequel elle a sa résidence habituelle et ne peut ou ne veut y retourner »⁴⁰. Tandis que les migrants travailleurs sont, selon le Haut-Commissariat pour les Réfugiés (HCR), des personnes qui ont choisi de « quitter leur pays non pas en raison d'une menace directe de persécution

³⁹ Kachee Akram, Maucourant Jérôme, « *La Syrie entre révolutions et ingérences* », in *Astérian* [Enligne], 14 | 2016, mis en ligne le 28 juin 2016.

⁴⁰ Le dictionnaire juridique du droit Français, Jurimodel en ligne.

ou de mort, mais surtout afin d'améliorer leur vie en trouvant du travail, et dans certains cas, pour des motifs d'éducation, de regroupement familial ou pour d'autres raisons »⁴¹.

a. Les réfugiés venant de la Syrie :

La guerre civile en Syrie entre le camp pro-gouvernemental, l'opposition politique et la mouvance djihadiste a poussé le pays à se noyer dans une crise sécuritaire et humanitaire. D'une part, la violence du régime de Bachar Al-Assad contre les opposants et les confrontations militaires entre les parties composant le conflit d'autre part. Pour se protéger, les citoyens avaient deux choix, soit de faire des déplacements internes, des régions de la guerre vers d'autres plus sécurisées, soit de fuir le pays en entier pour demander le refuge dans d'autres pays.

La guerre civile en Syrie a généré 4,8 millions de réfugiés d'après les chiffres publiés par Amnesty International en 2016⁴². Une grande partie des réfugiés Syriens ont été accueillis par les pays voisins⁴³ tels le Liban (1 million), la Jordanie (655 675), l'Iraq (228 894), l'Egypte (115 204) et la Turquie (2,7 millions). Se trouvant dans des camps ou des satellites, les réfugiés en Turquie ont eu de plus en plus tendance à se déplacer dans des zones urbaines pour trouver de l'emploi ou vers l'Union européenne en empruntant des routes terrestres ou maritimes. Sachant qu'il y a des réfugiés que l'Europe était leur première destination.

Pour entrer dans l'Union Européenne (UE) par voie terrestre, les Syriens tentent de franchir les frontières entre la Turquie et la Grèce ou celle avec la Bulgarie. L'Organisation Internationale pour les migrations(OIM) a estimé qu'en 2015 43 000 de personnes sont arrivées en Europe depuis la Turquie par voie terrestre contre 34 000 qui ont franchi la frontière entre la Serbie et la Hongrie enregistré en 2014. L'évolution croissante du flux des migrants passant par les pays des Balkans à destination des pays européens plus riches comme l'Allemagne, la Grande Bretagne, le Suède... a poussé certains pays à fermer leurs frontières à savoir la Hongrie, la Croatie et la Serbie. Face à ces obstacles, les réfugiés Syriens tentent d'entrer à l'Union Européenne (UE) par une autre voie. Il s'agit de la voie maritime, soit en traversant la mer entre la Turquie et la Grèce ou en franchissant la Méditerranée depuis la Lybie qui est malgré la guerre civile, elle est devenue un point de transit pour les réfugiés Syriens. Depuis la crise en Syrie, la Grèce a enregistré des chiffres importants des réfugiés Syriens arrivant par la mer en particulier de l'est de la mer Égée sur les îles : Lesbos, Kos, Leros, Chios ou encore Samos. En 2015, le pays a totalisé plus de

⁴¹ Haut-Commissariat pour les Réfugiés, « *Point de vue du HCR : « Réfugié » ou « migrant » – Quel est le mot juste ?* », Haut-Commissariat pour les Réfugiés en ligne, 2016.

⁴² Amnesty International, « *La crise des réfugiés Syriens en quelques chiffres* », Amnesty International en ligne, 2016.

⁴³ Les chiffres mentionnés sont publiés par Amnesty Internationale en 2016.

80% des arrivées par la mer soit 847.819 réfugiés selon le Haut-Commissariat pour les Réfugiés (HCR)⁴⁴.

b. Les réfugiés venant de la Lybie :

Si la majorité des réfugiées venant de la Syrie sont des réfugiés Syriens, la Lybie exporte des flux de migrants hétérogènes. Les migrants venant de la Lybie sont de différentes nationalités : les Libyens, les Syriens, les migrants du Sahel qui avaient déjà fui leurs pays à cause des conflits en plus des migrants de l'Afrique subsaharienne qui cherchent à atteindre l'Europe pour des raisons économiques.

Avant la crise, la Lybie était une destination importante des migrants. Les ressources pétrolières du pays ont fourni des opportunités et des perspectives pour l'emploi. Depuis la découverte des réserves de pétrole et d'hydrocarbures et en raison de la faiblesse de la force de travail locale, le pays a suivi une stratégie d'accueil des migrants des pays arabes voisins (en particulier en provenance de l'Égypte et la Tunisie). Plus tard, la sécheresse et les violences dans la région du sahel (Soudan, Érythrée, Tchad, Somalie, Mali et le Niger) ont engendré de nouveaux flux de migrants vers la Lybie⁴⁵. À partir de 2000, le pays a commencé à recevoir aussi des migrants subsahariens pour obtenir le retrait des sanctions internationales⁴⁶. Cependant, un grand nombre des migrants de l'Afrique subsaharienne se trouvaient dans une situation irrégulière qui s'est prolongée avec l'instauration, en 2007, de nouvelles règles relatives au séjour et au travail des étrangers en Lybie. Ces nouvelles règles exigent le contrat de travail pour obtenir le visa. Cette situation a transformé la Lybie en un pays de transit en particulier pour les migrants cherchant à atteindre le Malte et l'île italienne de Lampedusa⁴⁷.

Après le déclenchement de la guerre civile, la situation économique et sécuritaire du pays s'est dégradée. Cela a poussé les migrants et les Libyens eux même à quitter le pays. En mars 2011, soit un mois après les premières manifestations, le Haut-Commissariat pour les Réfugiés (HCR) a annoncé que 300 706 personnes ont fui le pays vers les pays voisins tels la Tunisie et l'Égypte⁴⁸. L'Europe était aussi concernée par cette migration. La proximité de l'île de Lampedusa des côtes d'Afrique a fait de l'Italie un centre des arrivées en Europe. En 2014, 110°000 personnes sont arrivées sur les côtes italiennes. La fermeture des frontières des pays des Balkans a poussé de plus en plus les réfugiés Syriens

⁴⁴ Le Cain Blandine , « *Un million de réfugiés ont traversé la Méditerranée en 2015* », Le figaro en ligne, 2015.

⁴⁵ Di Bartolomeo Anna, Jaulin Thibaut et Perrin Delphine, « *Consortium pour la Recherche Appliquée sur les Migrations Internationales (CARIM) – Profil Migratoire Libye* », Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 2011.

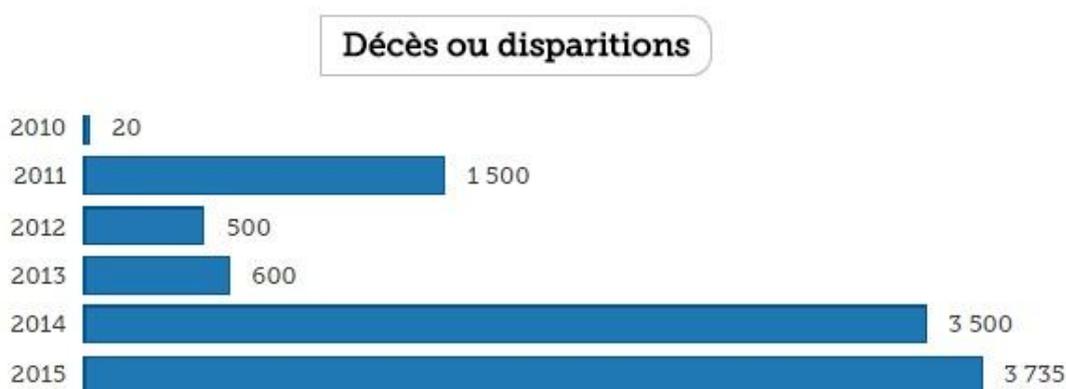
⁴⁶ Idem.

⁴⁷ Idem.

⁴⁸ Perrin Delphine , « Fin de régime et migrations en Libye. Les enseignements juridiques d'un pays en feu », in *L'Année du Maghreb*, n°: VII | 2011, 2011, P 285-301.

à rejoindre la Lybie pour atteindre l'Europe. Du coup, le nombre des migrants arrivant par voie maritime en Europe au large italien a montré pour atteindre 520 000 arrivés enregistrés au cours des neuf premiers mois de 2015. Le passage de la Méditerranée est devenu le chemin le plus meurtrier en raison du nombre de personnes décédées ou portées disparues. En octobre 2013, 366 réfugiés et migrants ont trouvé la mort au large de Lampedusa⁴⁹. A cet effet, le gouvernement italien a mis en place l'opération « Mare Nostrum » menée par la marine italienne afin d'éviter le naufrage des convois de migrants. Toutefois, le nombre des personnes décédées ou portées disparues en Méditerranée n'a cessé d'augmenter⁵⁰.

Des traversées meurtrières



LE FIGARO · fr

Source: [HCR](#)

Les flux migratoires arrivant en Europe par la mer ont atteint en 2015 un seuil très élevés dont 25% sont des enfants qui sont parmi les victimes de ce trajet meurtrier comme c'était le cas d'Aylan Kuri, l'enfant syrien de 3 ans qui a trouvé la mort sur la côte de Bodrum, une ville Turque avec son frère Galip de 5 ans, et sa mère âgée de 27 ans. Cette famille syrienne d'origine kurde, dont le père Abdellah Kurdi seul resté en vie, a pris un canot pneumatique pour se rendre en Kos, une île grecque, l'un des plus courts passages maritimes entre la Turquie et l'Europe. Le canot s'est renversé à cause des vagues qui étaient fortes la nuit du mardi et mercredi 1-2 septembre 2015. Aylan a été jeté par la mer et retrouvé sur la plage de Bodrum.

⁴⁹ De Wenden Catherine Wihtol, « Une nouvelle donne migratoire », in *Politique étrangère*, 2015/3 (Automne), p. 95-106.

⁵⁰ Le Cain Blandine, « Un million de réfugiés ont traversé la Méditerranée en 2015 », *Le figaro en ligne*, 2015.

Le nombre des arrivées en Europe par la mer



Face à ces afflux migratoires et sous le choc qui a suivi la mort d'Aylan Kurdi dont les images de sa mort ont été reprises par les medias, les pays de l'Europe qui ne sont pas encore sortis de la crise économique, se sont mobilisés pour gérer cette situation. Ce point fera l'objet de la partie suivante.

2. L'Europe face aux flux migratoires :

Depuis le déclenchement des guerres civiles et des confrontations dans le monde arabe suite au « printemps arabe » qui a bouleversé la situation politique et sécuritaire, l'UE s'est trouvée face à des flux importants de migrants. Certes, ces flux sont les plus élevés durant les cinq dernières années --avec un pic en 1989 suite à l'arrivée de 300 000 de réfugiés en Allemagne venus de l'autre Allemagne⁵¹-- mais, ils restent incomparables à ceux de la mouvance des populations durant les deux conflits mondiaux qui ont poussé des dizaines de millions de personnes à se déplacer.

Ce rappel historique n'est pas pour minimiser l'impact de la hausse récente des migrants à destination de l'Union Européenne mais pour dire que c'est une conséquence logique des conflits qui envahissent la région. Nous trouvons la guerre en Syrie - déclenchée depuis plus de 5 ans sans un espoir de stabilisation à court terme-, la guerre civile en Lybie et la guerre contre l'État Islamique en Syrie et en Iraq d'une part, les confrontations qui déroulement dans les pays du Sahel (Mali, Soudan), les affrontements entre les groupes armés et les interventions internationales en Iraq et en Afghanistan d'autre part.

En 2015, un million de réfugiés et migrants sont arrivés en Europe. Ce chiffre est largement inférieur à celui enregistré dans les pays voisins, ne parlant que des réfugiés Syriens. Le Haut-Commissariat pour les Réfugiés (HCR) a annoncé que plus de 4,6 million

⁵¹ Guillon Michelle, « Réfugiés et immigrés d'Europe de l'Est », In *Revue européenne des migrations internationales*, Année 1989, Volume 5 Numéro 3, p. 133-138.

des réfugiés Syriens se trouvent dans les pays voisins depuis 2011⁵². La Turquie elle seule a reçu 3,2 million de réfugiés Syriens, le Liban un million, l'Iraq 245 022, la Jordanie 635 324, l'Égypte 117 658 et 28 027 sont reçus en Afrique du Nord (Maroc, Algérie et la Libye).

L'Union Européenne a suivi une stratégie accusée de dénier sa responsabilité impliquant des engagements internationaux vis-à-vis des réfugiés⁵³. Elle n'a accueilli en 2014, selon la Haut-Commissariat pour les Réfugiés (HCR), que 6% des réfugiés du monde entier contre 73% en 2009. Bien que la politique de l'Union Européenne paraisse décourageante, un grand nombre de réfugiés et migrants ont réussi à entrer en Europe à travers les frontières séparant la Turquie et la Grèce depuis 2011. Pour réduire ces flux, des pays de l'Union Européenne ont décidé en 2015 de réintroduire les contrôles aux frontières, comme l'Allemagne, l'Autriche, la Slovaquie et la France. La Suède, le Danemark, la Belgique et Les Pays-Bas ont pris la même décision en 2016. D'autres pays ont décidé carrément de fermer les frontières comme la Hongrie, la Grèce et la Croatie⁵⁴. La fermeture de la voie terrestre a accentué les flux arrivant à travers la Méditerranée ou à travers la mer Egée séparant la Turquie et la Grèce. En 2015, plus d'un million de migrants sont arrivés sur les côtes de l'Union Européenne (en Italie et en Grèce). La photo de l'enfant syrien Aylan Kurdi publiée par les médias en plus le nombre enregistré des morts et des disparus dans la Méditerranée -- qui a considérablement augmenté d'après les publications de HCR et l'Agence Frontex⁵⁵-- ont témoigné de la gravité de ce problème et attiré plus l'attention internationale à ce sujet.

Parmi les mesures que l'Union Européenne a décidé d'entreprendre pour résoudre ce problème est de faire un tri entre les arrivants. « Ceux qui sont jugés en besoin de protection pourront éventuellement être « relocalisés », c'est-à-dire accueillis dans d'autres pays de l'Union Européenne sur la base d'une répartition par quotas »⁵⁶. En revanche, le tri est un outil qui permet d'identifier les migrants irréguliers qui devront être renvoyés dans leur pays d'origine ou de provenance. Cette mesure proposée par la Commission européenne a été acceptée par les États membres. Elle consiste à relocaliser 160 000 demandeurs d'asile se trouvant en Grèce et en Italie dans d'autres États membres pour septembre 2017⁵⁷. Néanmoins, jusqu'en juillet 2016, seulement 3 000 demandeurs

⁵² Diffalah Sarah, «*Cartes : Turquie, Liban, Europe... Où vont les réfugiés Syriens ?* », L'Obs en ligne, 2016.

⁵³ Blanchard Emmanuel, Rodier Claire, «*« Crise migratoire » : ce que cachent les mots* », In *Plein droit*, 2016/4 (n° 111), p. 3-6.

⁵⁴ Toute l'Europe, «*l'UE face à la crise des réfugiés* », Toute l'Europe en ligne, 2016.

⁵⁵ C'est l'Agence européenne de garde-côtes et garde-frontières. Son rôle consiste à assurer la sécurité des frontières extérieures de l'Union européenne et plus particulièrement le contrôle de l'immigration illégale à ces frontières.

⁵⁶ Blanchard Emmanuel, Rodier Claire, «*« Crise migratoire » : ce que cachent les mots* », in *Plein droit* 2016/4 (n° 111), p. 3-6.

⁵⁷ Commission Européenne, «*L'UE et la crise des réfugiés* », Commission Européenne en ligne, 2016.

d'asile ont été relocalisés prévalant ainsi la politique de « surveillance des frontières et la lutte contre l'immigration irrégulière sur le respect du droit d'asile »⁵⁸. En outre, l'approche hotspots proposée aussi par la Commission européenne est maintenue en tant qu'outil de contrôle et de répression. La solidarité entre les pays l'Union européennes sur l'accueil des réfugiés n'a pas été forte, « Vingt-trois d'entre eux [ont] accueilli sur deux ans un total de 160 000 réfugiés– une proportion dérisoire au vu du nombre de personnes déjà présentes à l'époque en Grèce et en Italie. ⁵⁹». Des négociations interminables aboutissant à des engagements pris à contrecœur manifestent un désengagement des pays de l'Union Européenne envers ce problème. Les principaux pays de l'Union Européenne à savoir la France, la Grande Bretagne et l'Allemagne ont pris des positions différentes.

À la différence de nombreux pays européens, l'Allemagne a adopté une politique généreuse vis-à-vis de l'accueil des réfugiés. La Chancelière Angela Merkel a insisté sur la nécessité du respect les engagements internationaux en matière de droit d'asile et la dignité des personnes fuyant les guerres au Moyen Orient. Cette position était portée par une coalition entre le gouvernement et les acteurs sociaux. Contrairement à cette position favorable, la politique d'intégration était moins encourageante. Les personnes qui ont demandé le statut de réfugié ont bénéficié des avantages très restreints. Les règlements liés à l'interdiction de travail, l'affectation du lieu de résidence, la restriction de la mobilité géographique, la réduction des prestations sociales et la transformation des prestations sociales en bons d'achat ne reflètent pas une générosité administrative envers les demandeurs d'asile⁶⁰. Malgré ces restrictions, l'Allemagne reste un des pays qui a attiré les réfugiés à cause de la position favorable de la Chancelière contraire à celles décourageantes des autres pays de l'Union. Angela Merkel a pu par son leadership imposer sa politique malgré les réticences qui pouvaient exister dans la coalition gouvernementale entre socios- et chrétiens-démocrates⁶¹. La politique de Merkel a été supportée par un engagement citoyen pour l'aide, l'assistance et la solidarité avec les réfugiés à travers plusieurs organisations : les églises, les « comités de bienvenue », les centres d'accueil, les bureaux de renseignement pour les demandeurs d'asile en plus des organisations non humanitaires tels que les organisations sportives et culturelles. Après la décision de la Chancelière de suspendre le règlement de Dublin⁶² en 2015, les afflux des

⁵⁸ Blanchard Emmanuel, Rodier Claire, « Crise migratoire » : ce que cachent les mots », in *Plein droit* 2016/4 (n° 111), p. 3-6.

⁵⁹ Idem.

⁶⁰ Kahmann Marcus, « *Allemagne .Accueil des réfugiés : l'hospitalité éclipsée par l'enjeu de réduction des demandes d'asile ?* », Institut de Recherches Economiques et Sociales (IRES), 2016.

⁶¹ Kahmann Marcus, « *Allemagne .Accueil des réfugiés : l'hospitalité éclipsée par l'enjeu de réduction des demandes d'asile ?* », Institut de Recherches Economiques et Sociales (IRES), 2016.

⁶² Le règlement de Dublin mis en place en 1990, établit les critères et les mécanismes d'identification de l'État membre responsable de l'examen d'une demande d'asile présentée dans l'un des États membres

réfugiés ont dépassé la capacité de la gestion et d'accueil, des élus locaux en particulier en matière d'hébergement. Ces difficultés ont conduit à réviser le droit d'asile dans une perspective de réduire les flux des réfugiés et en conséquence une restriction du droit d'asile. En revanche, la Chancelière a reçu des critiques de nombreux responsables politiques de la gauche à la droite à cause de sa politique ouverte vis-à-vis des réfugiés surtout après les séries d'attaques terroristes qu'a connues le pays dont des réfugiés étaient parmi les coupables. Il est à noter que l'Allemagne a accueilli en 2015 plus d'un million de réfugiés principalement en provenance de la Syrie. Néanmoins, la politique généreuse de Merkel envers les réfugiés pourrait coûter à la caisse de l'État environ 93 milliards d'euros d'ici 2020⁶³.

Contrairement à l'Allemagne, la France a eu une position très réservée vis-à-vis de l'accueil des réfugiés. En 2011, les autorités françaises ont décidé de contrôler la frontière italienne face à l'arrivée de quelques milliers de tunisiens fuyant le pays suite à la révolution de « Jasmin ». En 2013, 77,5% des demandes d'asile en France ont été refusées. Cette position a fait que le pays est devenu moins attractif pour les demandeurs d'asile, seulement 10 % des demandes d'asile enregistrées en Europe en 2014 ont été faites en France⁶⁴. La politique française s'inscrit bien dans l'orientation de l'Union Européenne ayant pour objet de bloquer et de dissuader l'arrivée de tous les migrants⁶⁵. Ayant cette logique, la France a appliqué des mesures visant à diminuer davantage les demandes d'asile tels que l'exigence systématique de visa d'entrée --qui est devenu très difficile à obtenir après la fermeture des consulats français à Alep et Damas--, la réforme du droit d'asile et le rétablissement du contrôle sur les frontières. L'hexagone a refusé la proposition de Merkel consistant à imposer des « quotas obligatoires » des réfugiés à répartir dans l'Union Européenne. Cependant, elle a accepté la proposition du Conseil européen de relocaliser 160°000 personnes⁶⁶ dont 20°000 réfugiés supplémentaires vont être relocalisées en France. En deux ans (2014-2015), la France accueillait moins de 25 % de demandes d'asile supplémentaires du chiffre programmé⁶⁷. Contrairement à la société

par un ressortissant d'un pays tiers. Ce règlement exige que le pays où ils ont été enregistrés les empreintes du demandeur d'asile en général c'est le pays d'entrée.

⁶³ Le Monde, «*L'Allemagne pourrait dépenser 93 milliards d'euros pour les réfugiés d'ici 2020* », Le Monde en ligne, 2016

⁶⁴ Tissier-Raffin Marion, « Crise européenne de l'asile : l'Europe n'est pas à la hauteur de ses ambitions », in *La Revue des droits de l'homme* [En ligne], 8 | 2015, mis en ligne le 16 novembre 2015.

⁶⁵ Idem.

⁶⁶ Cette mesure concerne les personnes ayant fait une demande d'asile et de nationalité ayant un taux de reconnaissance moyen à 75% dans toute l'Union Européenne.

⁶⁷ Tissier-Raffin Marion, « Crise européenne de l'asile : l'Europe n'est pas à la hauteur de ses ambitions », in *La Revue des droits de l'homme* [En ligne], 8 | 2015, mis en ligne le 16 novembre 2015.

civile allemande qui a manifesté un grand engagement pour l'accueil des réfugiés, 55%⁶⁸ des français sont opposés à ce que la France suit la même politique migratoire que celle de l'Allemagne, selon un sondage réalisé par Le journal le Parisien après la diffusion de la photo d'Aylan Kurdi⁶⁹.

La Grande Bretagne quant à elle, étant séparé géographiquement du reste de l'Europe, elle a été épargnée de recevoir les flux des migrants arrivant sur les côtes du continent. Cependant, les réfugiés ont essayé de traverser clandestinement le Eurotunnel reliant l'Europe et la Grande Bretagne via Calais. Le pays est la destination rêvée de nombreux réfugiés pour plusieurs raisons. Il s'agit de la facilité de la procédure de demande d'asile, la maîtrise de l'anglais – la plupart des réfugiés en Europe en provenance des pays dont l'anglais est répandu--, les présentations sociales généreuses et le taux de chômage relativement faible (5,6% contre 10,3% en France en 2014) favorisant une ouverture du marché du travail⁷⁰. Entre 2011 et 2015, seulement 4 980 réfugiés sont installés en Grande Bretagne. S'ajoutant à ce chiffre, les 216 réfugiés Syriens relocalisés (entre janvier 2014 et juin 2015) dans le cadre du programme de l'Union Européenne⁷¹. Bien que ce chiffre fût décourageant, 25°000 de réfugiés ont présenté leurs demandes d'asile aux autorités britanniques (jusqu'au juin 2015). À la différence de la France et l'Allemagne, la Grande Bretagne dispose de la clause d'exemption qui lui permet de ne pas être obligé d'obéir à la politique européenne en matière d'asile et d'immigration. Cependant, elle a accepté de recevoir 20°000 réfugiés d'ici 2020⁷². Cet engagement pose de lourdes responsabilités pour le gouvernement britannique.

Le HCR note que la moitié des pays européens ne jouent pas le jeu, et seuls quatre d'entre eux (Allemagne, France, Royaume Uni et la Suède) accueillent l'essentiel des demandeurs d'asile. Cette situation a créé des tensions entre les pays européens vus les différentes manières de gérer la situation. À titre d'exemple le camp des réfugiés à Calais pose un problème entre la France et la Grande Bretagne. Henri Labayle est professeur agrégé de droit à la faculté de Bayonne et à l'université de Pau a déclaré, dans une interview avec Le Figaro, que la Grande Bretagne doit jouer son rôle pleinement dans la gestion du camp des réfugiés à Calais. Le professeur avance que ce camp est une conséquence de la situation dérogatoire dans laquelle se trouve le Royaume-Uni refusant

⁶⁸ D'après les résultats du réalisé par Odoxa pour « le Parisien » - « Aujourd'hui en France » réalisé les 3 et 4 septembre 2015 auprès d'un échantillon de 1 003 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

⁶⁹ LeParisien, «*Accueil des migrants : 55% des Français opposés à ce que la France imite l'Allemagne* », LeParisien en ligne, 2015.

⁷⁰ Lambert Elise, «*Migrants : le Royaume-Uni est-il vraiment la terre d'exil idéale ?* », Franceinfo en ligne, 2015.

⁷¹ BBC, «*Syria refugees: MPs worried by UK 'capacity to manage'*», BBC, 2015.

⁷² D'après le *Home office* (Bureau de l'intérieur britannique qui est un département exécutif du gouvernement britannique chargé des compétences de politiques intérieures comme la sécurité publique.

de recevoir les réfugiés. Il a avancé que les réfugiés n'ont rien en France, cependant elle est devenue un grade de la frontière britannique.

Afin de trouver une solution pour le problème migratoire, l'Union Européenne a conclu en mars 2016 un accord avec la Turquie. Cet accord trace un plan d'action pour mettre fin à l'immigration irrégulière de la Turquie vers l'Union Européenne. Les principales mesures de cet accord consistent à renvoyer les nouveaux migrants illégaux arrivant en Grèce de la Turquie au territoire turc. Chaque migrant renvoyé sera remplacé par un autre régulier de la Turquie dans la limite de 72°000 place d'accueil. En contrepartie, l'Union Européenne s'engage à accélérer le versement de l'aide de 3 milliards d'euros promis à la Turquie pour la prise en charge des 2,7 millions de réfugiés qu'elle accueille⁷³.

Des manifestations, une révolution, une guerre civile, une migration forcée et une « crise migratoire » telles sont les mailles d'une chaîne d'évènements constituant le contexte dans lequel la famille d'Aylan Kurdi ont décidé de fuir la Syrie. Le « printemps arabe », son déroulement, ses causes et ses répercussions ne peuvent être résumés dans un chapitre de quelques pages. Néanmoins, notre intérêt à travers ce chapitre n'est pas d'analyser cet évènement. Notre but est de présenter un *rappel* sur le problème migratoire et les circonstances de la mort d'Aylan Kurdi. Nous cherchons à approcher l'aspect communicationnel de la diffusion internationale des images d'Aylan Kurdi.

⁷³ Direction d'information légale et administrative, « *Crise migratoire : l'accord entre l'Union européenne et la Turquie* », Direction d'information légale et administrative en ligne, 2016.

Chapitre 2 : l'internationalisation des images d'actualité

La libre «circulation» d'information a favorisé les échanges internationaux du contenu médiatique. Dès le début de la diffusion transfrontière, ces échanges ont été dominés par les acteurs occidentaux en particulier les agences de presse anglo-américains. Avec l'apparition d'internet et le développement des techniques d'information, ces acteurs sont concurrencés par de nouveaux canaux de diffusion d'information : tels que les agences de presse non occidentales et les réseaux sociaux. Nous allons essayer de savoir ci-après si la doctrine libérale d'échange d'information au sens général et en particulier les images d'actualité a changé de leaders ? Comment l'essor des techniques de communication et d'information et d'internet a influencé la «circulation» des images ? Nous allons également présenter une analyse de la photo d'Aylan Kurdi pour comprendre davantage comment une photo peut devenir internationale ?

I. La libre «circulation» d'information : une doctrine qui change de leader ?

1. La libre «circulation» d'information et la concurrence médiatique :

La libre «circulation» de l'information est une doctrine libérale qui a vu le jour durant la deuxième guerre mondiale et s'est renforcée pendant la guerre froide opposant les deux pôles dominants à l'époque les États-Unis et l'Union Soviétique (URSS). Cette doctrine était défendue dès la fin du conflit mondial par le pôle américain. Les États-Unis s'étaient lancés dans une stratégie d'expansion internationale dont la libre «circulation» de l'information est un des mécanismes importants. La maison Blanche considérait que « L'information, comme tout autre bien, doit être régie par le principe du « laissez faire, laissez passer » »⁷⁴.

Tristan Mattelart dans son ouvrage *Le cheval de Troie audiovisuel : le rideau de fer à l'épreuve des radios et télévisions transfrontières* (1995), revient en détails sur l'origine de l'apparition de cet appel visant à une libéralisation de la «circulation» internationale de l'information. Kent Cooper, le directeur de l'agence de presse américaine, auteur du livre intitulé *Barriers Down* (1942), est le premier défenseur de ce que T. Mattelart appelle « la croisade en faveur de la libre «circulation» de l'information ». La publication de ce livre s'inscrit dans les efforts déployés par les acteurs de presse américaine pour une liberté internationale de la presse et pour

⁷⁴ Mattelart Tristan. *Le cheval de troie audiovisuel : le rideau de fer à l'épreuve des radios et télévisions transfrontières*. Grenoble, PUG, 1995, Page 11.

l'intégration du principe de libre «circulation» de l'information dans les traités de paix à la fin de la première guerre mondiale.

T. Mattelart avance que cette thèse de libre flux de l'information revêt deux dimensions importantes : géopolitique et géoéconomique. Sur le plan politique, cette théorie cherchait à réaffirmer le droit à la liberté de parole et d'expression « sans conditions de frontières »⁷⁵ dont les États Unis étaient le premier défenseur. Sur le plan économique, comme susmentionné les États unis après la guerre s'étaient lancés dans une stratégie d'internationalisation. Le *free flow* était un outil pour briser le monopole du cartel international des agences de presse européennes (la française Havas, l'allemande Wolff et la britannique Reuter) et pour « accompagner l'internationalisation des multinationales états uniennes de la communication [...] contre les mesures protectionnistes »⁷⁶. « La libre «circulation» de l'information [s'inscrit] dans une lutte pour le contrôle de la production des interprétations sociales »⁷⁷

Dès les années 60- 70, La «circulation» internationale de l'information se caractérisait par une prédominance des médias anglo-américains. Cette domination « est tout d'abord perceptible dans les premières sources d'informations internationales que sont les agences de presse mondiales. »⁷⁸. Le rapport des Non-Alignés (1973) coordonné par Mustapha Masmoudi confirme ce constat. « Les quatre grandes agences de presse occidentales de l'époque — AP, *United Press International* (UPI), *Reuters* et l'Agence France Presse (AFP) — sont, dans un document de 1978 où sont exposées les revendications des Non-Alignés — accusées d'être à la source de « presque 80 % » de l'information médiatique produite dans le monde. »⁷⁹. Ce déséquilibre a suscité une dénonciation portée devant l'Unesco — défendant la libre «circulation» de l'information — qui a mis en place la Commission internationale d'études des problèmes de la communication en 1977. Le travail de cette commission a abouti à la parution en 1980 du rapport MacBride (Unesco, 1980). Ce rapport a repris le constat des Non-alignés affirmant une domination des médias par les États puissants et techniquement avancés⁸⁰.

Cette inégalité des échanges d'information internationale entre le Nord et le Sud a suscité l'appel à l'instauration d'un « Nouvel ordre mondial de l'information » (Nomic) défendu par les pays Non-Alignés qui devrait être fondé sur une « relation d'égalité ». [Cet ordre] «entend

⁷⁵ Mattelart Tristan, « Les enjeux de la «circulation» internationale de l'information », in *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, mis en ligne le 17 juillet 2014.

⁷⁶ Idem.

⁷⁷ Sénécal Michel, *L'Espace Médiatique : les communications à l'épreuve de la démocratie*, Editions Liber, Montréal, 1995, p.17.

⁷⁸ Fougier Eddy, « La bataille de l'information internationale », in *Revue internationale et stratégique*, 2010/2 (n° 78), 2010, p. 67-74.

⁷⁹ Mattelart Tristan, « Les enjeux de la «circulation» internationale de l'information », in *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, mis en ligne le 17 juillet 2014.

⁸⁰ Unesco, « *Voix multiples, un seul monde* », Rapport de la Commission internationale d'étude des problèmes de la communication, Paris, 1980, p 46.

substituer au principe de la libre «circulation» de l'information, celui de la « «circulation» libre et équilibrée » de celle-ci, une «circulation» doit se montrer respectueuse de « la souveraineté et de l'intégrité territoriale des États »⁸¹. La conférence d'Alger en septembre 1973 était une occasion pour dénoncer les conséquences de l'inégalité des échanges internationaux. Le modèle de la «circulation» internationale de l'information provoque un effet de domination culturelle et idéologique qui engendre un impérialisme culturel⁸².

Le déséquilibre dans les échanges s'est maintenu en dépit des efforts déployés par l'Unesco pour mettre en place le « nouvel ordre mondial de l'information ». « L'*Associated Press* (AP) (...) dispose de 243 bureaux dans 97 pays [dominant ainsi] les pages des médias du monde entier »⁸³ Sur le même chemin, l'agence Reuters britannique a su trouver sa place en deuxième position après son homologue américaine en se spécialisant dans l'information économique et financière⁸⁴.

Eddy Fougier avance que la domination occidentale sur les flux d'information circulant entre le Nord et le Sud se réalise par le biais de différents outils d'information. Elle se présente avec les chaînes d'information internationales (*CNN International* (1985) et *BBC World News* (1991)), dans la presse écrite (*l'International Herald Tribune*, *The Financial Times* ou *The Wall Street Journal*, *The Economist*, *Time Magazine* et *Newsweek*), avec les radios (*BBC World Service*, *Radio Free*, *Europe/Radio Liberty* ou *Voice of America*). Cette domination se manifeste aussi bien avec les nouveaux médias comme *Google news* et *Yahoo news* et encore avec les plus grands groupes multimédias américains : *Time Warner*, groupe auquel appartient *CNN* et *Time Magazine*, ou le groupe de Rupert Murdoch, *News Corp* comprenant *Fox News*, *Sky News*, *The Wall Street Journal* ou *The Times*⁸⁵.

Les médias anglo-américains dominent l'information internationale parce qu'ils sont la première source de l'information. Cette domination leur permet d'exercer une influence sur le monde. La couverture de la *CNN* de la guerre du Golfe en 1991 est un des exemples significatifs. Cette couverture a mené à parler de l'« effet de la *CNN* » pour désigner l'impact des méthodes de traitement de l'information sur la décision politique⁸⁶. La prédominance anglo-américaine sur l'information internationale est justifiée par « la place éminente des États-Unis dans la

⁸¹ Mattelart Tristan, « Les enjeux de la «circulation» internationale de l'information », in *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, mis en ligne le 17 juillet 2014.

⁸² Cabedoche Bertrand, « Le rapport McBride, conférence du consensus avant l'heure. L'expérimentation refoulée d'une médiation politique originale, porteuse d'un espace public sociétal et des valeurs fondatrices de l'Unesco », in *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 1/2011 (n° 12/1), p. 69-82.

⁸³ Fougier Eddy, « La bataille de l'information internationale », in *Revue internationale et stratégique*, 2010/2 (n° 78), 2010, p. 67-74.

⁸⁴ Idem.

⁸⁵ Fougier Eddy, « La bataille de l'information internationale », in *Revue internationale et stratégique*, 2010/2 (n° 78), 2010, p. 67-74.

⁸⁶ Idem.

sphère internationale, mais aussi du Royaume-Uni en particulier sur le plan financier, ou encore à la prééminence de la langue anglaise. »⁸⁷

À partir de 1990, de nouveaux États interviennent dans le champ médiatique pour briser la prédominance anglo-américaine qui a suscité une contestation surtout vis-à-vis de la *CNN* à cause de sa couverture de la guerre du Golfe. Ces États ont cherché à se doter des chaînes d'information internationale considérant que les médias internationaux constituaient un outil attribuant de la puissance et de l'influence. Plusieurs pays ont créé des chaînes internationales tels que l'Espagne (*TVE International* en 1989), l'Allemagne (*Deutsche Welle* en 1992), l'Italie (*RAI Italia* en 1995), le Japon (*NHK World* en 1995), La Chine (*CCTV International* en 2000), la Russie (*Russia Today TV* en 2005) et la France (*France 24* en 2006).

Dans le cas des pays en développement, nous trouvons que la révolution de l'information menée par la *CNN* lors de la guerre du Golfe 1990-1991 a obligé les chaînes arabes à se transformer et s'adapter. Cela a donné naissance à des chaînes arabes transnationales. La chaîne qatarie Al-Jazeera créée en 1996, est une des chaînes arabes qui ont connu un succès qui dépasse le Moyen-Orient. Depuis son lancement, elle a joui d'une audience sans précédent au sein des masses arabes grâce à la qualité de l'information offerte qui rompent spectaculairement avec la qualité médiocre des médias nationaux contrôlés par des régimes autocratiques⁸⁸. Cette chaîne constitue pour de nombreux téléspectateurs dans le monde arabe un espace de liberté d'expression et une alternative aux chaînes nationales contrôlées par les gouvernements.

Al-Jazeera n'était pas la seule chaîne sous cette tendance. Plusieurs chaînes ont été lancées pour une lutte contre la prédominance de l'Occident sur l'information internationale : la *MBC*, *Middle East Broadcasting Center* (créée en 1991 par Cheikh Walid al-Ibrahim, beau-frère du roi Fahd), *ANN* (créée par le frère de l'ancien président syrien Hafez al-Assad) et *Future TV* (créée par l'ancien Premier ministre libanais Rafik al-Hariri). Bien que ces chaînes émettant de l'étranger (de Londres, Rome ou Monaco), elles restaient sous le contrôle des régimes arabes afin d'éviter les controverses ou les débats touchant à la politique ou à la religion. Ces chaînes ont véhiculé une image d'un monde arabe stable tandis que les peuples arabes étaient en plein bouillonnement à cause de la guerre du Golfe et du problème israélo-arabe⁸⁹.

En se lançant en version anglaise en 2006, la chaîne qatarie Al-Jazeera a cassé le monopole des principales chaînes mondiales telles que la *CNN* et la *BBC*, devenant ainsi un vecteur alternatif d'information internationale pour les téléspectateurs.

La chaîne qatarie est considérée comme étant l'exemple le plus important des chaînes en provenance des pays du Sud qui ont pu concurrencer d'une manière efficace les entreprises occidentales d'abord sur leur propre terrain c'est à dire le Sud et puis à l'échelle internationale avec le lancement de la version anglaise. Cette démarche avait un but explicite de rééquilibrer

⁸⁷ Fougier Eddy, « La bataille de l'information internationale », in *Revue internationale et stratégique*, 2010/2 (n° 78), 2010, p. 67-74.

⁸⁸ Kajja Kamal, « Al-Jazeera, phénomène ou leurre ? », in *Hérodote* 2009/2 (n° 133), p. 152-165.

⁸⁹ Kajja Kamal, « Al-Jazeera, phénomène ou leurre ? », in *Hérodote* 2009/2 (n° 133), p. 152-165.

les flux d'information entre le Sud et le Nord prétendant ainsi à réaliser les objectifs du « Nouvel ordre mondiale d'information ». ⁹⁰. « Elle est devenue le symbole de ces logiques de « contre-flux », celle qui « défie le monopole occidental sur les informations télévisées internationales » ⁹¹. En contrepartie, à partir de 2000, des États occidentaux tels que les États-Unis, la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni ont créé des chaînes satellitaires d'information en continu en langue arabe pour concurrencer Al-Jazeera en arabe à leur tour sur son propre territoire à savoir le monde arabophone.

À l'instar du monde arabe, l'Amérique latine s'est inscrit dans ce projet « contre-hégémonique », opposant les acteurs de l'information internationale. Le gouvernement vénézuélien s'est associé avec plusieurs autres pays dirigés par des partis de gauche pour créer la chaîne TeleSUR en 2005. Cette initiative avait comme but explicite de concurrencer les émissions de la *CNN* en espagnol.

La doctrine libérale de libre « circulation » de l'information soutenue et défendue par les États-Unis pour servir ses intérêts économiques et expansionnistes a généré une concurrence sur le champ des nouvelles internationales entre les pays occidentaux à l'encontre de la prédominance anglo-américaine d'une part, entre les pays occidentaux et les pays en développement d'autre part. Cette concurrence est animée par le pouvoir d'influence qui permet la production de l'information internationale sur le plan politique et/ ou économique. En conséquence, de nouveaux acteurs sont apparus sur la scène et commencé à avoir de l'influence sur le champ médiatique. Les mutations qui ont accompagné la doctrine libérale de la libre « circulation » des informations ont affecté également la « circulation » internationale des images d'actualité comme nous allons essayer de montrer sur la partie suivante.

c. La « circulation » internationale des images d'actualité :

La « circulation » internationale des images a commencé avec le développement des satellites dans les années 60. A l'époque, La diffusion directe des images télévisées était considérée par les pays de l'Est comme « une menace ». Le danger réside dans la force émotive et persuasive de l'image. L'inquiétude de l'influence que pourrait avoir la diffusion transfrontière des images ont conduit à l'élaboration d'une « convention internationale sur les principes régissant l'utilisation par les États de satellites artificiels aux fins de télévision directe. » ⁹² Plusieurs États de l'Est ont déployé des efforts pour faire face au danger de la diffusion directe des images en particulier celle d'origine des États Unies.

Ces tensions sont le résultat du calcul politique qui existait entre les grands pôles de la politique internationale : les États Unies et l'Union Soviétique (URSS). L'émergence des satellites a renforcé l'opposition entre deux conceptions de la « circulation » internationale de

⁹⁰ Mattelart Tristan, « Les enjeux de la « circulation » internationale de l'information », in *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, mis en ligne le 17 juillet 2014.

⁹¹ Idem.

⁹² Mattelart Tristan. *Le cheval de troie audiovisuel : le rideau de fer à l'épreuve des radios et télévisions transfrontières*. Grenoble, PUG, 1995, P 210.

l'information : entre la doctrine soviétique de la consistance pacifique et la libre «circulation» de l'information (*free flow*)⁹³ défendu par les États Unies.

Les chaînes transfrontières étaient au départ pour le divertissement mais au fil du temps, elles ont intégré le domaine de l'information surtout avec l'apparition des chaînes d'information en continu. Ces dernières couvrent en une grande partie l'information internationale, ce qui implique l'émergence des enjeux liées aux rapports de forces internationaux et rappelle les tensions politiques qui se sont intensifiées entre l'Est et l'Ouest au début de la diffusion des images par satellite. Ces tensions ont continué à apparaître dans le champ médiatique et y compris dans le domaine de la production et la diffusion des images d'actualité.

Entre les années 1980 et 1990, les échanges des images à l'international ont connu une progression importante grâce à l'évolution des chaînes de télévisions commerciales et le développement des technologies de traitement et de production de l'image. Cette évolution avait des répercussions sur le marché de production de l'image « internationale » formé en 1950. Le commerce des images restent dominé par les rapports de forces internationaux. La politique et l'économie sont les deux champs qui imposent des effets sur les images d'actualité internationale.

Dès le départ, l'échange international des images d'actualité est dominé par des acteurs situés au Nord. En plus des agences de presse (Reuters, United Press International, Associated Press) et les entreprises audiovisuelles de collecte d'images ayant des bureaux et correspondants dans le monde (Union européenne de Radiotélévision), certaines chaînes internationales d'information en continu comme *BBC* et *CNN* occupent elles aussi une position importante dans le marché de production des images d'actualité internationale. Elles sont à la fois des clients et des vendeurs d'images qui négocient avec d'autres chaînes.

Cette domination renforce le déséquilibre dans les échanges d'informations entre le Nord et le Sud contesté par les pays Non-Alignés. Au fil du temps, de nouveaux acteurs sont apparaît dans le marché internationales des images grâce au développement des outils de technologie de l'information et de communication. Toutefois, les échanges restent déséquilibrés au profit des pays du Nord et en particulier celui des États Unis.

Les « grossistes » des images d'actualité fournissent des images représentant des sujets d'une manière qui sert certains intérêts géopolitiques des États dominants. Herbert Gans a montré par exemple que « les sujets internationaux diffusées par les journaux télévisés hebdomadaires américains coïncidaient avec certains intérêts militaires, politiques et économiques des États

⁹³ Mattelart Tristan. *Le cheval de troie audiovisuel : le rideau de fer à l'épreuve des radios et télévisions transfrontières*. Grenoble, PUG, 1995, p 208.

Unies »⁹⁴. L'analyse des échanges des images à l'international montre qu'il y a de plus en plus une domination américaine et britannique sur la production des images d'actualité.

Les événements politiques internationaux engagent souvent des intérêts américains, ce qui influence la production des images d'actualité. « On peut penser que les choix d'implanter ou de supprimer des bureaux ici plutôt que là et de couvrir tel ou tel type de sujets ont d'autant plus d'effets sur l'actualité traitée qu'ils dépendent en partie des attentes des clients les plus importants »⁹⁵. Les choix éditoriaux des agences américaines devraient refléter une vision qui profite aux intérêts des États Unis. Par conséquent, les chaînes de télévisions dépendantes des agences de presse américaines peuvent reproduire la même lecture de l'actualité voulu par les images produites.

L'échange des images d'actualité internationale a connu un grand développement généré par l'évolution des chaînes d'informations en continu internationales et la multiplication des chaînes thématiques. « Créées à partir des années 1980 sur le modèle de la chaîne américaine *CNN*, les nouvelles chaînes nationales et transnationales (*BBC World*, *Euronews*) ont considérablement accru le volume des échanges d'images entre les télévisions. »⁹⁶.

Une grande partie des images internationales diffusées dans les journaux télévisés ou les journaux ou encore sur les sites web d'information n'est pas produite par leurs propres moyens, elles sont souvent achetées auprès des agences qui sont dominantes sur le marché. *Euronews*, la première chaîne qui diffuse un journal tout en image est une chaîne sans caméra ou presque. « Il est très rare qu'elle produise ses propres images, étant alimentée par les chaînes membres de l'Union Européenne de Radio-Télévision (UER), les agences audiovisuelles et *Independent Television News (ITN)* »⁹⁷. Sous l'emprise croissant d'une logique économique, les chaînes transnationales d'information ont tendance à réduire les coûts et accélérer la production de l'information. À cet effet, il reste un nombre limité des chaînes qui produisent leurs propres images comme la *CNN*, *BBC* et *FOX* qui disposent des ressources suffisantes pour produire régulièrement des images y compris pour les informations internationales.

La production des images d'actualité n'est pas réservé seulement au professionnel du journalisme, les photographes amateurs jouent un rôle qui pourrait être important voire central

⁹⁴ H. J. Gans, *Deciding what's news*, New York, Vintage Books, 1980, p. 15-16. Cité par Dominique Marchetti, Olivier Baisnee. « L'économie de l'information en continu. À propos des conditions de production dans les chaînes d'information en général et à *Euronews* en particulier », in *Réseaux*, 2002, no 114, p. 181-214.

⁹⁵ Marchetti Dominique, « L'internationale des images », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, 5/2002, no 145, p. 71-83.

⁹⁶ Idem.

⁹⁷ Un modèle proposé par la théorie des industries culturelles.

⁹⁷ Marchetti Dominique, « L'internationale des images », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, 5/2002, no 145, p. 71-83.

dans la couverture de certains événements comme le 11 septembre et les révolutions arabes. Laurie Schmitt (2012) a consacré son travail de thèse à étudier la photographie amateurs utilisée par les médias. Cette auteure avance que les entreprises médiatiques font appel aux amateurs dans une stratégie de diversification des contenus⁹⁸.

La concurrence dans le domaine de l'image d'actualité ne se limite pas entre les pays du Nord. L'échange international des images a connu l'arrivée de nouveaux acteurs. Il s'agit des nouvelles sources en provenance du Sud. Du coup, la domination occidentale n'est plus évidente. « Même si les conglomérats occidentaux continuent à façonner le paysage médiatique ; ils sont de plus en plus concurrencés par des acteurs non occidentaux »⁹⁹. La globalisation de la communication a contribué à l'évolution des chaînes transnationales menant à ce que Daya Kishan Thussu appelle « une dispersion de la communication transnationale ». Les flux médiatiques à sens unique (Nord – Sud) sont concurrencés par des canaux alternatifs dans un environnement globalisé visant l'articulation de différentes perspectives. L'intégration des acteurs non occidentaux dans l'échange international des images peut réduire les inégalités internationales favorables aux pays du Nord.

Dans le cas de l'image qui constitue notre corpus en l'occurrence l'image d'Aylan Kurdi, nous constatons qu'elle a été diffusée par une agence de presse Turque. Il s'agit de l'Agence de Presse Dogan (*Dogan News Agency (DHA)*) créée en 1999. Par le biais de son service d'information internationale, Cette agence du Sud fournit à ces abonnées des rapports, des séquences vidéo (*Videolar*) et des photos (*Foto Galeri*). L'agence qui appartient à un des groupes médiatiques en Turquie (*Turkish Dogan Media Group*), dispose d'un grand nombre de bureaux dans le monde lui permettant de couvrir les informations internationales et des événements sportifs.

Les images d'Aylan Kurdi qui ont été diffusées par un grand nombre de médias ont été réalisées par une photographe travaillant pour le compte de l'Agence de Presse Dogan (DHA). Après la grande diffusion de ces images sur les réseaux sociaux en particulier Tweeter -- plus de 250.000 tweets ont été lancés à propos d'Aylan Kurdi en 5 heures le même jour après la première diffusion sur *Twitter* à 10H12 du matin, d'après les estimations de Linkfluence.¹⁰⁰--, les agences de presse occidentales se sont précipité pour acheter les images. L'agence Reuters a récupéré les clichés des images auprès de l'Agence de Presse *Dogan* (DHA) le 3 septembre 2014 à midi c'est-à-dire 3 heures après la diffusion des images d'Aylan. L'Agence France-Presse fera la même chose mais plus tard, vers 18h30. La précipitation des agences occidentales à obtenir les clichés des images d'Aylan Kurdi reflète la logique de concurrence entre ces acteurs.

⁹⁸ Schmitt Laurie, *Quand les médias utilisent les photographies des amateurs*, Paris, Le Bord de l'Eau-INA, 2012, p 144.

⁹⁹ Zayani Mohemd, « Les chaînes d'information dans le monde arabe : flux et contre flux », in Yves Gonzalez-Quijano et Tourya Gaaaybess (dir), *Les arabes parlent aux arabes : la révolution de l'information dans le monde arabe*, Actes Sud, 2009.

¹⁰⁰ Ronfaut Lucie, « Comment la photo d'Aylan s'est propagée sur les réseaux sociaux », Le Figaro en ligne, le 03/09/2015.

Bourdieu(1994) avance que les médias essayent de « manipuler les détenteurs de l'information pour tenter de l'obtenir et de s'en assurer l'exclusivité »¹⁰¹. Cet auteur explique que le champ du journalisme est orienté par une logique spécifique qui mêle le commercial cherchant à séduire la clientèle et les principes et les valeurs du « métier ». Cette logique pousse les acteurs de ce champ à la production continue des nouvelles, ce qui crée une concurrence entre les acteurs pour la priorité, c'est-à-dire pour les nouvelles les plus nouvelles (le scoop). Cette concurrence incite à exercer une forme d'espionnage ou de surveillance permanente sur les activités des concurrents pour emprunter les instruments supposés de la réussite et aussi d'éviter les erreurs menant à l'échec¹⁰². Nous pouvons constater que les agences de presse occidentales elles aussi suivent cette logique. Comme elles ont eu une tendance à être la première source des images d'actualité, en achetant les clichés des images d'Aylan Kurdi, elles cherchent la priorité pour maintenir leur position comme les premiers fournisseurs des images d'actualité.

Certes, la libre «circulation» de l'information a favorisé une globalisation de la communication accélérant également l'échange des images d'actualité mais ce domaine reste marqué par une hégémonie occidentale. Le poids des acteurs non occidentaux dans ce domaine reste limité et ils subissent une concurrence forte de la part des agences occidentales qui détiennent les moyens et la technique. Est-ce que cette situation va être maintenue avec l'essor de l'internet qui a aidé à dépasser les contraintes matérielles ? La réponse à cette question fera l'objet de la prochaine partie.

II. L'essor des tics, vecteurs de l'internationalisation de l'image

1. L'internet vecteur de la «circulation» internationale de l'information :

a. L'internet et la «circulation» de l'information internationale :

L'internet depuis son avènement a permis de créer des systèmes de réseaux qui raccourcissent les distances et réduisent les délais de transmission des données. Cette transmission a commencé par les lettres électroniques mais aujourd'hui elle couvre une variété de données grâce au World Wide Web permettant la diffusion par le biais d'un langage commun et d'un Protocole¹⁰³. Aujourd'hui, avec le haut débit, l'internet fait la promotion de la promesse

¹⁰¹ Bourdieu Pierre. « L'emprise du journalisme ». In *Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol. 101-102, mars 1994. pp. 3-9.

¹⁰² Bourdieu Pierre. « L'emprise du journalisme ». In *Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol. 101-102, mars 1994. pp. 3-9.

¹⁰³ Boullier Dominique, histoires du numérique, In *Sociologie du numérique*, Paris, Armand Colin, coll. « U Sociologie », 2016, p77.

d'un monde convergé : « Anytime, Anywhere, Anyservice »¹⁰⁴. La création du *Protocol WWW* a permis de pousser le flux des échanges instantanés des données dans le monde. Il est à signaler que l'essor d'internet et du web s'inscrit sous le développement d'un ensemble de technologies d'information et de communication et en particulier celui de l'ordinateur¹⁰⁵.

L'internet avec le web s'est présenté aussi comme un grand média de «circulation» de l'information internationale. Tristan Mattelart (2016) avance que l'événement qui a participé à promouvoir l'idée que l'internet pourrait être un réseau alternatif permettant de distribuer les informations internationalement sont « les communiqués du mouvement zapatiste¹⁰⁶ au Chiapas [qui] vont, dès le milieu des années 1990, circuler à une échelle transnationale, via différentes listes de diffusion ou sites web »¹⁰⁷ Philippe Boulanger dans son livre intitulé *Géopolitique des médias* (2014) dit que « Le développement des réseaux d'internet symbolise l'abolition des frontières dans la transmission des flux d'information »¹⁰⁸. L'arrivée du web 2.0 a renforcé la capacité d'internet à faire circuler l'information à l'international. Hamilton, John Maxwell et Jenner, Eric (2003) considèrent que « les changements axés sur la technologie modifient les flux d'actualités internationales en abaissant les barrières économiques à l'entrée à l'édition et à la diffusion et en encourageant la prolifération de nouvelles internationales non traditionnelles »¹⁰⁹. Le web permet également de surpasser les contraintes matérielles qui se posaient auparavant à la production et à la «circulation» internationale de l'information, ce qui facilite la production des nouvelles internationales.

L'internet ayant cette capacité de faciliter la «circulation» internationale de l'information, il se distingue par certaines logiques qui structurent l'information internationale. La première logique est celle de la domination des groupes médiatiques américains sur l'information internationale par le biais de la doctrine de la libre «circulation» de l'information que nous avons développé dans la partie précédente. Les États-Unis défendent cette doctrine au sein des grands sommets mondiaux pour maintenir les intérêts de ses groupes d'une part et pour préserver sa position de dominance sur l'information internationale permettant l'exercice d'une influence à l'échelle internationale comme nous avons indiqué auparavant, d'autre part. Cette doctrine

¹⁰⁴ Rutily Aline et Spitz Bernard, « Les nouveaux enjeux de la révolution numérique », in *Hermès, La Revue*, 2006/1 (n° 44), p. 29-32.

¹⁰⁵ Boulanger Philippe, *Géopolitique des médias : acteurs, rivalités et conflits*, Paris, Armand Colin, coll, 2014, p 63.

¹⁰⁶ Il s'agit d'une armée de libération nationale en Mexique représentant des populations indigènes qui a utilisé des outils de communication comme Internet et les médias attirant l'attention internationale sur le triste sort des paysans mexicains.

¹⁰⁷ Mattelart Tristan, "Déconstruire l'argument de la diversité de l'information à l'heure du numérique : le cas des nouvelles internationales", in *Les Enjeux de l'Information et de la Communication*, n°17/2, 2016, p.113 à126.

¹⁰⁸ Boulanger Philippe, *Géopolitique des médias : acteurs, rivalités et conflits*, Paris, Armand Colin, coll, 2014, p. 66.

¹⁰⁹ Hamilton, Maxwell John & Jenner, Eric, « The new foreign correspondence », in *Foreign Affairs*, septembre-octobre, 2003.

permet aussi d'assurer la non régularisation de la concurrence dans le champ de la production médiatique et d'effondrer toutes possibilités de créer des espaces commerciaux indépendants ayant une dimension mondiale¹¹⁰. La position des États Unis se manifeste à travers le refus de toutes formes de gouvernance d'Internet comme c'était le cas dans le sommet de l'Union Internationale des Télécommunications (UIT) à Dubaï organisé en 2012.

La deuxième logique défend une « conscience planétaire ». Cette idée consiste à créer une société de l'information grâce au développement technologique et informatique et l'essor de la communication¹¹¹. Le monde deviendrait une ville planétaire qui serait « un nœud de relation interdépendante ». Ces idées constituent les ingrédients du projet défendu par les États Unis à savoir le projet d'universalisme américain qui consiste à moderniser les réseaux de communication afin de créer une société de l'information. Cette société est « prise par la «circulation» d'informations portées par les médias, au sens le plus large du mot information, tant dans la vie économique que dans la vie sociale »¹¹² L'Internet est devenu par conséquence un outil qui sert à « conforter le rayonnement politique, économique et socioculturel du modèle américain dans le monde »¹¹³. Le projet d'universalisme américain vise à permettre aux États Unis de façonner le nouvel ordre mondial, renforcer la puissance américaine et relancer la croissance économique. La réalisation de ce projet continue avec la nouvelle dynamique numérique qui a permis aux États Unis de renforcer sa puissance et son rayonnement. La dominance américaine sur l'internet se manifeste à travers plusieurs aspects tels la possession des premiers équipements mondiales, les taux importants de pénétration de la population américaine sur le net (78,24 % en 2011 selon la Banque mondiale) qui dépassent plusieurs pays développés dès le début d'internet, la place de l'anglais dans le domaine de l'innovation technologique, le classement des sites web les plus visités au monde (les trois premiers sites les plus visités au monde en 2016 sont d'origines américaine (Google, Youtube, *Facebook*)¹¹⁴). Nous ajoutons l'ouverture très tôt des médias sur le web et sur le webcasting (la diffusion des programmes sur internet), le lancement du web collaboratif (Wikipédia 2001), les principaux réseaux sociaux sont d'origine américaine (*Facebook* en 2004, *Twitter* en 2008). En résumé, l'essor de l'internet et de l'innovation technologique ont impulsé une nouvelle dynamique planétaire que les États Unis s'en servent pour développer une dominance informationnelle mondiale¹¹⁵.

¹¹⁰ Boulanger Philippe, *Géopolitique des médias : acteurs, rivalités et conflits*, Près, Armond Colin, coll 2014, p 85.

¹¹¹ Mattelart Armond, *Histoire de la société de l'information*, Paris, La Découverte, Coll Repères, 2006, p 78.

¹¹² Du Castel François. « Autoroutes de l'information et société de communication ». In : *Réseaux*, volume 13, n°71, 1995, *Les faits scientifiques : construire et communiquer*. pp. 107-115.

¹¹³ Boulanger Philippe, *Géopolitique des médias : acteurs, rivalités et conflits*, Près, Armond Colin, coll, 2014, p. 90.

¹¹⁴ Selon les statistiques d'Alexa (2016).

¹¹⁵ Boulanger Philippe, *Géopolitique des médias : acteurs, rivalités et conflits*, Près, Armond Colin, coll, 2014, p. 92.

b. L'internet et le rééquilibrage des échanges internationaux

d'information :

Aujourd'hui, l'internet est devenu « un espace pour l'information » permettant une «circulation» de l'information internationale qui pourrait atteindre à tous les coins du globe sous conditions de posséder les outils techniques et le savoir d'accéder à l'information. Dans ce sens, nous avons deux questions : est-ce que l'essor d'internet a permis au pays en développement d'être un des acteurs de de la «circulation» internationale des informations ? Autrement dit, est ce que l'internet contribue à rééquilibrer les échanges internationaux d'information ?

Certains pensent que l'internet permet d'échapper aux logiques dominantes structurant l'information internationale dans les médias traditionnels. Cependant, l'étude que Chris Paterson a mené sur les intersections entre les politiques économiques des agences de presse et les échanges d'information dans le cyberspace dans la période entre 2001 et 2006 pour déterminer si les informations en ligne ont corrigé ou reproduit les inégalités et les limites du journalisme international établit par les médias traditionnels contredit cette idée. À travers cette étude, l'auteur a constaté que les medias font la promotion de l'illusion de la diversité des informations offertes au public. Les résultats de l'étude ont montré qu'il existe une forte dépendance des principaux sites web d'actualité vis-à-vis des médias affiliés à des grands de communication comme *CNN*, *Skynews*, *abcnews* qui sont parmi les principaux sites américaines d'informations internationale. L'étude a montré également que les sites d'actualité sont dépendants des sites d'agrégation de contenus tels que Google, Yahoo dont le contenu provient en majorité des grandes agences de presse occidentales : *AP*, *Reuters*, *BBC*, *AFP*. L'auteur a conclu que la politique de l'information internationale en ligne se caractérise par la concentration et non pas de la diversité¹¹⁶. Du coup, la multitude des informations sur internet ne pourrait pas garantir ni la diversité, ni l'indépendance des flux de l'information internationale de la domination occidentale et en particulier américaine. Du coup, les logiques qui structurent la «circulation» de l'information internationale dans les médias classiques continuent à s'imposer sur le web. Tristan Mattelart (2014) avance que « Il y a (...) une grande continuité entre les objectifs qui sont assignés aux programmes d'appui développés par Washington en faveur des « cyberdissidents » évoluant dans des contextes autoritaires — programmes s'efforçant de renforcer leur capacité à diffuser des informations *online* — et ceux qu'ils attribuaient à leur appareil de radiodiffusion extérieure pendant la guerre froide. »¹¹⁷.

Nous pourrions déduire que l'essor de l'internet n'a pas affecté le déséquilibre qui caractérise de la «circulation» internationale de l'information entre les pays développés et les pays en développement. Cependant, des travaux ont montré que la blogosphère pourrait contribuer à

¹¹⁶ Paterson Chris, « International news on the internet: Why more is less », In *Ethical Space: The International Journal of Communication Ethics*, 2007.

¹¹⁷ Mattelart Tristan, « Les enjeux de la «circulation» internationale de l'information », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, mis en ligne le 17 juillet 2014.

définir les « règles du jeu » de l'information internationale. « Les bridgebloggers sont des blogueurs qui, à la différence de la plupart des autres blogueurs, ne s'adressent pas à un public local ou national, mais essaient de viser, le plus souvent en anglais, un public international, de manière à établir entre leur réalité et celui-ci une sorte de « pont ». Et certains de ces bridgebloggers vivant dans des pays non occidentaux ont de fait eu un rôle non négligeable dans la couverture de l'information internationale. »¹¹⁸. Salam Pax, blogueur iraquien, est considéré historiquement le premier à diffuser de l'information internationale à travers son blog créé avant la guerre de l'Iraq de 2003. Offrant un contenu sur la guerre en anglais, le blog a attiré non seulement les citoyens irakiens mais aussi un public anglophone important qui cherchent à s'informer sur la guerre. Il a été également cité par des médias occidentaux tels que la *BBC* et le quotidien britannique *The Guardian*. En 2009, en cours des révolutions contre la réélection de Mohamoud Ahmadinejad, « *Twitter* est devenu le moyen essentiel, pour les observateurs internationaux, d'obtenir des informations concernant les événements en Iran »¹¹⁹. Pendant la révolution égyptienne la page *Facebook* « Nous sommes tous Khaled Saïd » créée par Wael Ghonim, un blogueur égyptien, était une des sources importantes des informations pour les journalistes sur les événements. Ghonim s'est servi de cette page pour organiser des manifestations et aussi pour transmettre des informations non censurées sur les événements en publiant des vidéos sur les tortures et des brèves rédigées en anglais¹²⁰.

Tristan Mattelart (2014), conclut que les travaux qui ont été menés sur le bridgeblogging, tels que l'étude de Rebecca MacKinnon sur des bridgebloggers en Chine et la recherche réalisée par Pradip Thomas (2012) sur comment les médias internationaux ont fait appel à des contenus d'amateurs pour couvrir les attaques terroristes à Mumbai en novembre 2008, montrent qu'il y a clairement de nouveaux intermédiaires qui ont pu émerger sur le web. Ces nouveaux intermédiaires s'imposent en tant que nouveaux acteurs dans le processus de « circulation » de l'information internationale.

De ce qui précède, nous pouvons dire que les logiques qui structurent la « circulation » internationale hors ligne sont maintenues au niveau d'internet. La différence qui peut être constatée est liée au rôle des blogueurs qui publient des informations internationales. Cependant, leur rôle reste limité à des situations de crise mettant ainsi en question leur contribution effective en tant que nouveaux acteurs à la couverture de l'information internationale.

¹¹⁸ Mattelart Tristan, "Déconstruire l'argument de la diversité de l'information à l'heure du numérique : le cas des nouvelles internationales", in *Les Enjeux de l'Information et de la Communication*, n°17/2, 2016, p.113 à126.

¹¹⁹ Faris M David., « La révolte en réseau : le « printemps arabe » et les médias sociaux », in *Politique étrangère* 2012/1 (Printemps), p. 99-109.

¹²⁰ Galal Ahmed, « L'engagement numérique comme acte créatif : le cas de Wael Ghonim pendant la révolution égyptienne de 2011 », in *Les chantiers de la création* [En ligne], 8 | 2015, mis en ligne le 07 septembre 2015.

Parmi les informations internationales dont l'origine n'est pas occidentale, qui ont fait une grande «circulation» dans le monde, nous pouvons citer la photo d'Aylan Kurdi. Cette photo diffusée par l'agence de presse Turque *Dogan*. Nous pensons que l'internet et les réseaux sociaux ont joué un rôle important dans sa diffusion à l'international. La question qui se pose c'est pourquoi cette photo a été reprise largement par les médias alors qu'il existe sur internet des centaines de photos reflétant les souffrances que vivent les migrantes et les réfugiés et aussi ceux morts sur les plages européennes ? Nous essayerons d'apporter une réponse à cette question dans la troisième partie.

2. L'essor des tics vecteur de l'internationalisation de l'image

La «circulation» internationale de l'image n'est pas un phénomène récent dans l'histoire de l'humanité. Il revient aux années quarante du 19^{ème} siècle, lorsque les photographes se promenaient autour du globe pour transmettre les images. Ces dernières représentaient des contextes divers : la guerre, la colonisation, le voyage ...et étaient prises pour des fins variés : militaire, impérialiste, scientifique et culturelle¹²¹

L'innovation des techniques de photographie depuis les années 1880 jusqu'à aujourd'hui a changé radicalement les méthodes de la production des images. Au début de l'apparition de la photographie, elle était faite par des plaques humides à traiter d'une certaine manière pour obtenir l'image. Etant compliquée et non pratique, George Eastman a développé une technique qui se base sur des plaques sèches.

En 1984, Eastman va créer une autre technique permettant d'avoir pour la première fois un appareil de poche qui fonctionne au fond de la chambre noir un film pelliculaire flexible enroulé¹²². Cette innovation à l'époque à bouleverser la chaîne de production et de diffusion des images grâce à la possibilité de faire plusieurs tirages des mêmes images avec les pellicules. Les innovations dans le domaine de la photographie ne vont pas s'arrêter à ce niveau. En 1981 était l'émergence du premier appareil numérique développé par Sony. La capture des images se fait en décomposant le signal lumineux en valeurs électroniques qui sera recomposées en pixels.

L'apparition de l'appareil numérique, l'intégration de l'appareil photo dans les téléphones et les smartphones « sont devenus non seulement de le vecteur essentiel de la diffusion de la photographie mais de l'accès au monde numérique »¹²³. La numérisation de la photographie a détruit tous les édifices qui pourraient se poser à la diffusion des images via les réseaux

¹²¹ Radford Robert, « *L'image et l'appropriation du monde par l'Occident* », [en ligne] le 1 septembre 2012.

¹²² Boullier Dominique, *Histoires du numérique*, In *Sociologie du numérique*, Paris, Armand Colin, coll. « U Sociologie », 2016, p89.

¹²³ Idem, p 90.

d'internet. L'internet permet une médiation rapide des images favorisé par les faibles coûts de transmission.

La numérisation de la photographie et l'essor des techniques d'information et de communication ont entraîné des changements sur le processus de production et de diffusion des images d'actualité. La massive diffusion des images d'information par Internet a entraîné une réorganisation des intermédiaires (...) à savoir les agences spécialisées¹²⁴ entre les entreprises de presse et les photographes amateurs. Le circuit des échanges des images est devenu plus court voire absence entre les photojournalistes et les photographes amateurs et les clients dans l'échange international des images d'actualité. Le développement des techniques d'informations et de communication a accéléré la vitesse et l'immédiateté de la diffusion des images¹²⁵. Parmi les premiers photos qui témoigné de cette vitesse sont les photos publiés en 2004 de la torture exercée par des soldats américains sur le prisonniers à Abou Gharib en Iraq. David Bruno (2005) considère que « cette affaire (...) est particulièrement révélatrice de la rapidité avec laquelle les documents photographiques ont été diffusés dans l'espace public et utilisés par les médias ». D'après cet auteur, il suffisait moins de trois mois pour que 1300 photos circulent sur internet ou les médias. Ce constat a été fait avant l'essor des médias sociaux. La photo d'Aylan Kurdi a pris seulement cinq heures pour être le sujet de 250°000 tweets, d'après les estimations de Linkfluence.¹²⁶

L'essor de la photographie numérique et d'internet a libéré le pratique amateur. Le rôle des photographes amateur dans la «circulation» internationale des photos se manifeste dans la couverture médiatique du 11 septembre que David Bruno (2005) considère comme étant un tournant dans l'histoire de la photographie d'information. Cette pratique va réapparaître durant les révolutions du « printemps arabe » avec les « journalistes citoyens ».¹²⁷ La chaîne Aljazeera a mis à disposition des citoyens un site web spécialement pour leur permettre de partagé les images et les vidéos sur les événements¹²⁸. Les photographies d'amateurs se distinguent par la spontanéité, l'originalité de cadrage dénué de tout projet d'information.

En outre de la facilité de la diffusion, l'internet a permis l'apparition de nouveau marché de photographie d'envergure internationale. Les agences de presse internationale telles que AFP, Reuters et AP ont développés à partir de l'année 2000 des agences filaires qui sont agences

¹²⁴ Boullier Dominique, Histoires du numérique, In *Sociologie du numérique*, Paris, Armand Colin, coll. « U Sociologie », 2016, p 91.

¹²⁵ Bruno David, « Pour une photographie résistante », in *Médiatiques : Récit et Société*, Automne 2005, N° 37, 14-18.

¹²⁶ Ronfaut Lucie, « Comment la photo d'Aylan s'est propagée sur les réseaux sociaux », [en ligne] le 03/09/2015.

¹²⁷ De Angelis Enrico , « Nouveaux médias et flux d'information journalistique dans le monde arabe : localisation de la production et internationalisation de la consommation », Centre Jacques-Berque, 2017.

¹²⁸ Zakhour Lina, « Printemps arabe : de l'imaginaire au réel. Les moyens d'information et de communication font la révolution », in *Hermès, La Revue*, 2011/3 (n° 61), p. 212-218.

spécialisés dans les images d'actualité acteurs pour s'adapter avec les mutations du marché de la photographie qui a connu de nouveau en l'occurrence les banques d'image du monde comme Gamma (Hachette), Sygma (Corbsi). Ces agences font appel à des photographes de différents pays dans le monde pour obtenir des images d'actualité sur les événements qui y déroulent exploitant les avantages de la rapidité de traitement possible avec le numérique et la rapidité de transmission via internet¹²⁹. Ces pratiques leurs permet de renforcer leur position hégémonique sur l'information internationale.

L'essor des technologies d'information et de communication et de l'internet a permis une diffusion rapide et un échange international des images d'actualité. L'image est devenue « fluide, dématérialisée, connecté et partagé »¹³⁰. Cet essor a engendré une production massive des images. Dans un afflux énorme d'actualité de professionnels et d'amateurs qui circulent à l'international à travers le web et les réseaux sociaux, un nombre limité qui réussissent à attirer l'attention partout dans le monde autrement dire à « faire le buzz médiatique ». Qu'est-ce que distinguent ces images des autres images ? Comment elles se diffusent si rapidement sur internet ?

III. Aylan Kurdi : une dernière photo mais pas comme les autres

Parmi les objectifs du présent travail est d'étudier comment une image peut devenir internationale c'est-à-dire être une information qui figure dans les grandes lignes voire la Une des médias partout dans le monde dans un espace temporelle limité. Nous avons essayé de montrer dans les parties précédentes l'importance de la doctrine de libre «circulation» de l'information et le rôle de l'essor des techniques d'information et de communication et d'internet dans la facilitation de la «circulation» internationale des images d'actualité. Dans ce sens, nous avons choisi d'étudier la photo d'Aylan Kurdi, l'enfant syrien qui est trouvé mort sur une plage en Turquie. Cette photo a été reprise par les réseaux sociaux et par beaucoup de médias dans le monde. Sur internet, nous avons constaté qu'il existe différentes photos représentant la mort d'Aylan publiées dans les médias mais elles représentent toutes la même scène. Nous avons choisi d'étudier une photo diffusée par les sites web de trois chaînes européennes d'information internationale qui sont France 24, *BBC World* et *Deutsche Welle* (DW), le 3 septembre c'est-à-dire le lendemain de la mort d'Aylan et de l'apparition de son image dans les médias et les médias sociaux (Voir figure 1 annexe).

Nous proposons dans un premier temps de faire une analyse sémiotique de cette image pour identifier ses caractéristiques faisant référence au problème des réfugiés. Notre analyse sera faite sur trois étapes : la description, la mise en contexte et l'interprétation. Pour établir les étapes de cette analyse, nous nous sommes référé à trois travaux. Nous nous sommes inspiré de

¹²⁹ Libong Héric, Nimis Érika, « Quels marchés pour la photographie de presse africaine ? », in *Africultures* 2006/4 (n° 69), p. 176-178.

¹³⁰ Mattelart Armond, *Histoire de la société de l'information*, Paris, La Découverte, Coll Repères, 2006, p 91.

la grille d'analyse d'image réalisée par Laurent Gervereau (1994) et celle de Roselyne Ringoot (2014). La théorie des signes de Charles Sanders Peirce¹³¹ était la référence théorique pour interpréter cette image.

Avant d'entamer notre analyse, nous proposons de revenir sur l'histoire d'Aylan Kurdi et sur les circonstances de sa mort.

1. L'histoire de la photo :

C'est un enfant de 3 ans d'une famille kurde originaire de Kobane, une petite ville au nord de la Syrie. La famille a décidé de fuir le pays en guerre pour se protéger des massacres perpétrés par l'État islamique. Les membres de la famille se sont rendus à Bodrum en Turquie cherchant un moyen pour entrer en Europe et ensuite partir au Canada chez des proches. Comme la plupart des réfugiés, le père Abdullah Kurdi a négocié avec un passeur pour traverser la mer Égée pour rejoindre l'île grecque de Kos. Le voyage a coûté pour la famille 2000 euros par personne. Le départ était la nuit du 2 septembre dans un bateau pneumatique. Au milieu des eaux internationales, le bateau a chaviré à cause des vagues qui étaient très fortes. Un drame énorme a mis fin à la vie du petit Aylan, de son frère Galip (5 ans) et sa mère Rehan (27 ans), seul le père restait en vie.

La mer n'a pas tardé à jeter les cadavres des Kurdis, le matin du 2 septembre, la photographe Turque Nilüfer Demir, correspondante régionale de l'agence de presse Turque Dogan (*Dogan News Agency* (DHA)), faisant un tour sur la plage Ali Hoca Burnu à Bodrum, elle a aperçu deux enfants inanimés. Nilüfer Demir a pris les photos dans l'attention de témoigner le drame et de refléter les souffrances des réfugiés comme elle a déclaré dans une interview publié sur Le Monde.fr¹³². La correspondante n'avait pas pensé que la photo d'Aylan allait avoir un retentissement médiatique international important et susciter des réactions de la part des chefs d'États.

2. L'analyse de la photo d'Aylan Kurdi :

a. La description :

Il s'agit d'une photographie numérique qui représente trois éléments : une plage, un homme adulte et un enfant. Sur la plage et proche de l'eau, un homme adulte habillé en uniforme de la gendarmerie ou de la police portait un petit enfant entre ses mains. L'enfant porte un T-shirt rouge, un short bleu marin et des chaussures de sport noires. Le visage de l'enfant est caché

¹³¹ Joly Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Armand Colin, 3 Ed, 2015, p 29- 35.

¹³² Guillot Claire, « « J'aimerais vraiment que ma photo puisse aider à changer le cours des choses » », Le Monde en ligne, 2015.

avec le corps de l'homme adulte tandis que son corps est effondré dans les mains de l'adulte qui apparemment marchait pour s'éloigner de l'eau.

b. La mise en contexte :

Cette phase d'analyse consiste à identifier le contexte dans lequel la photo d'Aylan Kurdi a été publiée. Nous avons susmentionné que notre analyse est portée sur les sites web de trois chaînes européennes d'information internationale à savoir France 24, *BBC World* et *Deutsche Welle (DW)*. Pour établir cette analyse nous avons emprunté des éléments de la grille d'analyse proposée par Roselyne Ringoot dans le cadre de l'analyse de discours de presse pour identifier les éléments à traiter.

La chaîne	France 24		BBC World	Deutsche Welle (DW)	
Date de publication	03/09/2015	03/09/2015	03/09/2015	03/09/2015	03/09/2015
Rubrique	Europe immigration/Migrants/Syrie	Europe Migrants/Turquie/Photographie	news/uk/scotland	Aktuell Europa (Actualité d'Europe)	Aktuell Welt (Actualité du monde)
Position de l'image sur la page	Au début de la page après le titre	Au début de la page Après le titre	Au début de la page Après le titre et le nom de l'auteur	Au début de la page. Après le titre et le lead	Au début de la page. Après le titre et le lead
Légende	STR, Dogan news agency, AFP Un officier de police turc porte le corps sans vie d'un enfant syrien de trois ans, échoué sur une plage de Bodrum, dans	STR, Dogan news agency, AFP Un officier de police turc porte le corps sans vie d'un enfant syrien, échoué sur	AP, The boy's lifeless body was captured in a series of images released by a Turkish	© Picture – alliance/ AP Photo/DHA	© Picture – alliance/ AP Photo/DHA

	le sud de la Turquie, le 2 septembre 2015.	une plage de Bodrum, dans le sud de la Turquie, le 2 septembre 2015.	news agency		
Titre de l'article	« Noyé en Méditerranée, Aylan Kurdi tentait de rejoindre sa famille au Canada »	« Crise migratoire : "Cette photo de l'enfant mort a tout pour devenir iconique" »	« Shocking image of Syrian boy hovers over MSPs at Holyrood »	« Foto von an Strand gespülter Kinderleiche erschüttert Europa»	« Kinderleiche - Sinnbild einer Flucht in den Tod »
			<u>Traduction:</u> L'image choquante de l'enfant syrien plane autour des membres du parlement de l'Ecosse	<u>Traduction :</u> Une photo choquante d'un cadavre d'enfant sur une plage secoue l'Europe	<u>Traduction :</u> Le cadavre d'un enfant : un symbole d'une fuite de la mort
Auteur de l'article	France 24	Sébastien Seibt	Brian Taylor	mm/pab/sc (afp, rtr)	qu/uh (afp, rtr, APE, dpa, Guardian, CNN-Türk)

Commentaire :

Nous allons s'intéresser dans ce commentaire à deux éléments : la place de l'image dans l'article et la légende qui accompagne la photo.

Dans les cinq articles, l'image était placée au début de la page après le titre mais avec des différences qui sont simple. Dans le site de France 24, la photo suit directement le titre, tandis que dans le site de *BBC World* le nom de l'auteur est placé avant l'image. La différence est plus importante chez *Deutsche Welle (DW)*. La photo vient après le lead de l'article. Ces différences relèvent de la ligne éditoriale de chaque site web. Cependant la place de l'image au début des

articles reflète d'une part le style de rédaction du web dont les images ont une fonction d'attraction du lecteur¹³³ d'une part et la place centrale de l'image dans le sujet de l'article d'autre part.

Le deuxième élément qui est lié à la place octroyée à l'image est les rubriques :

Chaque article portant l'image objet de notre analyse est publiée dans une rubrique différente bien qu'ils utilisent la même image. France 24 a intégré les deux articles traitant de cette image dans la rubrique « Europe/immigration/ Migration ». Cependant, les sous rubriques sont différents. Le premier article était lié à la Syrie alors que le deuxième est lié à la Turquie. La *Deutsche Welle (DW)* a publié l'image dans deux articles de la rubrique « Actualité », toutefois le premier article concerne « l'actualité d'Europe » et le deuxième est inscrit dans « l'actualité du monde ». La *BBC World* a relié l'article portant l'image aux nouvelles du pays de l'Ecosse.

La légende de l'image nous permis de savoir de quelle agence de presse l'image publiée a été achetée. Comme nous avons avancé auparavant que les agences de presse occidentale dominant les échanges internationaux des images d'actualité, l'observation de la légende permet de vérifier si cette domination est présente dans le cas de l'image d'Aylan Kurdi.

La légende adoptée par France 24 montre que l'image qui a été publié est obtenue d'Agence France Presse (AFP) mais elle indique aussi le nom de l'agence Turque Dogan qui est le premier diffuseur de la photo. La *Deutsche Welle (DW)* indique elle aussi sur la légende de la photo d'Aylan le nom de l'agence Turque mais la photo a été procurée de l'*Associated Press (AP)*. Par contre, la *BBC World* indique seulement que l'origine de la photo est l'*Associated Press (AP)*. Du coup, deux des sites d'information qui constitue notre corpus ont obtenu la photo de l'*Associated Press (AP)* tandis qu'un seul de l'Agence France Presse (AFP). Si nous nous basons seulement sur résultat, nous pouvons constater que les agences occidentales cherchent à exercer une domination sur les échanges internationaux des images d'actualité.

c. L'interprétation :

Le problème des réfugiés a commencé en 2011. Depuis, beaucoup de photos reflétant les souffrances des réfugiés circulent dans les médias y compris les photos de morts. Toutefois la photo d'Aylan Kurdi est la photo qui a été diffusée le plus et qui a créé un retentissement important dans le monde. À travers la présente analyse, nous étudierons l'aspect représentatif de cette photo. Pour se faire, nous emprunterons les outils de l'analyse sémiotique et en particulier la théorie de des signes de Charles Sanders Peirce

¹³³ BRIGGS Mark , *Manuel de journalisme web. Blogs, réseaux sociaux, multimédia, info mobile*, trad. et adapté de l'anglais par C. Robert, Paris, Eyrolles, 2014, p125-153.

Les éléments constituant la photo d'Aylan Kurdi que nous avons détaillé dans la phase de description ne font aucune référence aux réfugiés ou à leur problème. L'homme adulte, la mer, la plage, l'enfant se réunissant dans une photo, ils peuvent avoir différentes interprétations ou lecture qui ne sont pas nécessairement liées aux réfugiés. Ils peuvent avoir différentes significations ou lectures selon le contexte dans lequel ils se trouvent. En sémiologie, l'image est « un objet second par rapport à un autre qu'elle représente »¹³⁴ Cela nous amène à considérer cette photo comme étant un signe de quelque chose qui ne figure pas dans la photo. Le signe, en sémiotique, réfère à une « chose que l'on perçoit tient lieu de quelque chose d'autre : c'est la particularité essentielle du signe, être là, présent, pour désigner ou signifier autre chose, d'absent, concret ou abstrait¹³⁵ ». Charles S. Peirce définit un signe comme étant « quelque chose tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un, sous quelque rapport, ou à quelque titre ». À notre sens la chose qui permet de dire que cette photo reflète le problème des réfugiés est le contexte dans lequel la photo a été prise. Ce contexte permet de lier chaque élément représenté par l'image à une donnée qui concerne les réfugiés.

La plage figurant dans la photo s'appelle Ali Hoca Burnu, il se trouve à la ville de Bodrum en Turquie. Pour entrer en Europe, il suffit de traverser la mer de cette ville pour rejoindre la Grèce. Le trajet peut prendre environ une demi-heure par un bateau pneumatique. En 2014, cette route est devenue de plus en plus fréquentée par les réfugiés après la fermeture des frontières des pays balkans (voir chapitre 1).

L'homme adulte est un policier d'après la légende qui a accompagné la photo sur le site web de France 24. Le fait d'avoir un officier de police sur cette photo et près d'une place donne une probabilité qu'il s'agit d'un événement qui nécessite l'intervention des autorités publiques. La mer fait penser à un naufrage d'un bateau de migration illégale. Dans ce sens, la manière dont le corps de l'enfant est effondré entre les mains du policier indique qu'il est mort dans naufrage.

La photo d'Aylan incite à penser que le problème dépasse la migration des personnes adultes cherchant à aller en Europe pour un avenir meilleur. Dans ce cas, le problème englobe aussi des enfants qui doivent en principe être protégées de tous dangers en leur fournissant toutes les conditions du bien vivre. Aylan représente les enfants qui au lieu d'être à l'école, ils cherchent avec leurs familles un pays de refuge plus sécurisé que leur pays en guerre.

Ces éléments réunis donnent une représentation forte de gravité de la situation des réfugiés. Certes, cette photo détient une grande force de représentativité, mais dans quelle mesure ?

Charles S. Peirce distingue trois catégories de signes : une icône, un indice et un symbole. Nous allons étudier dans quelle catégorie s'inscrit la photo d'Aylan Kurdi en fonction de la définition

¹³⁴ Joly Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Armand Colin, 3 Ed, 2015, p 10.

¹³⁵ Joly Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Armand Colin, 3 Ed, 2015, p 29.

de chaque catégorie. Cette classification constituée en fonction du type de relation qui existe entre l'image (signe ou signifiant) et le référent (la représentation, l'objet)¹³⁶.

- La photo d'Aylan comme Indice :

La classe d'indice ou index est la classe des signes qui ont une relation de causale de contiguïté physique avec ce qu'ils représentent. Par exemple la fumée entretient une telle relation avec le feu, la pâleur avec la fatigue.

Dans le cas de la photo d'Aylan, nous ne pouvons pas établir cette relation causale de contiguïté physique entre la photo et le problème des réfugiés. La scène représentée dans notre photo peut être d'un enfant réfugié noyé en traversant la mer vers l'Europe comme elle peut représenter un enfant quelconque qui s'est noyé en allant nager.

- La photo d'Aylan comme icône :

L'icône correspond à la classe des signes dont le signifiant établit une relation d'analogie avec le référent c'est-à-dire avec ce qu'il représente. Par exemple la photo d'un arbre représente un arbre.

La relation entre la photo du petit Kurdi et les réfugiés à notre sens peut être une icône à condition que la relation de représentation soit construite dans les esprits et les mentalités des gens. C'est comme s'il s'agit d'une métaphore qui fait un parallélisme qualitatif entre deux éléments. Par exemple, si nous citons un lion, nous explicitons les qualités du lion telles que la force et la noblesse qui sont implicites. L'image d'Aylan peut être un parallèle de la souffrance et du mal vécus par les réfugiés. Ce parallélisme de la représentation mentale des réfugiés nécessite d'être instauré dans l'esprit des gens. Du coup, si le parallélisme entre la photo d'Aylan et le problème des réfugiés est construit chez le public, nous pouvons dire que cette photo est au même titre que la métaphore, est bel et bien un signe iconique.

- La photo d'Aylan comme symbole :

Le symbole d'après Peirce est une classe de signes qui entretiennent une relation de convention avec leur référent par exemple la colombe est un symbole de paix et le drapeau est un symbole de pays.

La photo d'Aylan peut être considérée comme étant un symbole représentatif du problème ayant lieu depuis le déclenchement des guerres civiles en Lybie et en Syrie. Etant un enfant, Aylan symbolise l'innocence qu'elle peut se refléter sur l'image des réfugiés. Nous voulons dire que les réfugiés même s'ils font un acte illégal qui est la migration clandestine, ils sont en fin de compte innocents. Ce sont de simples citoyens civils qui ont été forcés à fuir leur pays à cause de la guerre. Ils ont dû abandonner toute leur vie à cause d'une guerre qui n'ont pas choisi ni

¹³⁶ Joly Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Armand Colin, 3 Ed, 2015, p 31.

préparé. Nous pensons que l'innocence est la convention qui pourrait faire de l'image d'Aylan Kurdi un symbole du problème des réfugiés.

Nous pouvons aussi identifier une autre convention qui peut lier la photo d'Aylan Kurdi au problème des réfugiés. Les enfants et le refuge sont des rêves. Les enfants reflètent les rêves et les espoirs de leurs parents. Pour les réfugiés, le refuge est le rêve d'avoir la sécurité et la stabilité. L'image de la mort de d'Aylan Kurdi pourrait être un symbole du rêve qui est perdu.

De ce qui précède nous avons deux possibilités de comment percevoir la photo d'Aylan Kurdi soit comme étant une image iconique de la souffrance des réfugiés soit un symbole de la crise des réfugiés.

3. La «circulation» internationale de la photo d'Aylan Kurdi :

La «circulation» de la photo d'Aylan Kurdi a commencé sur le web. Elle a été publiée pour la première fois le 2 septembre 2015 par l'agence de presse Turque Dogan (DHA). Ensuite, elle a été reprise par les médias sociaux le même jour à 10h12 par un utilisateur de *Twitter*, @gezinn55, suivi par plus de 40°600 d'internautes, avec cette légende : « Avant, c'était les poissons qui s'échouaient sur le rivage. Désormais, ce sont les enfants et leurs familles ». Entre 10h et 15h du même jour, plus de 250°000 tweets ont été lancés à propos d'Aylan Kurdi, d'après les estimations de Linkfluence.¹³⁷ Ayant attiré cette attention sur les réseaux sociaux, les agences de presse mondiales ont rapidement récupéré les clichés des images d'Aylan Kurdi. L'agence *Reuters* a récupéré les clichés auprès de l'agence Dogan (DHA) à midi. L'Agence France-Presse (AFP) a fait la même chose à 18h30. Cela a déclenché une «circulation» internationale des images. Le lendemain à savoir le 3 septembre, elles ont fait la Une de nombreux journaux européens, notamment en Angleterre, en Espagne, en Belgique ainsi qu'en Allemagne.

La «circulation» rapide et intense de la photo d'Aylan à notre sens a été due à plusieurs facteurs. Comme nous avons précité, elle a une forte importance de représentation. D'après notre analyse sémiotique, elle peut être considérée soit comme une image iconique ou symbolique. Le développement de la photographie numérique est également une donnée importante non seulement dans le cas de l'image d'Aylan Kurdi mais dans la diffusion des images en général comme nous avons évoqué auparavant.

La photo d'Aylan Kurdi a été publiée par une agence de presse non occidentale. Le succès de la photo d'Aylan pourrait nous faire croire que les agences de presse du Sud ont commencé à avoir du poids dans les échanges internationaux des images. Or, nous avons constaté que l'image n'a suscité un intérêt médiatique important qu'après sa diffusion sur *Twitter*. Le volume important des tweets concernant Aylan Kurdi et sa photo a incité les agences occidentales à acheter les clichés des images. Par conséquent, les médias ont repris les images non pas de

¹³⁷ Ronfaut Lucie, « Comment la photo d'Aylan s'est propagée sur les réseaux sociaux », [en ligne] le 03/09/2015.

l'agence Turque Dogan (DHA), la propriétaire initiale des images mais des agences de presse qui traditionnellement dominent le marché des images. Les sites web constituant notre corpus d'étude ont obtenu l'image d'Aylan de l'Agence France Presse (AFP), *Reuters* et *l'Associated Press*. Du coup, nous pouvons conclure que « l'internationalisation » de la photo d'Aylan Kurdi est due d'abord à son succès sur les réseaux sociaux et ensuite à la diffusion par les grandes agences de presse.

La «circulation» de contenu informationnel (images, vidéo, enregistrement audio, écrits...) sur internet répond à une logique de viralité qui est définie comme étant « une forme de concentration temporelle de l'attention sur un contenu »¹³⁸. Cette viralité est développée grâce aux plateformes de diffusion à grande échelle qui suivent la logique d'audience, dans notre cas il s'agit de *Twitter*, qui permettent l'auto-publication et la rapidité de diffusion relevant de la contagion sociale au sens strict¹³⁹. L'accélération de la «circulation» des informations sur le web contraint Les agences internationales de presse qui s'efforcent pour s'adapter ou de prendre les devants¹⁴⁰. Cela explique pourquoi les agences de presse se sont précipitées pour obtenir les clichés de l'image d'Aylan Kurdi. Elles cherchaient à s'emparer du succès de l'image sur les réseaux sociaux et à maintenir leur place dominante dans les échanges internationaux des images.

Le succès de la photo d'Aylan Kurdi peut être un exemple important sur l'internationalisation des images. Entant très représentative, elle a attiré l'attention sur les réseaux sociaux. La facilité de diffusion sur les plateformes sociales a généré une accélération de la «circulation». L'attention accordée aux nouveautés du web a incité les agences de presse à récupérer les clichés des images afin d'imposer leur présence dans le processus de «circulation» internationale des informations et des images. La logique de concurrence entre les médias et la course pour assurer l'exclusivité (Bourdieu, 1994) ont fait que beaucoup de médias audiovisuels, électroniques ou papier ont repris l'image d'Aylan Kurdi de la part de leurs premières sources d'informations à savoir les grandes agences de presse mondiales qui diffusent les images à grande échelle. De cette manière les images d'Aylan Kurdi se sont internationalisées.

¹³⁸ Beauvisage Thomas, Beuscart Jean-Samuel, Couronné Thomas et Mellet Kevin, « Le succès sur Internet repose-t-il sur la contagion ? Une analyse des recherches sur la virilité », in *Tracés. Revue de Sciences humaines* [En ligne], 21 | 2011, mis en ligne le 01 décembre 2013. .

¹³⁹ Idem.

¹⁴⁰ Palmer Michael, « *Transnationales de l'information* », *Questions de communication*, n° 15 | 2009, P : 345-366.

Partie II : L'internationalisation des images et le discours des acteurs internationaux

Chapitre 3 : L'internationalisation des images et les médias transnationaux

La «circulation» internationale des images a facilité aux médias transnationaux l'accès à des images « réussies » réalisées dans des endroits hors de leur portée. Comme tout autre média, les médias transnationaux sont soumis à un contrat médiatique, ce contrat est régi par deux logiques : « la visée d'informer » et « la visée de capter ». Les médias transnationaux trouvent dans la «circulation» internationale une des sources importantes pour mettre en place leur stratégie de captation. Cependant, ils se trouvent face à des règles déontologiques qui limitent l'usage de certaines images très attractives en particulier celles qui sont réalisées dans les pays du Nord. Comment les médias transnationaux arrivent à pallier entre la stratégie de captation et les contraintes déontologiques sachant que les images qui ont été reprises largement par les médias sont celles qui suscitent du débat sur le respect des règles déontologiques. Pour sortir de ce débat, les médias peuvent publier des articles justifiant la publication de telles images. Nous essayons ci-après de répondre aux questions suivantes : quels sont les effets recherchés par la publication des images ? Comment la déontologie peut contraindre la publication des images médiatiques ? Est-elle prise en compte par les médias transnationaux ? Quels discours accompagnent la publication de ces images ? Les réponses à ces questions nous permettront de vérifier l'hypothèse suivante :

Les médias s'emparent de l'internationalisation des images, en exploitant leurs capacités à susciter les émotions et attirer l'attention, pour assurer une place dans le paysage médiatique répondant à la logique du marché fondée sur la concurrence et la compétition. Ils visent également à pousser les interlocuteurs à rejoindre leur interprétation de l'événement.

I. L'image entre la captation et la dramatisation :

L'information médiatique est établie dans un système de fonctionnement soumis à des logiques contradictoires. Ces logiques définissent la finalité du contrat de la communication médiatique. Une logique d'information visant à produire un objet de savoir. Autrement dit, il s'agit de la visée « faire savoir ». La deuxième logique est la logique commerciale qui consiste à attirer et à capter les récepteurs pour survivre à la concurrence. La visée de «faire ressentir » permet de créer un objet de consommation. Patrick Charaudeau (1997) avance que la visée de « faire savoir » relève de la vérité à laquelle le monde est supposé y accéder et avoir conscience de son existence, tandis que la visée de «faire ressentir » consiste à séduire et à attirer le public afin que la première

visée soit réalisée. C'est « séduire pour éduquer »¹⁴¹. Les médias mettent en place des stratégies pour atteindre les objectifs d'« informer » et de « séduire ». Ces stratégies recherchent essentiellement à donner une crédibilité et une attraction aux discours médiatiques¹⁴². Entre ces deux logiques, l'image a une place primordiale.

L'image a une valeur d'authenticité. Elle sert à prouver la véracité de l'information diffusée. Elle représente le fait réel sans artifices facilitant ainsi la conviction du public. « D'où le rôle prédominant de l'image lorsque celle-ci prétend montrer en direct ou en différé le monde tel qu'il est »¹⁴³. Elle contribue à construire l'imaginaire social faisant prendre ce qui représente l'objet pour l'objet lui-même¹⁴⁴. Cette monstration donne une crédibilité et un effet de vérité. L'image devrait attester la crédibilité de l'information. Ce qui pourrait justifier le recours des médias internationaux aux sévices des journalistes citoyens pendant les révolutions du « Printemps arabe »¹⁴⁵. L'image est un outil que les médias exploitent pour affirmer la véracité de ce qui est dite. C'est un outil entre autres qui permet de reconstruire le fait. Elle pourrait établir une relation de transparence entre le fait et l'énoncé. Autrement dit elle pourrait montrer que l'énoncé est une représentation fidèle du fait et non pas une reconstruction entreprise par les médias.

En plus de son importance dans la stratégie de crédibilité, le visuel est central pour capter les récepteurs. Les médias ont besoin en outre de montrer qu'ils sont crédibles de retenir l'attention du grand nombre parce qu'ils se trouvent en position de concurrence les uns contre les autres ou même vis-à-vis d'autres sources d'information tels que les médias sociaux. Cette concurrence impose une lutte commerciale visant à assurer la survie économique des médias. L'attitude rationnelle des projets éducatifs des médias relevant de son rôle dans l'espace public¹⁴⁶ n'est pas un effet « captif ». Les médias se trouvent ainsi obligés de faire appel à des moyens permettant d'atteindre la visée de « faire ressentir ». Dans ce sens, Patrick Charaudeau (1997) dit que « l'instance médiatique est (...) engagée dans une visée qui consiste à construire une image idéale de sujet-cible susceptible de « ressentir » des émotions, de mobiliser son affect, pour que se déclenchent un intérêt et passion pour l'information qui lui est transmise, plus spécialement telle qu'elle est

¹⁴¹ Charaudeau Patrick, *Le discours d'information médiatique : la construction du miroir social*, Paris : Nathan-INA, 1997, p 73.

¹⁴² Charaudeau Patrick, "Un modèle socio-communicationnel du discours. Entre situation de communication et stratégies d'individuation", in *Médias et Culture. Discours, outils de communication, pratiques : quelle(s) pragmatique(s) ?*, Paris, in L'Harmattan, 2006.

¹⁴³ Charaudeau Patrick, *Les médias et l'information : l'impossible transparence du discours*, Bruxelles, De Boeck, 2005, 41p.

¹⁴⁴ Charaudeau Patrick, *Les médias et l'information : l'impossible transparence du discours*, Bruxelles, De Boeck, 2005, 71-72p

¹⁴⁵ Zakhour Lina, « Printemps arabe : de l'imaginaire au réel. Les moyens d'information et de communication font la révolution », in *Hermès, La Revue* 2011/3 (n° 61), p. 212-218.

¹⁴⁶ Livingstone Sonia, « Du rapport entre audiences et publics », in *Réseaux*, 2004/4 (n° 126), p. 17-55.

proposée dans cet organe particulier »¹⁴⁷. Sous cette logique, le récepteur est considéré comme étant un consommateur d'information. Pour susciter de l'émotion, les médias procèdent par une mise en scène ou une mise en spectacle de l'information. La mise en scène devrait être cohérente avec la visée de l'information pour ne pas faire perdre aux médias leur légitimité. La mise en spectacle se fait en s'appuyant sur les ressorts émotionnels prévalant dans la communauté socio-culturelle à laquelle s'adresse le média en question. Les images ayant des références émotionnelles ayant une représentation collective génèrent des réactions affectives. Elles imputent des intentions, des dispositions et des sentiments. Les images peuvent générer deux effets : un effet émotionnel et un effet de dramatisation.

1. L'image : effet émotionnel

Plusieurs études ont montré la capacité des images à susciter les émotions. La distinction entre le visuel et le textuel / verbal, c'est que le visuel peut provoquer un impact émotif alors que le textuel maintient le public dans une voie de pensée rationnelle, logique et linéaire¹⁴⁸. Les images peuvent susciter des sentiments différents : la peur, l'étonnement, la tristesse, la douleurElles peuvent aller jusqu'à générer de l'inquiétude chez le public. Les images de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl ont créé une implication émotionnelle de la part des réceptions. Les images analysées par Boholm (1998) ont pu soulever une inquiétude auprès du grand public parce qu'elles créent un rapprochement très forte du risque du nucléaire proposant ainsi une expérience subjective facilitant une identification au contenu¹⁴⁹. Helene Joffe (2007) avance que les images à force émotive importante s'imprègnent profondément dans la mémoire. D'après des études psychologiques, ces images interpellant et se situant dans une proximité temporelle, spatiale ou sensorielle, elles créent des perceptions qui amènent à susciter des dangers « intenses », ce qui provoque des réactions émotionnelles. S'exposant à de telles images, les gens s'en souviennent et leur donnent une place importante parce que d'après Joffe, elles ont captivé leur attention et provoqué chez eux des réactions émotionnelles intenses. « Les images fortes laissent une trace riche et marquante dans l'esprit tandis que, les moins impressionnantes, elles s'effaceraient. »¹⁵⁰

¹⁴⁷ Charaudeau Patrick, *Le discours d'information médiatique : la construction du miroir social* », Paris : Nathan-INA, 1997, p 78.

¹⁴⁸ Joffe Helene, « Le pouvoir de l'image : persuasion, émotion et identification », in *Diogène* 2007/1 (n° 217), p. 102-115.

¹⁴⁹ Idem.

¹⁵⁰ Idem.

2. L'image : effet de dramatisation

Les médias peuvent aller -par l'usage des images pour des fins de captation - jusqu'à la dramatisation dans le dessein de susciter davantage l'intérêt du public. Ils essaient dans le cadre de leur stratégie de mise en scène de l'information de mettre en évidence des scènes et des images dramatiques. « La stratégie de dramatisation consiste à rapporter les événements en les construisant selon un scénario triadique où, à partir de la monstration d'un état de crise (conflit social, guerre civile ou interétatique, catastrophe naturelle), on met en scène : la source du Mal – souvent sous la figure d'un « persécuteur » –, la ou les victimes en position de « persécuté ». »¹⁵¹. Les images représentent souvent des victimes, des enfants étant dans des états d'innocence et des victimes survivantes dans des états de douleur. Daniel Dayan repris par Patrick Charaudeau (2006), constate que les médias essaient de créer un rapprochement entre les victimes et les récepteurs en entrant dans l'intimité de la douleur d'un père ou d'une mère devant le cadavre ou la tombe de leur fils. Pour générer cet effet de dramatisation, les médias font appel aussi aux images des victimes anonymes surtout s'ils sont en grande quantité. Les chiffres sont parmi les éléments importants de la stratégie de la dramatisation. Les images représentant la mort des enfants, symbole de l'innocence, ont également une grande valeur dans cette stratégie. Face à type d'images, les récepteurs ne peuvent que s'identifier même à distance et être touchés et affectés.

Toutefois, comme il l'explique Patrick Charaudeau (2006) traitant de la stratégie de dramatisation, les images dramatiques peuvent avoir des effets pervers. Ces mises en scènes peuvent générer des réactions opposées à leur finalité initiale selon le type du public qui les consomme. Les scènes sont interprétées diversement suivant le système de croyance auquel adhèrent les récepteurs¹⁵². Du coup, les médias devraient prendre connaissance des univers de croyances de la société de réception. Les émotions ne sont pas aléatoires. «Elles sont socialisées [et] (...) résultent de la régulation collective des échanges, laquelle suit pour une part les mouvements de l'affect et parallèlement les représentations qui attribuent des valeurs aux conduites et aux réactions émotionnelles »¹⁵³

¹⁵¹ Charaudeau Patrick, « Réplique : Quelle vérité pour les médias ? Quelle vérité pour le chercheur ? », in *Questions de communication* [En ligne], 9 | 2006, mis en ligne le 30 juin 2006.

¹⁵² Idem.

¹⁵³ Charaudeau Patrick, *Les médias et l'information : l'impossible transparence du discours*, Bruxelles, De Boeck, 2005, p 74.

3. La photo d'Aylan entre l'émotion et la dramatisation

La photo d'Aylan kudi est une photo clé pour une stratégie de la captation. Se référant à ce que nous avons précédemment expliqué, cette photo réunit à notre sens des caractéristiques qui permettraient de générer à la fois un effet émotionnel et un effet de dramatisation. La mort d'un enfant de 3 ans noyé en essayant de traverser la mer avec sa famille, ne peut que susciter de l'émotion. L'innocence du petit Aylan à l'instar de l'enfant palestinien Mohamed Al-Durrah - tué par les balles de l'armée israélienne en 2000 à Gaza- génère un effet de douleur parce que la mort d'un enfant innocent est quelque chose d'universel dans l'humanité. Cette photo représente également une scène dramatique qui coïncide avec l'intérêt des médias dans leur stratégie de captation. La mort, le naufrage, l'innocence d'enfant sont des éléments qui captent l'attention du public et suscitent des charges émotionnelles fortes chez n'importe quel récepteur.

Cependant, la photo du petit Kurdi pose des contraintes déontologies pour les médias qui sont soumises à des règles déontologiques interdisant la publication des photos des victimes en état de détresse et imposant des règles strictes sur la diffusion des images des mineurs comme la France¹⁵⁴. Nous allons approfondir cet aspect déontologique en s'intéressant aux chaînes faisant parties de notre corpus. Nous essayerons de vérifier s'il s'agit d'un changement déontologique dans la diffusion des images.

II. La déontologie de l'image en mutation :

1. La déontologie de l'image :

La photo d'Aylan Kurdi est une photo dramatique qui suscite de l'émotion. Rapidement après sa diffusion, elle a provoqué des réactions importantes des récepteurs soit dans les réseaux sociaux ou de la part des personnalités publiques comme des chefs d'État ou de dirigeants de gouvernement. La photo a eu un impact important après sa diffusion. Sa diffusion rapide dans les réseaux sociaux a attiré l'attention des agences de presse mondiales, plusieurs d'entre elles (*Reuters*, l'Agence France Presse, *Associated Press*) ont rapidement acheté les clichés des photos d'Aylan. Cela a déclenché une diffusion dans les médias internationaux notamment européens (anglais, espagnols, belges, allemands puis français).

La diffusion des photos d'Aylan pose des questions sur le respect des principes déontologiques de leur diffusion étant donné que ces photos représentent un enfant

¹⁵⁴ Bruguière Jean-Michel, « Les droits de l'image dans le livre », in *LEGICOM*, 2001/1 (N° 24), p. 123-132

mineur et dans un état de mort d'une part et d'autre part elles s'inscrivent dans la catégorie des photos choquantes pour les récepteurs d'autre part.

La déontologie est un code qui définit et qui explicite les règles et les responsabilités des membres ou d'une catégorie professionnelle¹⁵⁵. Dans le champ de l'image d'actualité, ces règles édictent les obligations et les devoirs que le photojournaliste doit respecter dans l'exercice du métier notamment relevant de l'éthique de l'image.

Les premiers codes déontologiques ont été mis en place dans les années 1940. Néanmoins, la préoccupation d'ordre éthique vis-à-vis des personnes photographiées a commencé en 1890 avec un article de Henry Harrison intitulé « *The Ethics of Hand Cameras* ». Cet article critique les pratiques des photographes qui enregistrent sans autorisation les faits et les individus. Un article publié en 1899 dans *l'American Journal of photography* reproche également le comportement jugé trop intrusif des photographes et défend le droit à l'image. Une moralisation la photographie s'est progressivement imposée depuis les années 1930 notamment avec l'essor de la presse illustrée et l'intensification de l'activité du photo-journalistique. Duane Featherstonhaugh a publié en 1939 un ouvrage intitulé *The Miniature Camera* encourageant les photographes à éviter de blesser moralement les personnes qu'ils photographient. Cet auteur indique un certain nombre de situations qui peuvent être refusées par l'opinion publique. Il a mentionné « les images prises sur les lieux d'un accident, d'un incendie ou de désastres. La représentation du malheur d'autrui [comme les images d'une mère qui pleure la mort de son fils] »¹⁵⁶. Cependant, il a considéré que les scènes tragiques sont un droit stable du photographe parce qu'elles surviennent dans l'espace public. Il est à souligner qu'il s'agit d'une asymétrie dans les intérêts du photographe et de son journal soumis aux contraintes du marché et ceux des sujets de la représentation.

L'ouvrage *Pictorial Journalism* publié en 1939 est le premier qui a mis en place les règles de conduites professionnelles en joignant l'aspect éthique du photojournalisme et celui légal. Cet ouvrage évoque également du copyright et de comment enregistrer la propriété d'une image. Les auteurs de cet ouvrage ont critiqué les caricatures non éthiques en les considérant comme étant des injures visuelles. Ils ont dénoncé la publication des images des cadavres, des victimes, des victimes de meurtre ou d'accident, les images d'horreur. Le code de la déontologie établi en 1923 par *l'American Society of Newspaper Editors* (ASNE) est un modèle de référence dans le photojournalisme. Il introduit des règles morales pour les acteurs de l'image médiatique.

En 1936, James C. Kinkaid a publié un ouvrage sur le photojournalisme intitulé *Press Photography*. Cet auteur estime que les règles de conduite du photojournalisme devraient

¹⁵⁵ Lavoie Vincent , « La rectitude photojournalistique. », in *Études photographiques*, 26 | novembre 2010, [en ligne], depuis 08 July 2011.

¹⁵⁶ Idem.

être calquées sur celles de la presse écrite. Cette imbrication des systèmes de régulation permet à la fois de légitimer l'activité du photojournaliste et se lier à un système déjà constitué. Progressivement le photographe a obtenu sa place dans la société en ayant un cadre légal stipulant des obligations et des devoirs moraux et des responsabilités envers le public notamment après la fondation de *National Press Photographers Association* (NPPA) en 1945. Cependant, les règles déontologiques ont suscité des discussions, dans les années 1990, sur la différence entre le policier qui prend les photos des victimes en ayant la pleine légitimité pour le faire et le photographe de la presse. Cette discussion se base sur deux fondements : la liberté de presse et le devoir de savoir du public.

Les évolutions économiques, juridiques et techniques ont introduit de nouveaux critères éthiques. «Les atteintes à la vie privée ou à l'intégrité morale des sujets représentés ont changé de nature. Elles reflètent désormais le pluralisme juridique des groupes constituant la société civile. »¹⁵⁷. S'agissant des photos des victimes, les personnes vulnérables devraient être prises en considération en présentant des images respectant la dignité humaine.

La déontologie continue à cadrer le travail des photojournalistes. Elle se définit en outre des règles législatives, des règles établies par les professionnelles par des choix propres aux organes médiatiques eux même. Certains se permettent de publier des photos et d'autres ne le font pas. Par exemple comme il l'explique Bertrand Cabedoche dans la thèse de doctorat, la revue française « tiers-mondiste » Croissance des Jeunes Nations pour sensibiliser davantage un lectorat peu averti de cet état de fait, la revue décide au milieu des années 60 de rompre avec son éthique journalistique de respect de l'image et des personnes et d'afficher désormais des photographies d'enfants aux visages émaciés et au ventre ballonné par les carences alimentaires graves dont ils souffrent¹⁵⁸.

Les médias espèrent créer des effets par les images qu'ils choisissent. Ces effets sont multiples : spectacle, authenticité, dégoût, prise de conscience, unification, culpabilité, empathie etc. Ces effets ne peuvent être réalisés que s'ils font usage des images qui peuvent générer ces effets sur le public. Les photojournalistes sont ainsi soumis à deux contraintes : les contraintes déontologiques qui insistent sur le respect de la dignité humaine et des sentiments des récepteurs en évitant de les choquer et les contraintes commerciales des médias incitant à produire des photographies permettant de capter le grand nombre du public. Ayant une mission de montrer ce qui s'est passé, les photojournalistes enregistrent les scènes telles qu'ils les voient. Les éditeurs sont qui décident de publier ou pas les images.

¹⁵⁷ Lavoie Vincent, « La rectitude photojournalistique. », in *Études photographiques*, 26 | novembre 2010, [en ligne], depuis 08 July 2011.

¹⁵⁸ Cabedoche Bertrand, *Les Chrétiens et le tiers-monde. Une fidélité critique*, Paris, Karthala, 1991, pp. 71.

2. La diffusion internationale des images de choc :

Les images de choc sont des images qui créent de la polémique au tour de la déontologie du photojournalisme dans la couverture de l'information internationale. Les photos référant à la mort, la souffrance, la douleur sont des photos qui stimulent et attirent l'attention. Les réactions du public varient entre la compassion, l'empathie, l'apathie, le dégoût, le rejet, l'indignation etc. Le suivi des images de choc qui sont diffusées à l'international permettrait de contacter deux remarques importantes. La première remarque c'est que les producteurs de ces images sont en général des occidentaux étant donné que ce sont eux qui détiennent la technologie. La deuxième remarque réside sur le fait que ces images ne représentent pas dans leur majorité des figures occidentales.

En Occident, les photographies des deux conflits mondiaux n'ont pas montré les blessés et les morts militaires. Toutefois, les scènes de souffrance des civils comme les femmes et les enfants sous les bombes sont récurrentes. Ces scènes permettaient de créer une rhétorique utile et un langage compréhensible pour monter les événements de la guerre au public sans le choquer. Les photographes s'emparaient des ruines, des blessés et des morts civils reflétant les atteintes aux civils pour des objectifs de propagande visant à montrer que « l'ennemi ne respecte pas les lois de la guerre, c'est un barbare, la lutte est bien celle du Bien contre le Mal. »¹⁵⁹

Aujourd'hui, les photographies des victimes ne sont pas acceptées dans les pays occidentaux en vertu du principe du respect de la vie privée. C'est la raison pour laquelle les photographies représentant des événements survenus en occident ne montrent pas les victimes.

Les attentats du *World Trade Center* quoique qu'elles soient qualifiées d'être dramatiques, aucune photographies ne montrent des victimes. Les autorités des États Unis ont choisi de mettre un cordon sanitaire au tour du centre commercial pour interdire la prise des photos des victimes. Le référent visuel significatif à ces événements est la séquence des avions qui traversent les deux immeubles qui a été filmée par des amateurs. Sous la logique du respect de la vie privée, la couverture médiatique en France des attentats de Bataclan à Paris du 13 novembre 2015 n'a incluse aucune publication des photos des victimes.

Cependant, sur le plan médiatique international, nous constatons que plusieurs images de victimes sont publiées sans prendre en considération cette règle du respect de la vie privée. Ces images en général représentent une charge émotionnelle importante. Si nous

¹⁵⁹ Gervereau Laurent, « La guerre n'est pas faite pour les images », in *Vingtième Siècle*, In *Revue d'histoire*, 2003/4 (n° 80), p. 83-88.

intéressons qu'au cas des images des enfants, nous allons trouver que plusieurs photos des enfants victimes ont été diffusées internationalement dans les médias.

Publiée 1972, l'image de la petite fille brûlée au Napalm pris par le photographe Nick Ut sur la route de Saïgon. Cette image a mobilisé les Américains contre la guerre du Vietnam. Les manifestations d'opposition à la guerre ont été déclenchées bien avant entre 1966 et 1968 qui sont une réaction de l'opinion publique aux images des soldats américains blessés au combat. Cependant, l'image de la fillette au Napalm reste dans la mémoire collective comme étant un indice représentant le coup d'échec américain au Vietnam.

Le photographe Kevin Carter à son tour a pris une photo d'un enfant suscitant beaucoup d'émotions. En 1993, pendant la terrible famine qui a frappé le Soudan, ce photographe a pris en photo une fille accroupie dans un état de faim très grave et derrière elle se trouve un charognard. Cette image a suscité un mouvement d'indignation très large de l'opinion publique. Elle a dévoilé la réalité des faits au Soudan qui ont été ignorés par les ONG. Cette photo a également soulevé la discussion sur la déontologie de l'image. Le photographe a été accusé de ne pas sauver la petite fille de charognard.

En 1985, la mort d'Omayra Sanchez était témoinnée par une photo pris par le photographe Frank Fournier. Cette enfant a été coincée près de 60 heures dans une boue après l'éruption du volcan Nevado Del Ruiz en Colombie. Cette enfant était la victime du retard des secouristes qui n'ont pas réussi à faire parvenir une pompe hydraulique à temps, faute d'hélicoptère. La photo a provoqué des dons importants mais également une réaction négative vis-à-vis des journalistes qui n'ont pas essayé de sauver la petite d'Omayra. Ils ont assisté sa mort en se concentrant sur la prise de photo. Ce cas a resserré le débat des règles déontologiques et a suscité les journalistes à prendre en considération les règles éthiques.

La diffusion de la photo d'Aylan Kurdi fait référence à ces photos d'enfants représentant la souffrance et la mort des enfants. Si nous essayons de mettre en commun ces photos nous allons constater que les enfants sont des pays appartenant au tiers monde. Ce qui nous amène à pousser la question suivante : est-ce que les règles de la déontologie sont applicables que s'il s'agit des victimes d'origine occidentale ?

Ces photos mettent en scène la souffrance des enfants qui sont un symbole d'innocence. Ils n'incarnent aucune idéologie politique. Ils accentuent la perception de l'isolement et l'impuissance. Les photos de ces enfants même celles qui ne respectent pas les règles déontologiques, elles ont fait émerger des débats accentués sur des sujets soit qui ont été ignorés ou bien marginalisés.

La déontologie cadre l'exercice du photojournalisme. Elle prend en considération d'une part les lois en vigueur et les règles éthiques de la société et les orientations éditoriales des organes médiatiques d'autre part. Ces règles déontologiques ont connu des évolutions visant à respecter de plus en plus la vie privée et les récepteurs. Cependant, dans le cadre

de la «circulation» internationale des images, ces règles ne sont pas respectées notamment quand il s'agit des photos émanant des pays du Sud. Les photos d'Aylan Kurdi ont été diffusées dans les médias du Nord sans prendre en compte les règles déontologiques. En France par exemple les photos des victimes des attentats de Paris n'ont pas été diffusées entre autres parce que la législation interdit la publication des images des victimes pour des fins de respect de la dignité humaine et ainsi que les images des mineurs sans autorisation des deux parents¹⁶⁰. Des commentaires expliquent la diffusion de la photo d'Aylan dans les médias occidentaux par le fait que la vie privée de cet enfant syrien était déjà en danger en Syrie où la guerre sanglante est propagée dans le pays. La publication de ses photos est simplement une mise en lumière de la gravité de la situation. La deuxième explication est plutôt négative. La publication des photos d'Aylan a été faite parce que d'abord la prise n'a pas été en Turquie et en plus parce les règles déontologiques sont marginalisées et ne sont pas sévèrement réprimés comme le cas en France.

Billes Gates a dit : « qui maîtrise les images, maîtrise les esprits ». Nous estimons que la publication des photos d'Aylan Kurdi par les médias et en particulier les médias internationaux s'inscrit dans une stratégie de concurrence médiatique en se référant à l'effet de captation. « Le discours d'information peut (...) s'organiser autour des imaginaires de séduction les plus pervers, aux dépens de l'Autre. »¹⁶¹. Les exigences de rentabilité poussent les médias à abandonner des règles d'éthique. Dans le contexte de l'accentuation des échanges internationaux des informations et d'une vitesse de production des informations médiatiques, les médias construisent leurs éthiques « en fonction de [leur] propres prénotions, valeurs, intérêts, dispositions, conditions de réception, solidarités, trajectoires »¹⁶². Cela nous amène à dire que les médias internationaux s'emparent de la «circulation» internationale des images pour assurer leur place dans le paysage médiatique caractérisé par une concurrence importante. Ils exploitent ces images pour mettre en place une stratégie de captation qui est fondée sur des outils de séduction dont les images suscitant de l'émotion constitue une part importante. Les discours qui accompagnent ces images sont formulés dans une perspective de donner plus d'impulsion aux effets recherchés par la diffusion des images outre de guider les récepteurs dans la compréhension des images, leur signification, leur histoire etc. Nous allons essayer de vérifier cela par l'étude de certains articles qui ont accompagné la publication de l'image d'Aylan Kurdi dans des sites web de trois chaînes transnationales.

¹⁶⁰ Le droit à l'image, article 9 du code civil.

¹⁶¹ Cabedoche Bertrand, « Télévisions transnationales et représentations de l'altérité : remarques épistémologiques et méthodologiques », in *Les Cahiers du journalisme*, n° 17, été 2007, pp. 344-383.

¹⁶² Idem.

III. La production discursive face aux mutations de l'espace médiatique

Les photos d'Aylan Kurid ont été diffusées largement par les médias et en premier lieu par les médias sociaux (*Twitter*). Nous estimons que ces derniers ont joué un rôle important dans la «circulation» internationale de ces photos. Le discours sur ces photos s'est différé d'un média à un autre en fonction des orientations éditoriales de chaque organe. Nous allons essayer ci-après de présenter les principales mutations qui sont produites par l'Internet et les nouvelles techniques d'informations et de communication notamment les réseaux sociaux. Dans un deuxième temps, nous analyserons les productions discussives qui sont développés autour des photos d'Aylan Kurdi en focalisant l'étude sur les trois sites web des trois chaînes d'informations constituant le corpus de notre travail.

1. Les mutations de l'espace médiatique :

L'espace médiatique a connu dans les dernières décennies des mutations importantes. Ces mutations sont liées essentiellement à l'événement l'Internet et des nouvelles techniques d'information et de communication. Les adeptes de l'Internet ont estimé que le numérique allait instaurer un changement radical dans l'espace médiatique qui peut aller jusqu'à éliminer les médias classiques. Contrairement à ces discours, l'Internet s'est ajouté au paysage médiatique¹⁶³. Cependant, l'Internet et la technologie ont apporté des changements dans le champ médiatique.

Ces changements sont différents. Ils touchent à différents aspects. L'Internet et la technologie ont « exercé un effet de restructuration du champ de production de l'information »¹⁶⁴. Les médias n'ont pas été évacués mais ils ont ouvert des sites web sur le web. Pour promouvoir ces sites, ils font de la publication sur la presse écrite ou audiovisuelle.

La puissance du média est évaluée en fonction des nombres des visites ou du visionnage sur Internet. L'accès à l'Internet est un des indicateurs importants pour mesurer la puissance des moyens de communication comme c'était le cas avec la télévision. Cette dernière a pris de puissance progressivement en fonction de l'appropriation de l'équipement à savoir le téléviseur par les ménages.

À l'encontre de la consommation des médias classiques visant à démocratiser l'information, l'accès à l'information par Internet dépend de la disponibilité du matériel

¹⁶³ Champagne Patrick, « Internet, les transformations de l'espace médiatique et de l'information », in *Acrimed*, 2008.

¹⁶⁴ Idem.

socialement et inégalement distribué, de la maîtrise de l'instrument, de l'usage des consommateurs qui est très diversifié. Cet usage est dépendant des facteurs culturels.

L'arrivée de l'Internet a aussi généré une croissance très importante dans la diffusion des informations. En outre, elle a facilité la production. L'information en ligne ne coûte que le temps et la compétence éliminant ainsi les frais de la fabrication. La diffusion en ligne est plus importante. Cela décourage les projets éditoriaux.

L'Internet a généré aussi une complexification de l'écosystème médiatique. Les réseaux sociaux s'imposent comme étant un nouveau canal d'information. Nous assistons à de nouveaux usages qui se greffent (multi-écrans, délinéarisation, agrégation de contenus, etc.). Ces usages tendent à changer les routines et les expériences informationnelles et à diviser les trajectoires d'usages des individus¹⁶⁵.

La diffusion des photos d'Aylan Kurdi sur les réseaux sociaux est une manifestation de ces mutations qui traversent l'espace médiatique. Les réseaux sociaux sont un moyen de production et de transfert d'informations. Ils sont un moyen de partager des contenus d'actualité. Les internautes essaient de créer de nouveaux contacts en formant un consentement sur des contenus¹⁶⁶. Ce partage de l'actualité médiatique met en visibilité les internautes sur les réseaux sociaux. Les commentaires, les hashtags sur ces réseaux permettent un renouvellement des interactions vis-à-vis d'un événement ou d'une thématique ¹⁶⁷. En 2009, une étude a été menée aux États-Unis sur la puissance des réseaux sociaux numériques notamment *Twitter* pour les journalistes. Cette étude a montré que 73% des journalistes interrogés, papier ou en ligne, ont déclaré que les réseaux sociaux étaient importants ou assez importants pour enquêter et produire leurs articles¹⁶⁸. Le succès des photos sur *Twitter* et l'intérêt porté par les journalistes pour les réseaux sociaux pourraient expliquer la reprise des photos d'Aylan Kurdi par les médias internationaux.

Nous essayons de traiter dans la partie suivante les discours qui ont accompagné la diffusion de la photo d'Aylan Kurdi pour étudier comment les médias transnationaux se sont emparés des images d'Aylan Kurdi.

¹⁶⁵ Granjon Fabien, Le Foulgoc Aurélien, « Les usages sociaux de l'actualité : l'expérience médiatique des publics internautes », in *Réseaux* 2010/2 (n° 160-161), p. 225-253.

¹⁶⁶ Idem.

¹⁶⁷ Mercier Arnaud et Pignard-Cheynel Nathalie, « Mutations du journalisme à l'ère du numérique : un état des travaux », in *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 5 | 2014, mis en ligne le 17 juillet 2014.

¹⁶⁸ Cision et l'Université de George Washington, « Social media & Online usage study », 2009,

2. Les médias transnationaux : le discours autour d'Aylan Kurdi

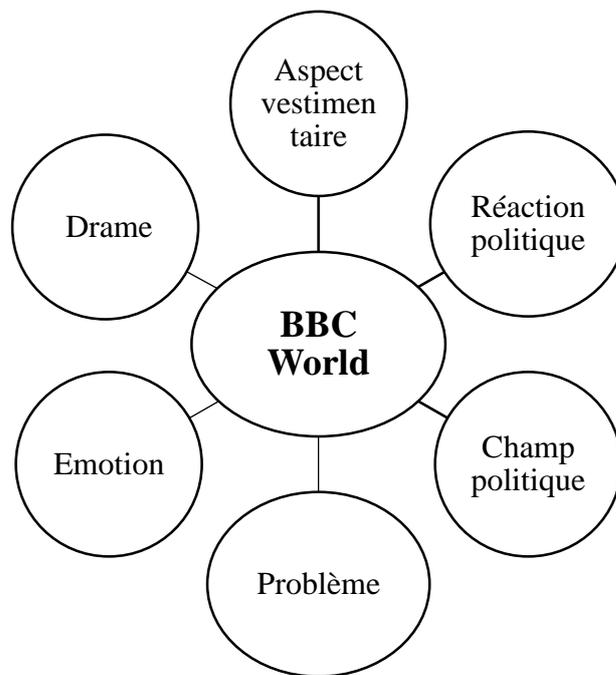
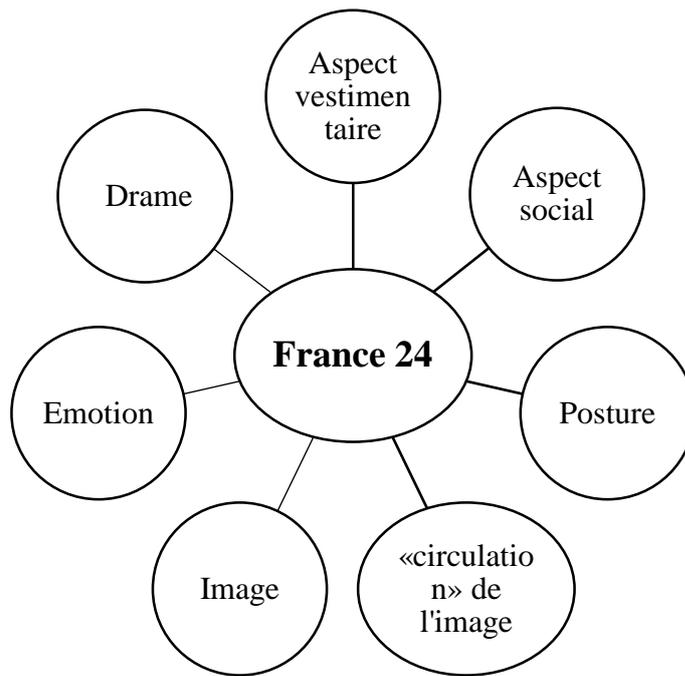
Les photos d'Aylan Kurdi ont été reprises par plusieurs médias et notamment ceux transnationales. Dans le présent travail, nous proposons une analyse de discours lexicale d'un corpus d'articles publiés par trois sites web de chaînes transnationales qui ont accompagné la publication de la photo d'Aylan Kurdi, objet de notre analyse sémiotique. Cette analyse nous permettrait de cerner les points importants sur lesquels les médias ont insisté dans le traitement de la photo d'Aylan Kurdi. Les résultats de cette analyse vont être la base de la confirmation ou de l'infirmité de notre première hypothèse qui est :

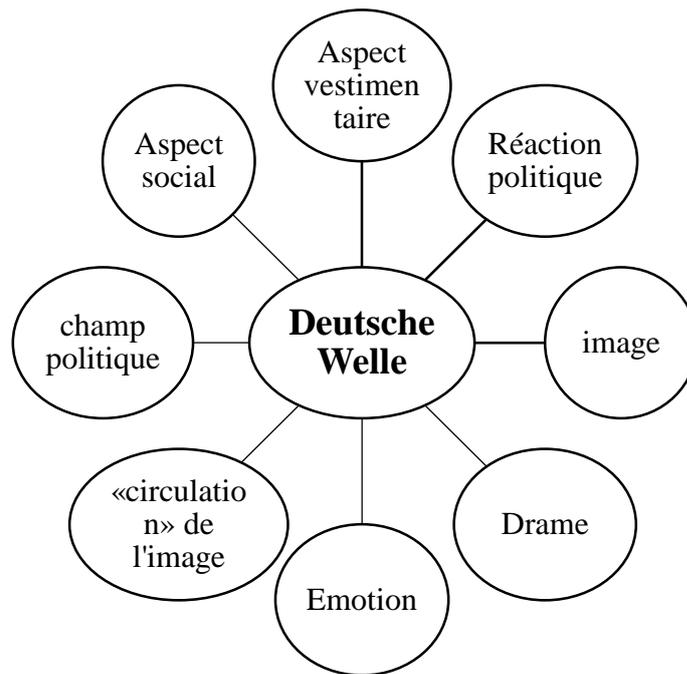
Les médias s'emparent de l'internationalisation des images, en exploitant leurs capacités à susciter les émotions et attirer l'attention, pour assurer une place dans le paysage médiatique répondant à la logique du marché fondée sur la concurrence et la compétition. Ils visent également à pousser les interlocuteurs à rejoindre leur interprétation de l'événement.

a. L'analyse de discours :

Nous avons inclus dans corpus d'étude trois chaînes d'informations internationales pour analyser comment les médias transnationaux ont utilisé ces photos. Nous analysons ici les articles de France 24, de *BBC World* et de *Deutsche Welle* (DW). Nous avons fait une analyse des articles qui sont publiés le 3 septembre 2015, qui ont accompagné l'image d'Aylan Kurdi qui fait l'objet de notre analyse sémiologique (voir annexe). Nous avons repéré 5 articles : deux articles de France 24, un article de la *BBC World* et deux articles de la *Deutsche Welle* (DW). Pour étudier ces articles, nous avons procédé par une analyse lexicale de discours qui consiste à repérer les thèmes qui ont été abordés pour voir de quoi les médias transnationaux ont parlé en traitant les photos d'Aylan Kurdi.

Dans un premier temps nous avons survolé les articles pour identifier les thèmes dominants dans chaque article. Ensuite, nous avons repéré pour chaque article les expressions et le lexique liés à chaque thème pour évaluer sa part dans l'article (voir l'annexe). L'analyse a révélé des thèmes communs entre les articles et d'autres qui ne le sont pas. Nous présentons ci-dessous les principaux groupes lexicaux répartis selon les médias analysés :





Nous constatons que les trois médias ont décrit l'aspect vestimentaire d'Aylan Kurdi. France 24 a aussi décrit la posture dans laquelle se trouvait Aylan sur la plage Turque. Ces descriptions visent à notre sens à faire une ressemblance entre cet enfant victime avec nos enfants. Cela crée une intimité avec la situation des réfugiés. La description permet aussi de guider les récepteurs dans leur perception de l'image.

Les médias ont aussi beaucoup focalisé sur l'aspect dramatique que représente la photo d'Aylan. Cette dramatisation se reflète par l'usage d'un lexique référant à la mort, au naufrage, au choc. La dramatisation comme nous l'avons déjà évoquée est une stratégie de captation des récepteurs en suscitant leurs émotions.

L'aspect qui a été traité aussi par les trois médias est l'aspect émotionnel. Cependant, l'article de la BBC World est l'article où nous avons trouvé le plus du lexique lié à l'émotion rapport à au lexique employé par la *Deutsche Welle* et France 24.

Nous constatons également des groupes lexicaux qui sont commun entre deux chaînes. Par exemple France 24 et *Deutsche Welle* ont traité de l'aspect social qui regroupe le lexique lié à la famille. Cet aspect peut être très touchant aux récepteurs. Il peut inciter à faire une empathie avec la victime dans ce cas c'est Aylan et sa petite famille.

Nous trouvons aussi en commun entre la chaîne France 24 et *Deutsche Welle* des groupes lexicaux liés à l'image et sa «circulation». Nous pouvons dire que les deux chaînes ont abordé cet aspect pour justifier la publication de la photo d'Aylan Kurdi surtout que cette photo comme les autres photos d'Aylan Kurdi peuvent poser des questions déontologiques. Le deuxième article de France 24 que nous avons analysé intitulé « Crise migratoire : « Cette photo de l'enfant mort a tout pour devenir iconique" » est un entretien avec une spécialiste en sémiotique de l'image. Dans cet entretien, plusieurs questions ont

été soulevées sur la diffusion internationale des photos d'Aylan Kurdi, les caractéristiques de ces photos, la déontologie.

Au contraire de France 24, les deux chaînes britannique et allemande ont lié la photo d'Aylan Kurdi au champ politique. Nous avons identifié deux groupes lexicaux. Le premier groupe est lié aux réactions politiques exprimées ou espérées et le deuxième groupe est lié aux différentes positions et appartenances politiques citées.

Cette analyse nous a permis de découvrir le contenu général des discours médiatiques qui ont accompagné la publication de la photo d'Aylan Kurdi dans les trois chaînes constituant notre corpus. Nous allons relier ces résultats avec l'hypothèse de notre travail pour vérifier si elle est valable.

b. La production discursive :

Les médias transnationaux ont été créés pour faire face à la domination anglo-américaine du champ d'information internationale¹⁶⁹. Du coup, elles fonctionnent en fonction d'une logique de concurrence. Certes, ces chaînes transnationales traitent les informations internationales avec leur regard propre qui se réfère à la politique des pays auxquels elles appartiennent¹⁷⁰, mais elles suivent en fonction de notre analyse lexicale toutes une stratégie de captation. La publication de la photo d'Aylan kudri pourrait être un des éléments de captation mais le discours qui l'accompagne est décisif dans l'interprétation de l'image et de l'événement. La lecture dramatique de l'image partagée par les trois sites web analysés permet de bien identifier cette visée de séduire. Les articles des trois sites web ont insisté sur la description, le drame et l'émotion. Ces trois aspects peuvent influencer les récepteurs en suscitant leur émotion et en les guidant dans l'interprétation et la perception du problème des réfugiés.

Les travaux théoriques nuancent les effets du discours médiatique. Patrick Charaudeau propose un modèle socio-communicationnel pour analyser les effets du discours médiatique. Ce modèle est bidimensionnel : discursif puisqu'il est lié aux stratégies discursives et situationnelles du fait qu'il est produit en fonction des données de la situation. D'après ce modèle, le sens du discours médiatique résulte d'une accumulation de co-constructions d'effets visés et d'effets produits¹⁷¹. La co-construction du discours médiatique (message) est un paradigme défendu par d'autres auteurs tels que

¹⁶⁹ Fougier Eddy, « La bataille de l'information internationale », *Revue internationale et stratégique* 2010/2 (n° 78), p. 67-74.

¹⁷⁰ Cabedoche Bertrand, « Télévisions transnationales et représentations de l'altérité : remarques épistémologiques et méthodologiques », in *Les Cahiers du journalisme*, n° 17, été 2007, pp. 344-383.

¹⁷¹ Charaudeau Patrick, "Un modèle socio-communicationnel du discours. Entre situation de communication et stratégies d'individuation", in *Médias et Culture. Discours, outils de communication, pratiques : quelle(s) pragmatique(s) ?*, Paris, in L'Harmattan, 2006.

Patrick Champagne, Christine Barats, Jean-Marc Leblanc. Le constructivisme social est une autre approche proposée pour analyser le discours médiatique. Bernard Delforce et Jacques Noyer considèrent que le discours médiatique est à la fois un processus et un résultat. Il est construit en se référant à « la discursivité sociale liée à la nécessaire réflexivité de l'espace public [et résulte] d'un processus social qui fait apparaître, localement, des discours sociaux spécifiques, de portée limitée »¹⁷².

Les différents traitements théoriques ou au moins ce que nous avons cité octroie au discours médiatique la possibilité de créer un effet sur les récepteurs. Nous pouvons dire que la publication des photos d'Aylan Kurdi était faite sous une logique de captation exploitant leur capacité à susciter les émotions et attirer. Cela pour assurer une place dans le paysage médiatique répondant à la logique du marché fondée sur la concurrence et la compétition. Les médias développement autour de ces images des discours qui s'inscrivent dans l'orientation politique de leur pays à laquelle ils visent également à pousser les interlocuteurs à rejoindre leur interprétation de l'événement.

¹⁷² Delforce Bernard et Noyer Jacques, « *Pour une approche interdisciplinaire des phénomènes de médiatisation : constructivisme et discursivité sociale* », *Études de communication* [En ligne], 22 | 1999, mis en ligne le 23 mai 2011.

Chapitre 4 : le discours politique : une empathie humaine ou une tactique discursive ?

La photo d'Aylan Kurdi a suscité des réactions de plusieurs dirigeants politiques : François Hollande (l'ex-président français), David Cameron (l'ex- Premier ministre britannique), Stephen Harper (Le Premier ministre canadien de l'époque), Endra kenny (le Premier ministre irlandais) et autres. Nous allons essayer de voir comment ces acteurs se sont emparés de la diffusion internationale de cette photo. Pour répondre à cette question, nous allons partir de l'hypothèse suivante : Face à la forte médiation de certaines images, les chefs d'États se trouvent obligés de s'exprimer pour assurer une visibilité à la position de leurs États vis-à-vis du problème des réfugiés et pour cadrer en fonction de leurs intérêts les interprétations médiatiques du problème qui suscitent des enjeux politiques et économiques.

Pour vérifier cette hypothèse, nous avons choisi d'étudier les discours politiques des chefs d'États européens qui ont fait des réactions sur la photo d'Aylan Kurdi. Cette étude est basée sur le résultat d'une analyse thématique du discours de François Hollande, de David Cameron et d'Angela Merkel.

Notre chapitre est constitué de deux parties. La première partie présente le discours politique comme un contrat de communication tandis que la deuxième le présente en tant que un filtre de cadrage.

I. Un contrat de communication

Le discours politique établit un lien d'échange entre les hommes politiques et les peuples. Informer et communiquer sont des buts majeurs de ce discours. Cependant, il est aussi un instrument qui permet aux hommes politiques de persuader le public et d'avoir de la crédibilité. Dans un premier temps, nous allons parler de la parole politique et de ses tactiques. Ensuite, nous essayerons de présenter le discours politique en tant que contrat de communication. Nous passons à l'analyse des discours qui constituent le corpus de notre étude. Nous terminons avec un commentaire.

1. La parole politique :

Le discours politique est central dans un système démocratique. Il sert à concilier, résoudre et réduire les conflits qui traversent la société. La vie politique est établie autour d'échange d'opinions contradictoires. L'enjeu essentiel de ce discours est de rechercher une approbation sous la forme d'une propagande de masses light. « Le but est de créer les conditions pour installer une idéologie (représentation collective) concernant le changement ou le maintien d'une réalité humaine à un moment donné, ou d'une certaine

forme de pouvoir et d'organisation de la cité »¹⁷³. Le discours politique vise à produire un rapprochement et une adhésion à une réalité qui se voit à travers les mots¹⁷⁴.

Le discours politique repose sur l'usage des techniques rhétoriques qui sont essentiellement pour la persuasion autant que la charge émotionnelle de la situation réclamée. La prise en compte de l'état général de la société, la situation d'énonciation, la culture politique, les valeurs en vigueur et les sentiments collectifs sont des éléments qui s'introduisent dans l'élaboration du discours politique.

La situation de crise peut dissoudre le tissu social et diminuer la force des institutions. Dans ce cas, le discours politique resterait l'outil opportun pour rétablir les rapports entre le politique et la société. Formuler en se fondant sur l'idéologie, la culture et l'émotion, le discours politique est organisé et animé par les médias sous une logique du marketing de masse. Le but est de sonder, communiquer et séduire le récepteur.

Le discours politique est souvent bien préparé. Il est rare qu'il fasse l'objet de l'improvisation. Même en cas d'événement imprévu, « la part d'improvisation est aussi celle du « métier » dont doit faire preuve l'orateur »¹⁷⁵. D'après Certeau¹⁷⁶, la parole politique cache une partie de « l'art de faire ». C'est la savoir de « bricoler » au moment de l'improvisation. Il s'agit de puiser dans le vocabulaire légitime convenable à la situation sans perdre l'intentionnalité défensive (en cas de formulation des réponses) ou offensive (rappeler et insister sur des points particulier).

L'acteur politique lorsqu'il prend la parole, « il doit donner une « façade » conforme aux attentes de celui-ci »¹⁷⁷. Il essaie de produire une réaction idéale sur l'événement ou la situation en question. Goffman avance que l'improvisation comme tactique, elle revêt une forte dimension dramatique¹⁷⁸. Cette dimension dramatique est liée aux enjeux de la situation et aussi à la capacité du locuteur à la maîtriser.

L'analyse du discours politique permet de dégager d'autres tactiques que l'acteur politique exploite dans le cadre de la stratégie discursive. C'est le concept de « spirale du silence » développé par Élisabeth Noëlle-Neumann en 1945. Selon ce concept, les individus ont tendance à évaluer les rapports de forces entre les points de vue qui sont

¹⁷³ Boudjemai Youcef, « Politique de la parole », *Empan*, 2012/3 (n° 87), p. 107-113. DOI : 10.3917/empa.087.0107.

¹⁷⁴ Idem.

¹⁷⁵ Le Bart Christian, « Logiques de position et stratégies discursives », dans *Le discours politique*. Paris, Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? », 1998, p. 27-56.

¹⁷⁶ *L'invention du quotidien*, 1 : *Arts de faire*, Gallimard, 1990.

¹⁷⁷ Le Bart Christian, « Logiques de position et stratégies discursives », dans *Le discours politique*. Paris, Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? », 1998, p. 27-56.

¹⁷⁸ Goffman Erving, *La mise en scène de la vie quotidienne*, 1 : *La présentation de soi*, Minuit, 1973.

exprimées dans l'espace public et à anticiper l'opinion qui sera dominante pour les adapter sans avoir le risque d'être marginalisés¹⁷⁹. L'acteur politique joue sur cette tactique et donne à voir son propre point de vue comme celui du plus grand nombre¹⁸⁰. Les locuteurs politiques cherchent ainsi à imposer des modèles de comportements ou d'opinions qui peuvent devenir des opinions dominantes.

Une autre tactique est utilisée dans le discours politique, il s'agit du fait que le locuteur a toujours l'habileté nécessaire pour parler politique. Les études syntaxiques montrent que les politiciens disposent d'un répertoire qui leur permet d'accomplir leur rôle et de parler de différents sujets : « Problèmes d'immigration », « mondialisation de l'économie », « justice sociale » ... et d'agencer leur discours en dépit des circonstances et des préoccupations du moment¹⁸¹.

Ces tactiques permettent aux hommes politiques de formuler des discours ad hoc fondés sur des logiques persuasives du moindre risque en particulier dans les cas des événements inattendus.

2. Le discours politique comme contrat de communication :

La communication politique est une activité contractuelle relativement banalisée¹⁸². Elle répond à un certain nombre de règles nécessaires à respecter pour ne pas subir une exclusion du jeu politique. « Il s'agit là d'une version des interactions communicatives fondées sur les droits et les devoirs »¹⁸³. La notion du contrat n'inclut pas de savoir seulement de savoir jouer le jeu politique mais aussi de pourquoi le jouer.

L'acte langagier est central dans l'accomplissement de la communication politique. Il s'identifie par cinq usages :

- Assertif : c'est de représenter l'état du monde,
- Promissif (ou engagement) : c'est de promettre de faire une action,
- Directif : c'est d'essayer de faire agir l'autre,
- Déclaratif : c'est d'accomplir une action par le seul fait de son énonciation,

¹⁷⁹ Deville Grégory, *Le pouvoir des médias*, Paris, PUG, 2013, p 53.

¹⁸⁰ Le Bart Christian, « Logiques de position et stratégies discursives », dans *Le discours politique*. Paris, Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? », 1998, p. 27-56.

¹⁸¹ Idem

¹⁸² Trognon Alain, Larrue Janine, *pragmatique du discours politique* », Paris, Armand Colin, 1994, p 26.

¹⁸³ Idem.

- Expressif : c'est de traduire un état de psychologique.

Ces actes de langage sont exploités dans le cadre du jeu discursif politique en fonction de la situation communicative. L'intentionnalité du locuteur est aussi centrale dans le discours politique, il ne s'agit pas seulement du contenu informationnel mais aussi du pourquoi de parler.

Le discours politique est lié à des enjeux qui établissent le fondement de la communication politique. Les enjeux sont liés à l'influence et à la persuasion. Ces enjeux consistent à se concentrer non pas sur « qu'est-ce que le discours fait ? » mais sur « quel est le gain de l'enjeu qu'il poursuit ? ». Blanchet(1992) avance que le contact de communication est de mettre l'accent sur les enjeux qui lient les participants en fonction des engagements personnels établis. Autrement dit, ce contrat consiste à insister sur le risque de perdre ou de gagner du jeu de communication politique.

Le discours politique comme contrat de communication vise plutôt à agir sur l'autre qui est bien qu'il soit un partenaire, il se trouve dans une position inférieure du locuteur¹⁸⁴. Du coup, le contrat de communication politique ne permet pas une activité de coopération qui est défini comme une acceptation de l'échange parlé entre les partenaires à savoir le locuteur et l'interlocuteur. Ce déséquilibre entre les deux parties de ce contrat est dû au « pouvoir de faire » accorder aux hommes politiques¹⁸⁵. Les acteurs politiques font l'usage de ce pouvoir dans leurs stratégies discursives afin d'obtenir la légitimité et d'accéder à l'autorité et à la crédibilité.

3. L'image d'Aylan Kurdi et le discours politique :

Les commentaires et les réactions par rapport à la photo d'Aylan Kurdi ne se limitaient pas aux réseaux sociaux et aux médias. Elle a fait également l'objet du discours de certains responsables politiques et chefs d'États en particulier européens où l'accident est survenu. En France, plusieurs acteurs politiques ont fait des réactions sur *Twitter*, nous citons François Hollande, l'ex-président français, Manuel Valls, l'ex-Premier ministre, Emmanuelle Cosse, la secrétaire nationale d'Europe Ecologie Les Verts dans le gouvernement de François Hollande etc. La réaction politique était exprimée également à travers les discours politiques. Dans le cadre du présent travail nous avons choisi d'analyser les discours de trois chefs d'États énoncés autour de la diffusion de la photo d'Aylan Kurdi : le discours de François Hollande, l'ex-président français, David Cameron, le Premier ministre britannique à l'époque et Angela Merkel, la Chancelière allemande. Ces trois discours ont été choisis parce que chaque pays à savoir la France, la Royaume Unis et l'Allemagne suivent des stratégies politiques différentes par rapport au problème

¹⁸⁴ Trognon Alain, Larrue Janine, pragmatique du discours politique », Paris, Armand Colin, 1994, p 33.

¹⁸⁵ Charaudeau Patrick. *Le discours politique. : Les masques du pouvoir*. Paris : Vuibert, p 43.

des réfugiés. Nous estimons que les discours des chefs des pays ne reflètent que l'orientation politique du pays auquel il appartient. Nous avons procédé pour étudier ces discours par une analyse thématique cependant nous pouvons aussi faire quelque référence au lexique et à la linguistique pour mettre en exergue les stratégies et les tactiques discursives des locuteurs.

Nous allons présenter ci-après l'analyse que nous avons effectuée pour les discours constituant notre corpus.

- **Le discours de François Hollande, l'ex-président français :**

Le président français a commencé son discours en insistant sur l'aspect dramatique de la mort d'Aylan Kurdi. Il a utilisé plusieurs termes qui réfèrent à cet aspect : drame, tragédie, épreuve, interpellation, victimes, victimes futures. Le deuxième aspect qui a été mis en exergue, c'est aspect humain. Cet aspect apparaît par la référence faite à la famille persécutée fuyant la Syrie, les enfants morts et leur jeune âge (3 ans, peine plus âgé). Le président français dans son discours a évoqué aussi la dimension morale par exemple il a dit : « l'Europe est un ensemble de principes et valeurs », « ...l'obligation morale ». L'aspect émotionnel était aussi présent. Au débit, il a dit que l'image « suscite de l'émotion » mais à la fin, comme il invite à voir cet événement autrement en disant « je ne devrais pas qu'on reste au registre de l'émotion ». Le discours de François Hollande parle une seule fois des démarches à prendre vis-à-vis du problème. En outre, cette démarche était encore dans l'état de la proposition mutuel avec l'Allemagne qui est par rapport à la France a déjà accueilli un nombre important des réfugiés (voir chapitre I).

Nous constatons que le discours de François Hollande est un discours qui touche l'émotion et le côté humain et l'aspect dramatique de l'événement. Nous pouvons le qualifier d'un discours rhétorique. Il ne s'agit pas d'une prise d'actions et de démarches. Il faut signaler que ce discours a été énoncé dans une conférence de presse le 3 septembre 2015 c'est-à-dire lendemain de la mort d'Aylan Kurdi.

- **Le discours de David Cameron, l'ex-Premier ministre du Royaume-Unis**

David Cameron a réagi par rapport à la photo d'Aylan Kurdi dans une interview avec la chaîne Skynews lendemain de la mort d'Aylan sur la plage Turquie.

L'analyse du discours de David Cameron permet de constater qu'il partage des ressemblances -au niveau des aspects- entre le discours des aspects commun et celui du président français. À l'instar de ce dernier, le Premier ministre britannique a évoqué l'aspect émotionnel de l'événement en utilisant des termes comme be moved, deeply moved. Il a aussi parlé du côté moral en mettant en avance que le peuple britannique est un peuple de morale et qu'il est envisagé d'assumer leur responsabilité morale « Britain is a moral nation and we will fulfil our moral responsibilities ».

Le discours de David Cameron traite d'autres aspects. Le Premier ministre a parlé des effets que le royaume déploie dans le cadre de l'aide et de la solidarité avec les pays en développement. Il apparaît comme si le Premier ministre essaie de se déresponsabiliser vis-à-vis de la mort d'Aylan Kurdi.

Le discours de David Cameron essaie de détourner l'attention des interlocuteurs vers d'autres facteurs qui sont d'après Cameron à l'origine du problème des réfugiés et par conséquent la mort des enfants comme Aylan Kurdi.

Le discours de Cameron ne propose pas de solution particulière au problème des réfugiés. Il a lié la solution du problème des réfugiés à la nécessité de proposer des solutions aux problèmes politiques en Syrie et Lybie.

- **Le discours d'Angela Merkel, la Chancelière allemande**

Au contraire des deux discours présidents, le discours de la Chancelière allemande que nous étudions ici n'était pas énoncé le lendemain de la mort d'Aylan Kurdi. Ce discours était énoncé le 4 février 2016 c'est-à-dire presque six mois après la mort d'Aylan Kurdi. Mais ce qui justifie le choix de ce discours, c'est que nous n'avons pas trouvé un discours de la Chancelière qui traite du problème des réfugiés publiés avant. En outre, ce discours était énoncé lors de l'ouverture de la conférence régionale pour le support de la Syrie organisé à Londres. Du coup, le sujet de discours est le problème des réfugiés.

La Chancelière a évoqué différents aspects. Le premier aspect est l'aspect dramatique du problème des réfugiés en utilisant des expressions comme tragédies, catastrophe, la perte des vies etc. Le deuxième aspect est le contraire du premier, elle a insisté l'aspect positif de la conférence : effacer la souffrance, offrir des perspectives, un jour d'espoir, la volonté et le support. Merkel a parlé aussi de la responsabilité partagée pour un progrès politique.

Le dernier aspect que la Chancelière a beaucoup développé est les mesures que son pays a entreprises ou programme réalisé dans différents domaines pour aider les réfugiés : la nourriture et l'habillement, le logement, l'emploi, l'éducation et l'intégration. Ces mesures consistent à supporter les pays voisins tels la Turquie, le Liban, la Jordanie et à donner des aides financières à des programmes d'intégration. La Chancelière a évoqué également les efforts effectués pour créer une coopération entre les autorités régionales pour une coordination dans la réception des réfugiés.

4. L'image d'Aylan Kurdi objet de tactiques discursives

L'analyse des discours des chefs d'État présentée ci-dessus permet d'identifier un certain nombre de tactiques discursives suivies par les locuteurs. Nous allons ci-après essayer de mettre en avant certaines tactiques.

Nous avons sus-indiqué que le contact de communication ne se limite pas à un acte d'information. Le pourquoi de la communication ou le gain de l'enjeu que le locuteur poursuit est aussi important dans cette relation contractuelle. Du coup, les discours sus-analysés pourraient incarner des enjeux et chercher des gains à travers des tactiques discursives.

La première tactique est la dramatisation et de l'émotion. Nous avons repéré dans les trois discours que les aspects dramatique et émotionnel étaient évoqués par les trois chefs d'État. Cette tactique peut générer auprès de l'interlocuteur des réactions et des comportements. Patrick Chareadeau (2014) avance que cette question de dramatisation est utilisée par les acteurs politiques afin de capter l'auditoire pour le persuader en s'imprégnant de l'affect. Basé un discours sur une image comme celle d'Aylan Kurdi permet de mettre en exergue l'aspect dramatique et émotionnel. Cependant, l'auteur conditionne la réalisation de l'effet émotionnel sur l'auditoire de la combinaison de trois facteurs : « la nature de l'univers de croyance auquel renvoie le discours (vie/mort, accident, catastrophe, massacre...), la mise en scène discursive qui elle-même peut apparaître dramatique, tragique, humoristique ou neutre et le positionnement de l'interlocuteur quant aux univers de croyance qui sont convoqués, et l'état d'esprit dans lequel il se trouve »¹⁸⁶. L'auteur insiste sur la nécessité de savoir choisir les univers de croyance et de les thématiser d'une manière qui permet de produire un effet sur les interlocuteurs. Dans notre cas, les trois interlocuteurs ont fait l'usage d'un lexique qui réfère au drame, à l'émotion et à l'aspect humain en exprimant leur position afin de créer cet effet sur le public. Dans notre cas, la mort d'un enfant dans un naufrage avec les membres de sa famille en fuyant la guerre est une situation considérée universellement dramatique.

L'analyse des discours des chefs d'État a permis de constater un autre aspect partagé. Il s'agit de la morale et de la responsabilité. François Hollande a dit que « l'Europe, c'est ensemble de principes et valeurs » et qu'il s'agit d'« une interpellation à l'égard de la conscience européenne » et d'« une obligation morale ». Pour sa part, le Premier ministre britannique a aussi parlé de l'aspect moral en disant que la nation britannique est une nation de la morale et qu'ils vont assumer leur responsabilité. Merkel a évoqué le partage de la responsabilité. Il s'agit ici d'une tactique discursive. Patrick Charadeau parle dans son ouvrage *l'analyse du discours politique* de la crédibilité de l'ethos de « vertu ». D'après l'auteur, les hommes politiques essaient de donner l'exemple par ce qu'il représente le peuple. Les hommes politiques ont une preuve de l'honnêteté et de l'engagement moral. Ils essaient de montrer que leurs actions sont inspirées des valeurs morales et du respect des engagements. Ils cherchent à laisser percevoir une force de conviction qui anime leurs actions.

¹⁸⁶ Charadeau Patrick. *Le discours politique. : Les masques du pouvoir*. Paris : Vuibert, 2014, p 69.

Nous avons constaté également que les trois locuteurs se sont emparés de l'image d'Aylan Kurdi pour mettre en exergue un éthos d'« humanité ». Cet éthos renforce la crédibilité du discours auprès du public en outre d'améliorer l'image de l'homme politique lui-même. « « Etre humain » se mesure à la capacité de faire preuve de sentiments de compassion envers ceux qui souffrent, mais c'est aussi savoir avouer ses faiblesses, montrer quels sont ses goûts jusqu'aux plus intimes »¹⁸⁷. Cet éthos justifie pourquoi les hommes politiques se rendent au public pour exprimer leurs propres afflictions et sentiments vis-à-vis des victimes d'un accident comme le cas des réactions autour de l'image d'Aylan Kurdi, par exemple le Premier ministre britannique dit dans discours : « en tant que père, je sens profondément touché en voyant ce petit enfant sur la plage en Turquie ». Il apparaît bien que David Cameron a essayé de montrer son aspect humain en signalant qu'il est père et qu'il était touché par l'image de l'enfant Aylan.

En guise de conclusion, nous pouvons dire que le discours des hommes politiques sur l'image d'Aylan Kurdi répondent aux caractéristiques du discours politiques et s'inscrivent dans les stratégies discursives courantes dans le champ politique. L'objectif est de persuader et de donner la crédibilité au discours en faisant appel à des tactiques discursives. Nous limitons notre commentaire sur l'image d'Aylan Kurdi à ce stade. Nous allons dans ce qui suit s'intéresser au lien entre le discours politique et les médias.

II. Un filtre de cadrage

La diffusion de la photo d'Aylan Kurdi a provoqué des débats médiatiques. Des critiques ont été adressées aux responsables politiques en Europe. Pour se défendre, les acteurs politiques choisissent de parler à travers les médias. Nous allons essayer dans cette partie d'identifier les intérêts que les acteurs politiques cherchent à réaliser en s'exposant aux médias et comment ils peuvent influencer les récepteurs.

1. L'exposition médiatique :

L'exposition aux médias est considérée comme une forme de la démocratie moderne¹⁸⁸. Les médias se nourrissent par les sujets polémiques qu'il s'agit d'affaire politique, économique ou sociale. Cela s'inscrit dans la stratégie de captation. Les hommes politiques se trouvent quelquefois obligés de sortir pour expliquer et informer. Alaine Trognon et Janine Larrue (1994) donnent dans ce sens l'exemple de la médiatisation des grèves. Ces dernières sont gênantes pour les responsables politiques surtout lorsqu'elles font la Une des médias. La médiatisation intense nécessite une intervention et une réaction des hommes politiques qui peuvent aller jusqu'au Premier ministre pour expliquer le problème à travers les médias. D'après les auteurs, l'action elle seule n'est pas

¹⁸⁷ Charaudeau Patrick. *Le discours politique. : Les masques du pouvoir*. Paris : Vuibert, 2014, p114.

¹⁸⁸ Caton, 1983

suffisante pour apaiser la situation. L'exposition aux médias créer un effet de saillante du coup le champ médiatique ne sera pas envahi que par les opinions des opposants. Elle permet de faire entendre la parole politique au public et d'assurer une visibilité dans l'espace public.

Cependant, cette exposition impose un contrat de communication qui a ses propres règles. Les médias cherchent des nouvelles informations qui doivent être spectaculaires c'est-à-dire dramatiques ou qui sortent de l'ordinaire et du quotidien. Cette exposition doit être susceptible de la montrer comme hors normes ou atteignant à l'universel comme la douleur d'un enfant.

L'intensité de la diffusion de la photo d'Aylan Kurdi a fait que les chefs d'États et des responsables ne peuvent pas rester indifférents. Il était nécessaire que les hommes politiques s'expriment et réagissent vis-à-vis de la mort d'Aylan et implicitement sur le problème des réfugiés. Plusieurs politiciens ont réagi dont nous traitons dans le cadre de ce travail les discours des chefs d'États (France, Allemagne et le Royaume-Unis). L'exposition aux médias était indispensable pour faire entendre leur avis et leur réaction sur cet événement. Autrement dit, l'exposition aux médias était fait dans le but de générer une contre flux sur cet événement contre les appels à la culpabilisation des gouvernements européens.

L'exposition aux médias engendre un contrat de communication qui peut être engendre en deux types¹⁸⁹ :

- Le contrat d'information : les journalistes cherchent à apporter des informations nouvelles, donc le discours politique ne cesse d'apporter des informations nouvelles.
- Le contrat de spectacularisation : la mise en scène doit donner à voir une mythologie. Elle doit toucher à des aspects qui attirent le public : le drame, l'humanité simple d'homme politique, la mort.

Si nous essayons de catégoriser les discours analysés à savoir le discours du président français, du Premier ministre britannique et de la Chancelière allemande, nous allons constater que :

Les trois discours remplissent des aspects de la spectacularisation. Cette inscription est justifiée par le fait que ces trois discours évoquent le drame, la mort, les émotions, l'humanité. Du coup, ils répondent aux règles du jeu médiatique.

¹⁸⁹ Trognon Alain, Larrue Janine, pragmatique du discours politique », Paris, Armand Colin, 1994, p 24.

Au niveau de l'information, le discours du président français et du Premier ministre britannique n'apportent en termes de nouvelles informations qu'une petite part. François Hollande a parlé d'une proposition en collaboration avec la Chancelière pour résoudre le problème des réfugiés. David Cameron a parlé des aides dans les pays du Sud. L'importance de ces informations par rapport à leur valeur et à leur part dans le texte n'est pas très influente. Cependant, le discours d'Angela Merkel contient une part importante d'information avec des données chiffrées. Ces informations pourraient être des informations tout à fait nouvelles et d'une grande importance dans la résolution du problème des réfugiés.

2. Le discours de politique et l'effet de cadrage :

Le rôle des médias dans le champ politique ne se limite pas à fournir un espace pour faire entendre sa voix au public. Les médias (radio, télévision, Internet) sont aussi un outil qui permet aux hommes politiques d'influencer l'opinion publique. Nous ne pouvons pas évaluer l'effet des discours politiques médiatisés qui sont énoncés après la mort d'Aylan Kurdi, mais nous pouvons mettre en exergue les stratégies poursuivies pour y parvenir.

Les médias permettent aux hommes politiques non seulement d'assurer une visibilité dans l'espace public mais également de s'adresser à un large public appartenant aux différentes catégories sociales. Cela permet de mettre en place des stratégies discursives de manipulation afin d'influencer les opinions et les comportements des individus¹⁹⁰. L'effet des médias sur la masse a été traité par plusieurs travaux de recherche.

La théorie de l'Agenda setting développée par McCombs et Shaw démontre qu'il existe deux niveaux d'action des médias de masse sur le public : sur les centres d'attention et sur la compréhension des affaires publiques. La définition large qu'ils ont accordée à « l'effet d'agenda des médias de masse » est que ce qui est traité comme important par les médias est perçu comme important par le public. L'agenda des médias, devient l'agenda du public et conditionne l'importance accordée aux différents faits d'actualité.

Les effets des médias constatés sont la détermination de l'orientation des centres d'intérêts du public et l'imposition d'une compréhension spécifique au sujet. « L'effet d'agenda ainsi mis en évidence montre la manière dont les médias de masse deviennent

¹⁹⁰ Charaudeau Patrick. *Le discours politique. : Les masques du pouvoir*. Paris : Vuibert, 2014, p 216-217.

contributeurs de l'opinion publique »¹⁹¹ et peuvent induire une fausse orientation du public.

L'effet de cadrage est une notion qui met en exergue la pouvoir d'influence des médias sur le public. D'après cette notion les médias contribuent à « cadrer » les enjeux publics de l'information. Autrement dit, il s'agit de présenter l'information d'une manière particulière sans que le récepteur se rende compte. Cet effet permet aux médias d'orienter le récepteur dans sa perception de l'information. Le choix des mots, des images, des métaphores permet de façonner les enjeux auxquels le public peut penser. De cette manière, les médias posent le cadre de référence du débat. Les discours et les informations relatifs à l'événement en question auront une signification qui est identifiée en fonction de ce cadre. « C'est donc en fonction de lui que les récepteurs vont incliner vers telle ou telle interprétation »¹⁹². Ainsi, les médias orientent les jugements des récepteurs de l'événement en question d'une manière explicite et l'invitent implicitement à adopter un certain comportement ou une certaine opinion. Cet effet de cadrage vient compléter l'effet d'agenda comme l'avance Grégory Derville (2013).

Les acteurs politiques sont loin d'être inconscients de l'importance de ces effets. Gerstlé avance que le choix d'un tel ou tel cadrage n'est pas sans des implications politiques¹⁹³. Du coup, l'exposition des discours politiques aux médias est une des stratégies qui permet de cadrer les interprétations et les réactions du public vis-à-vis de l'événement en question. En outre, elle permet de façonner l'opinion publique en fonction des enjeux et des intérêts y afférents.

Revenons à la diffusion de la photo d'Aylan Kurdi, les médias ont repris cette photo suivant la logique de la concurrence qui produit une «circulation» circulaire de l'information évoquée par Bourdieu dans son ouvrage intitulé *Sur la télévision* (1996). Certes la mort d'Aylan Kurdi n'était pas sur un territoire européen, mais l'Union Européenne est concernée par cet événement pour trois principales raisons. Premièrement, parce que la destination de la famille Kurdi était l'Europe. Deuxièmement, la politique restrictive de la plupart des pays européens envers l'accueil des réfugiés tels que la France et la Royaume-Unis. La dernière raison est liée aux interventions politiques et militaires de certains pays européens dans les conflits soit en Lybie ou en Syrie comme la France, l'Allemagne et la Royaume-Unis. Donc, la diffusion de la photo du petit Aylan a pu susciter des enjeux pour les pays européens. Ces enjeux sont soit lié aux intérêts de l'Union Européenne à cause du problème migratoire et des contraintes politiques et

¹⁹¹ Bogui Jean-Jacques, Lobjoit-Montagut Myriam, Lodombe Olga, « *Médias numériques et mondialisation de l'information dans l'espace francophone : vers un agenda setting transnational* », in *Communication en Question*, n° 4, juin-juillet 2015, pp.77-96.

¹⁹² Derville Grégory, *Le pouvoir des médias*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, Coll. « Politique en plus », nouvelle édition, 2013, p 47.

¹⁹³ Gerstlé Jacques , *La communication politique*, Paris, A. Colin, coll. Compact Civis, 2004, p 48.

économiques qui entravent l'établissement d'un consentement sur la gestion de ce problème sachant qu'il existe une différence d'opinion à ce propos. L'Allemagne suit une politique plus ouverte par rapport à la France tandis que le Royaume-Unis disposant de la clause d'exemption (voir chapitre 1), il n'est pas obligé d'accueillir des réfugiés. La publication de la photo d'Aylan Kurdi a suscité également des enjeux au niveau internationaux qui sont liés au respect des pays européens des engagements de la convention de Genève relative aux statuts des réfugiés qui est une condition pour l'admission dans l'Union Européenne¹⁹⁴. Nous ajoutons aussi la responsabilité qui est générée par l'intervention militaire des pays européens dans les conflits de la région notamment la Syrie qui est la source de la majorité des réfugiés.

Face à ces enjeux, les hommes politiques notamment les chefs d'États ne peuvent pas rester indifférents. Il était à notre sens indispensable de sortir dans les médias pour expliquer, justifier ou commenter cet accident. Cela dans le but de créer un effet de saillant que nous avons déjà évoqué.

Étant donné que les discours politiques sont parmi les sources importantes de l'information médiatique¹⁹⁵, les chefs d'États savent qu'en commentant la photo d'Aylan Kurdi, les médias vont reprendre leurs paroles. Du coup, cela va générer la médiatisation de nouvelles explications et interprétations qui vont prendre de l'espace face à des informations opposantes et des critiques. Les discours des chefs d'États visent aussi à proposer implicitement un nouveau cadre de débat sur le problème migratoire dans les médias et orienter les citoyens à une interprétation ou une signification nouvelle de la mort d'Aylan. Parmi les thèmes qui sont identifiés dans les discours analysés, nous avons repéré les mesures déjà entreprises ou le seront pour résoudre ce problème des réfugiés. David Cameron a évoqué dans son discours les actions que son pays réalise bien avant le mort d'Aylan. Le président Français a parlé des mesures que la France a décidé d'entreprendre dans ce cadre en collaboration avec l'Allemagne. Le discours de la Chancelière est le discours qui a réservé une grande importance aux actions réalisées et à celles projetées dans l'avenir. Les chefs d'États ont aussi abordé la responsabilité. David Cameron jette la responsabilité sur d'autres acteurs. Nous pouvons classer cette démarche dans le cadre d'une stratégie de défense. Du coup, le discours politique sur la photo d'Aylan Kurdi et les réfugiés est un outil qui permet de servir les intentions implicites des acteurs politiques.

De ce que précédent, nous pouvons dire que les chefs d'États ne réagissent pas naïvement à des images qui créent des retentissements internationaux importants. Ils préparent leur discours d'une manière à leur permettre de détourner la situation à leur

¹⁹⁴ Sy Sarah, « Le respect des droits fondamentaux dans l'union », Parlement européen en ligne, 04/2017.

¹⁹⁵ Saitta Eugénie, « Les journalistes politiques et leurs sources. D'une rhétorique de l'expertise critique à une rhétorique du « cynisme » », in *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 87 | 2008, mis en ligne le 21 juillet 2010.

profit afin de manipuler les récepteurs en proposant le cadre d'interprétation de l'événement en question. Nous pouvons dire que cette conclusion correspond à l'hypothèse que nous avons cherché à vérifier. Donc, les réactions des chefs d'États à la photo d'Aylan Kurdi étaient faites pour assurer une visibilité à la position de leurs États vis-à-vis du problème des réfugiés et pour cadrer en fonction de leurs intérêts les interprétations médiatiques du problème qui suscitent des enjeux politiques et économiques.

Conclusion

Il nous semble important de préciser que le présent travail est une « pré-recherche », permettant d'acquérir les bases théoriques nécessaires pour notre sujet de thèse. Dans cette perspective, nous avons essayé de traiter les différentes notions afin de saisir les aspects théoriques qui pourront nous servir dans notre travail de thèse.

Ainsi, nous avons consacré une part importante à l'analyse de la «circulation» internationale des images et la compréhension des mécanismes et des enjeux qui cadre la diffusion de l'information et des images d'actualité au niveau international. Cette analyse nous a permis de déduire que l'essor des médias internationaux et le développement des technologies d'information et de communication y compris la technologie de la photographie ont permis une diffusion rapide des images d'actualité. Cependant, cette «circulation» est soumise à des logiques de domination générées par les rapports de forces entre les acteurs médiatiques internationaux.

Le développement du numérique a facilité la diffusion internationale des images mais il a aussi renforcé la concurrence entre les agences médiatiques. Cette forte concurrence écrase les petites agences du Sud qui n'arrivent pas à soutenir la domination du marché par les acteurs médiatiques du Nord.

Nous avons conclu également que les acteurs internationaux suivent des stratégies et des tactiques pour détourner les effets que peuvent provoquer l'internationalisation des images. En outre, ces acteurs peuvent exploiter ces images pour atteindre leurs intérêts.

Le corpus que nous avons étudié est limité en termes de quantité et en termes d'espace temporel étudié. Toutefois, les résultats de l'analyse permettent de vérifier les hypothèses que nous avons émises au début de la recherche.

En se basant sur les résultats obtenus, nous pouvons dire que dans le cas des acteurs que nous avons étudiés à savoir les médias d'information internationale et les chefs d'États, ils s'emparent de la diffusion internationale des images pour formuler les discours afin d'attirer les récepteurs et les inciter implicitement à rejoindre l'interprétation qu'ils proposent au problème des réfugiés

Dans le cas des médias, nous avons pu repérer que les médias exploitent l'internationalisation des images notamment celles suscitant les émotions pour attirer l'attention afin d'assurer une place dans le paysage médiatique répondant à la logique du marché basée sur la concurrence et la compétition.

De leur part, les acteurs politiques essaient de détourner la diffusion des images en énonçant des discours leur permettent de donner une visibilité à la position de leur États vis-à-vis du problème des réfugiés dans le but de créer un effet de saillant d'une part.

D'autre part, ils cherchent à cadrer l'interprétation du problème des réfugiés. Ainsi, ils orientent le débat autour de ce problème vers des aspects qui servent leurs intérêts.

Ces conclusions restent initiales et nécessitent un approfondissement des recherches et des analyses pour les généraliser. À cet effet, nous comptons poursuivre la recherche sur ce sujet en doctorat pour vérifier si les conclusions formulées peuvent être généralisées ou non.

Pour le projet de la thèse, nous pensons à différentes pistes pour approfondir les résultats de ce mémoire :

Nous pouvons concentrer la recherche sur l'étude de l'internationalisation des images en étudiant les circuits dominants de la diffusion des images afin de vérifier s'il pourrait y avoir de nouvelles logiques qui encadrent les échanges des images à l'international.

Nous pensons aussi à continuer la recherche selon la même démarche adoptée dans ce mémoire en s'intéressant seulement aux médias. Cette piste consiste à suivre la diffusion de l'image d'Aylan Kurdi pour une période de temps dans des médias appartenant à des pays qui se positionnent différemment par rapport au problème des réfugiés. Ce travail sera focalisé sur l'analyse des évolutions du discours accompagnant la publication des images d'Aylan tenant en compte les différentes interprétations proposés par les acteurs internationaux à savoir les gouvernements et les organisations internationales.

Nous pouvons également relier la diffusion des images d'Aylan Kurdi et la communication des organisations internationales. La recherche sera consacrée à analyser les différents rapports de force qui encadrent la communication au sein de ces organisations.

A l'issue de ce travail, nous pouvons dire que nous avons pu découvrir des mécanismes régissant l'échange international de l'information et des images, des stratégies de fonctionnement des médiatiques ainsi que des tactiques discursives exploitées des acteurs politiques et médiatiques.

Bibliographie

Ouvrages :

Boulangier Philippe, *Géopolitique des médias : acteurs, rivalités et conflits*, Paris, Armand Colin, coll, 2014, 310 p

Boullier Dominique, histoires du numérique, In *Sociologie du numérique*, Paris, Armand Colin, coll. « U Sociologie », 2016, p 31-98.

BRIGGS Mark , *Manuel de journalisme web. Blogs, réseaux sociaux, multimédia, info mobile*, trad. et adapté de l'anglais par C. Robert, Paris, Eyrolles, 2014,308p.

Cabedoche Bertrand, *Les Chrétiens et le tiers-monde. Une fidélité critique*, Paris, Karthala, 1991, 229 p.

Charaudeau Patrick, *Le discours d'information médiatique : la construction du miroir social*, Paris : Nathan-INA, 1997, 286p.

Charaudeau Patrick. *Le discours politique. : Les masques du pouvoir*. Paris : Vuibert, 2014, 256 pages.

Charaudeau Patrick, *Les médias et l'information : l'impossible transparence du discours*, Bruxelles, De Boeck, 2005, 250p.

Derville Grégory, *Le pouvoir des médias*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, Coll. « Politique en plus », nouvelle édition, 2013, 207 p.

Gerstlé Jacques , *La communication politique*, Paris, A. Colin, coll. Compact Civis, 2004, 297p.

Gervereau Laurent, *Voir, comprendre, analyser les images*, Paris, La Découverte, 1994, 192 p.

Joly Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Armand Colin, 3 Ed, 2015, 160 p.

Mattelart Armond, *Histoire de la société de l'information*, Paris, La Découverte, Coll Repères, 2006, 127 p.

Mattelart Armand, *La mondialisation de la communication*, 5e éd., Paris, Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? », 2008, page 3.

Mattelart Tristan. « La doctrine du Free flow of information » In *Le cheval de troie audiovisuel : le rideau de fer à l'épreuve des radios et télévisions transfrontières*. Grenoble, PUG, 1995, Page 11-31.

Ringot Roselyne, *Analyser le discours de presse* », Paris, Armand Colin, 2014, 216 p.

Schmitt Laurie, *Quand les médias utilisent les photographies des amateurs*, Paris, Le Bord de l'Eau-INA, 2012, 232 p.

Sénécal Michel, *L'Espace Médiatique : les communications à l'épreuve de la démocratie*, Montréal, Editions Liber, 1995, 254 p.

Trognon Alain, Larrue Janine, *pragmatique du discours politique* », Paris, Armand Colin, 1994, 184 p.

Articles scientifiques :

Balanche Fabrice, « Moyen-Orient : la nouvelle guerre de trente ans », *Outre-Terre* 2015/3 (N° 44), 2015, URL : <https://www.cairn.info/revue-outre-terre-2015-3-page-173.htm>, consulté le 2/05/2017.

Beauvisage Thomas , Beuscart Jean-Samuel , Couronné Thomas et Mellet Kevin , « Le succès sur Internet repose-t-il sur la contagion ? Une analyse des recherches sur la virilité », in *Tracés. Revue de Sciences humaines* [En ligne], 21 | 2011, mis en ligne le 01 décembre 2013, URL : <http://traces.revues.org/5194>, consulté le 25/05/2017.

Béligh Nabli, « *Regard global sur le « réveil arabe* » », Institut de Relations Internationales et Stratégiques, 2012, URL : http://www.iris-france.org/docs/kfm_docs/docs/obs-monde-arabe/2012-09-regard-global-sur-le-reveil-arabe-nabli.pdf, consulté le 29/04/2017.

Blanchard Emmanuel et Rodier Claire, « *« Crise migratoire » : ce que cachent les mots* », *Plein droit* 2016/4 (n° 111), p. 3-6, URL : <http://www.cairn.info/revue-plein-droit-2016-4-page-3.htm>, consulté le 06/05/2017.

Bogui Jean-Jacques, Lobjoit-Montagut Myriam, Lodombe Olga, « *Médias numériques et mondialisation de l'information dans l'espace francophone : vers un agenda setting transnational* », in *Communication en Question*, n° 4, juin-juillet 2015, pp.77-96.

Boudjemai Youcef, « Politique de la parole », *Empan*, 2012/3 (n° 87), p. 107-113. DOI : 10.3917/empan.087.0107, URL : <http://www.cairn.info/revue-empan-2012-3-page-107.htm>, consulté 10/06/2017.

Bourdieu Pierre. L'emprise du journalisme. In *Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol. 101-102, mars 1994. pp. 3-9, URL : http://www.persee.fr/doc/arss_0335_5322_1994_num_101_1_3078, consulté le 19/05/2017.

- Bruguière Jean-Michel, « Les droits de l'image dans le livre », in *LEGICOM*, 2001/1 (N° 24), p. 123-132, URL : <http://www.cairn.info/revue-legicom-2001-1-page-123.htm>, consulté le 02/06/2017.
- Bruno David, « Pour une photographie résistante », in *Médiatiques : Récit et Société*, Automne 2005, N° 37, 14-18.
- Cabedoche Bertrand, « *Le rapport McBride, conférence du consensus avant l'heure. L'expérimentation refoulée d'une médiation politique originale, porteuse d'un espace public sociétal et des valeurs fondatrices de l'Unesco* », Les Enjeux de l'information et de la communication, 1/2011 (n° 12/1), p. 69-82. URL : <http://lesenjeux.u-grenoble3.fr/2011/Cabedoche/index.html>, consulté le 06/07/2017.
- Cabedoche Bertrand, « Télévisions transnationales et représentations de l'altérité : remarques épistémologiques et méthodologiques », in *Les Cahiers du journalisme*, n° 17, été 2007, pp. 344-383.
- Champagne Patrick, « Internet, les transformations de l'espace médiatique et de l'information », in *Acrimed*, 2008, URL : <http://www.acrimed.org/Internet-les-transformations-de-l-espace-mediatique-et-de-l-information>, consulté le 06/06/2017.
- Charaudeau Patrick, « Réplique : Quelle vérité pour les médias ? Quelle vérité pour le chercheur ? », in *Questions de communication* [En ligne], 9 | 2006, mis en ligne le 30 juin 2006, URL : <http://questionsdecommunication.revues.org/7930>, consulté le 02/06/2017.
- Charaudeau Patrick, "Un modèle socio-communicationnel du discours. Entre situation de communication et stratégies d'individuation", in *Médias et Culture. Discours, outils de communication, pratiques : quelle(s) pragmatique(s) ?*, in *L'Harmattan*, Paris, 2006, URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Un-modele-socio-communicationnel.html>, consulté le 31/05/2017.
- Chermette Myriam , « Le succès par l'image ? », in *Études photographiques*, 20 | Juin 2007, [En ligne], mis en ligne le 27 août 2008, URL : <http://etudesphotographiques.revues.org/922>, consulté le 24/05/2017.
- Cision et l'Université de George Washington, « Social media & Online usage study », 2009, URL: http://us.cision.com/journalist_survey_2009/GW-Cision_Media_Report.pdf, consulté le 07/06/2017.
- Corten Olivier, Delcourt Barbara, « L'intervention militaire en Libye : une avancée du droit international ? » *Politique*, 2011, URL : <http://politique.eu.org/spip.php?article1464>, consulté le 1/05 /2017.

- De Angelis Enrico , « *Nouveaux médias et flux d'information journalistique dans le monde arabe : localisation de la production et internationalisation de la consommation* », Centre Jacques-Berque, 2017, URL : <http://books.openedition.org/cjb/1215#bibliography>, consulté le 21/05/2017.
- Delforce Bernard et Noyer Jacques, « *Pour une approche interdisciplinaire des phénomènes de médiatisation : constructivisme et discursivité sociale* », Études de communication [En ligne], 22 | 1999, mis en ligne le 23 mai 2011, URL : <http://edc.revues.org/2341>, consulté le 02/03/2016.
- De Wenden Catherine Wihtol, « *Une nouvelle donne migratoire* », Politique étrangère, 2015/3 (Automne), p. 95-106, URL : <https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2015-3-page-95.htm>, consulté le 04/05/2017.
- Di Bartolomeo Anna, Jaulin Thibaut et Perrin Delphine, « *Consortium pour la Recherche Appliquée sur les Migrations Internationales (CARIM) – Profil Migratoire Libye* », Robert Schuman Centre for Advanced Studies, 2011, URL : http://carim-south.eu/carim/public/migrationprofiles/MP_Libya_FR.pdf, consulté le 03 /05/2017.
- Dreano Bernard, « *Violence et non-violence du printemps arabe* », Alternatives non-violentes, 2012, URL : http://alternatives-non-violentes.org/Revue/Numeros/163_Revolutions_des_Arabes_Revoltés_des_Indignes/Violence_non-Violence_du_printemps_arabe, Consulté le 29/04/2017.
- Du Castel François. Autoroutes de l'information et société de communication. In : *Réseaux*, volume 13, n°71, 1995. Les faits scientifiques : construire et communiquer. pp. 107-115, URL : www.persee.fr/doc/reso_0751-7971_1995_num_13_71_2694, consulté le 14 /05/2017.
- Faris M. David, « La révolte en réseau : le « printemps arabe » et les médias sociaux », *Politique étrangère* 2012/1 (Printemps), p. 99-109, URL : <http://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2012-1-page-99.htm>, consulté le 16/05/2017.
- Feuerstoss Isabelle, « *Guerre civile en Syrie : le retour du refoulé* », *Politique étrangère*, vol. Automne, no. 3, 2012, pp. 601-613, URL : <https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2012-3-page-601.htm>, consulté le 02/05/2017.
- Fougier Eddy, « La bataille de l'information internationale », *Revue internationale et stratégique* 2010/2 (n° 78), p. 67-74, URL : <http://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2010-2-page-67.htm>, consulté le 07/05/2017.
- Galal Ahmed, « L'engagement numérique comme acte créatif : le cas de Wael Ghonim pendant la révolution égyptienne de 2011 », *Les chantiers de la création* [En ligne], 8 |

- 2015, mis en ligne le 07 septembre 2015, URL : <http://lcc.revues.org/1126>, consulté le 18/05/2017.
- Gallet Archibald, « *Les enjeux du chaos libyen* », Politique étrangère, 2015, n° 2015/2, p 99-111; URL : <http://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2015-2-page-99.htm>, consulté le 1/05/2017.
- Gervereau Laurent, « La guerre n'est pas faite pour les images », *Vingtième Siècle*, In *Revue d'histoire*, 2003/4 (n° 80), p. 83-88, URL : <http://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2003-4-page-83.htm>, consulté le 04/06/2017.
- Granjon Fabien, Le Foulgoc Aurélien, « Les usages sociaux de l'actualité : l'expérience médiatique des publics internautes », in *Réseaux* 2010/2 (n° 160-161), p. 225-253, URL : <http://www.cairn.info/revue-reseaux-2010-2-page-225.htm>, consulté le 06/06/2017.
- Guillon Michelle, « Réfugiés et immigrés d'Europe de l'Est », *Revue européenne des migrations internationales*, Année 1989, Volume 5 Numéro 3, p. 133-138, URL : http://www.persee.fr/doc/remi_0765-0752_1989_num_5_3_1214, consulté le 06/05/2017.
- Hamilton, Maxwell John et Jenner, Eric, « The new foreign correspondence », *Foreign Affairs*, 2003, septembre-octobre, URL : www.foreignaffairs.com/articles/59194/john-maxwell-hamilton-eric-jenner/the-new-foreign-correspondence, consulté le 13/05/2017.
- Kachee Akram et Maucourant Jérôme, « *La Syrie entre révolutions et ingérences* », *Astérior* [Enligne], 14 | 2016, mis en ligne le 28 juin 2016, URL : <http://asterion.revues.org/2730>, consulté le 02/05/2017.
- Kahmann Marcus, « Allemagne .Accueil des réfugiés : l'hospitalité éclipse par l'enjeu de réduction des demandes d'asile ? », Institut de Recherches Economiques et Sociales (IRES), 2016, URL : <http://urlz.fr/5ikx>, consulté le 19/05/2017.
- Kajja Kamal, « Al-Jazeera, phénomène ou leurre ? », *Hérodote* 2009/2 (n° 133), p. 152-165, URL : <http://www.cairn.info/revue-herodote-2009-2-page-152.htm>, consulté le 09/05/2017.
- Lavoie Vincent , « La rectitude photojournalistique. », in *Études photographiques*, 26 | novembre 2010, [en ligne], depuis 08 July 2011, URL : <http://etudesphotographiques.revues.org/3123>, , consulté le 03/06/2017.
- Le Bart Christian, « Logiques de position et stratégies discursives », dans *Le discours politique*. Paris, Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? », 1998, p. 27-56, URL

- : [http : //www.cairn.info/le-discours-politique--9782130493747-page-27.htm](http://www.cairn.info/le-discours-politique--9782130493747-page-27.htm), consulté le 11/06/2017.
- Libong Héric, Nimis Érika, « Quels marchés pour la photographie de presse africaine ? », in *Africultures* 2006/4 (n° 69), p. 176-178, URL : <http://www.cairn.info/revue-africultures-2006-4-page-176.htm>, consulté le 22/05/2017.
- Livingstone Sonia, « Du rapport entre audiences et publics », in *Réseaux*, 2004/4 (n° 126), p. 17-55, URL : <http://www.cairn.info/revue-reseaux1-2004-4-page-17.htm>, consulté le 01/06/2017.
- Marchetti Dominique, « L'internationale des images », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, 5/2002, no 145, p. 71-83, URL : <http://www.cairn.info/revue-actes-de-la-recherche-en-sciences-sociales-2002-5-page-71.htm>, consulté le 03/04/2017.
- Marchetti Dominique, Baisnee Olivier. « L'économie de l'information en continu. A propos des conditions de production dans les chaînes d'information en général et à Euronews en particulier ». in *Réseaux*, 2002, no 114, p. 181-214, URL : <https://www.cairn.info/revue-reseaux1-2002-4-page-181.htm>, consulté le 4/01/2017.
- Mattelart Tristan, "Déconstruire l'argument de la diversité de l'information à l'heure du numérique : le cas des nouvelles internationales", *Les Enjeux de l'Information et de la Communication*, n°17/2, 2016, p.113 à126, URL : <http://lesenjeux.u-grenoble3.fr/2016-dossier/07-Mattelart/>, consulté le 13/05/2017.
- Mattelart Tristan, « Les enjeux de la «circulation» internationale de l'information », in *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, mis en ligne le 17 juillet 2014, URL : <http://rfsic.revues.org/1145>, consulté le 27/01/2017.
- Mercier Arnaud et Pignard-Cheynel Nathalie , « Mutations du journalisme à l'ère du numérique : un état des travaux », in *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 5 | 2014, mis en ligne le 17 juillet 2014, URL : <https://rfsic.revues.org/1097>, consulté le 06/06/2017.
- Palmer Michael, « *Transnationales de l'information* », *Questions de communication*, n° 15 | 2009, P : 345-366, URL : <https://questionsdecommunication.revues.org/684?lang=en>, consulté le 25 /05/2017.
- Paterson Chris, « International news on the internet: Why more is less », In *Ethical Space: The International Journal of Communication Ethics*, 2007, URL: http://www.communicationethics.net/journal/v4n1-2/v4n1-2_12.pdf, consulté le 16/05/2017.

Perrin Delphine , « *Fin de régime et migrations en Libye. Les enseignements juridiques d'un pays en feu* », *L'Année du Maghreb*, n° : VII | 2011, 2011, P 285-301, URL : <https://anneemaghreb.revues.org/1259?lang=en#citedby>, consulté le 03/05/2017.

Radford Robert, « *L'image et l'appropriation du monde par l'Occident* », [en ligne] le 1 septembre 2012, URL : <https://robertradford.com/monde/>, consulté le 10 mars 2017.

Ravaut René-Jean. L'impérialisme boomerang. In : *Revue Française d'Etudes Américaines*, N°24-25, mai 1985. L'impérialisme culturel américain ? pp. 291-311, URL : http://www.persee.fr/doc/rfea_0397-7870_1985_num_24_1_1206#rfea_0397-7870_1985_num_24_1_T1_0303_0000, consulté le 08/05/2017.

Rutily Aline et Spitz Bernard, « Les nouveaux enjeux de la révolution numérique », *Hermès, La Revue*, 2006/1 (n° 44), p. 29-32, URL : <http://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2006-1-page-29.htm>, consulté le 13/05/2017.

Saitta Eugénie , « Les journalistes politiques et leurs sources. D'une rhétorique de l'expertise critique à une rhétorique du « cynisme » », in *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 87 | 2008, mis en ligne le 21 juillet 2010, URL : <https://mots.revues.org/12722>, consulté le 15/06 /2017.

Tissier-Raffin Marion, « Crise européenne de l'asile : l'Europe n'est pas à la hauteur de ses ambitions », in *La Revue des droits de l'homme* [En ligne], 8 | 2015, mis en ligne le 16 novembre 2015, URL : <http://revdh.revues.org/1519>, consulté le 15/04/2017.

Zakhour Lina, « Printemps arabe : de l'imaginaire au réel. Les moyens d'information et de communication font la révolution », in *Hermès, La Revue*, 2011/3 (n° 61), p. 212-218, URL : <http://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2011-3-page-212.htm>, consulté le 22/05/2017.

Article d'institutions :

Amnesty International, « *La crise des réfugiés Syriens en quelques chiffres* », Amnesty International en ligne, 2016, URL : <https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2016/02/syrias-refugee-crisis-in-numbers/>, consulté le 04/05/2017.

Commission Européenne, « L'UE et la crise des réfugiés », Commission Européenne en ligne, 2016, URL : <http://publications.europa.eu/webpub/com/factsheets/refugee-crisis/fr/>, consulté le 06/05/2017.

Chronique ONU, « Le lien entre TIC et pauvreté », Nations Unis en ligne, 2011, URL : <https://unchronicle.un.org/fr/article/le-lien-entre-tic-et-pauvret>, consulté le 16/05/2011.

Direction d'information légale et administrative, « *Crise migratoire : l'accord entre l'Union européenne et la Turquie* », Direction d'information légale et administrative en ligne, 2016, URL : <http://www.vie-publique.fr/actualite/alaune/crise-migratoire-accord-entre-union-europeenne-turquie-20160323.html>, consulté le 20/05/2017.

Haut-Commissariat pour les Réfugiés, « *Point de vue du HCR : « Réfugié » ou « migrant » – Quel est le mot juste ?* », HCR site web, 2016, URL : <http://www.unhcr.org/fr/news/stories/2016/7/55e45d87c/point-vue-hcr-refugie-migrant-mot-juste.html>, consulté le 3/05/2017.

Haut-Commissariat pour les Réfugiés, « *Quelque 2 000 personnes fuient Tripoli par bateau vers l'Italie et Malte* », HCR site web, 2011, URL : <http://www.unhcr.org/fr/news/stories/2011/3/4d93423ec/2-000-personnes-fuient-tripoli-bateau-vers-litalie-malte.html>, consulté le 3/05/2017.

Sy Sarah, « *Le respect des droits fondamentaux dans l'union* », Parlement européen en ligne, 04/2017, URL : http://www.europarl.europa.eu/ftu/pdf/fr/FTU_2.1.2.pdf, consulté le 15/06 /2017.

Toute l'Europe, « *l'UE face à la crise des réfugiés* », Toute l'Europe en ligne, 2016, URL : http://www.touteurope.eu/fileadmin/TLEv3/immigration_asile_schengen/dataviz_refugies.jpg, consulté le 07/05/2017.

Unesco, *Voix multiples, un seul monde*, Rapport de la Commission internationale d'étude des problèmes de la communication, Paris, 1980.84 p, URL : <http://unesdoc.unesco.org/images/0003/000341/034156fo.pdf>, consulté 08/05/2017.

Thèse et mémoire :

Alkanatri Ahmad, *La rationalité des révolutions arabes*, Maîtrise en Économie, Université de Québec à Montréal, 2012, 131 p, URL : <http://www.archipel.uqam.ca/5134/1/M12615.pdf>, consulté le 21/04/2017.

Schmitt Laurie, *Images amateurs au cœur de l'actualité : quels usages sociaux et médiatiques ?*, Master 2 en Sciences d'information et de communication, Université Stendhal Grenoble III à Grenoble, 2006, 130 p.

Encyclopédie :

Universalis, « *2-20 février 2011 Yémen. Expansion du mouvement de contestation du pouvoir* », Encyclopédie Universalis en ligne, URL : <http://www.universalis.fr/evenement/2-20-fevrier-2011-expansion-du-mouvement-de-contestation-du-pouvoir/>, consulté le 28/04/2017.

Universalis, «15-31 mars 2011 Syrie. Contestation du régime et répression meurtrière», Encyclopédie Universalis en ligne, URL : <http://www.universalis.fr/evenement/15-31-mars-2011-contestation-du-regime-et-repression-meurtriere/>, consulté le 28/04/2017.

Universalis, «16-25 février 2011 Libye. Insurrection contre le régime du colonel Kadhafi», Encyclopédie Universalis en ligne, URL : <http://www.universalis.fr/evenement/16-25-fevrier-2011-insurrection-contre-le-regime-du-colonel-kadhafi/>, consulté le 25/04/2017.

Articles de revue ou de journal :

BBC, « Syria refugees: MPs worried by UK 'capacity to manage' », BBC, 2015, URL : <http://www.bbc.com/news/uk-34666386>, consulté le 20/05/2017.

Diffalah Sarah, «Cartes : Turquie, Liban, Europe... Où vont les réfugiés Syriens ? », L'Obs en ligne, 2016, URL : <http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/migrants/20160208.OBS4195/cartes-turquie-liban-europe-ou-vont-les-refugies-Syriens.html>, consulté le 06/05/2017.

Euronews, « Egypte : La chronologie de la révolution, Euronews », Euronews en ligne, 2011, URL : <http://fr.euronews.com/2011/02/11/egypte-chronologie-des-evenements>, consulté le 24/04/2017.

Guillot Claire, « « J'aimerais vraiment que ma photo puisse aider à changer le cours des choses » », Le Monde en ligne, 2015, URL : http://www.lemonde.fr/arts/article/2015/09/03/nilufer-demir-photographe-le-monde-attendait-une-image-qui-fasse-bouger-les-choses_4745176_1655012.html, consulté le 22/05/2017.

Lambert Elise, « Migrants : le Royaume-Uni est-il vraiment la terre d'exil idéale ? », Franceinfo en ligne, 2015, URL : http://www.francetvinfo.fr/monde/europe/migrants/migrants-le-royaume-uni-est-il-vraiment-la-terre-d-exil-ideale_1021351.html, consulté le 20/05/2017.

Le Cain Blandine, « Un million de réfugiés ont traversé la Méditerranée en 2015 », Le figaro en ligne, 2015, URL : <http://www.lefigaro.fr/international/2015/12/30/01003-20151230ARTFIG00161-un-million-de-refugies-ont-traverse-la-mediterranee-en-2015.php>, consulté le 05/05/2017.

Le Monde, « Egypte : "Un coup d'État ou une révolution ?" », Le Monde en ligne, 2013, URL : <http://www.lemonde.fr/afrique/article/2013/07/04/ce-qui-s-est-passe-en-egypte->

[est-il-un-coup-d'État-ou-une-revolution_3441599_3212.html](#), consulté le 24/04/2017.

Le Monde, « L'Allemagne pourrait dépenser 93 milliards d'euros pour les réfugiés d'ici 2020 », Le Monde en ligne, 2016, URL : http://www.lemonde.fr/europe/article/2016/05/14/l-alle-magne-pourrait-depenser-93-milliards-d-euros-pour-les-refugies-d-ici-2020_4919851_3214.html, consulté le 19/05/2017.

Le Monde, « *Libye : répression sanglante des manifestations, première apparition de Kadhafi* », Le Monde en ligne, 2011, URL : http://www.lemonde.fr/afrique/article/2011/02/21/libye-de-nouvelles-voix-s-elevent-contre-kadhafi-le-bilan-s-alourdit_1483323_3212.html, consulté le 25/04/2017.

Le Monde, « *Les enfants de Deraa, l'étincelle de l'insurrection syrienne* », Le monde, 2013, URL : http://www.lemonde.fr/international/article/2013/03/08/les-enfants-de-deraa-l-etincelle-de-l-insurrection_1845327_3210.html, consulté le 26 /04/2017.

Le Monde, « *Nouvel appel à manifester en Libye* », Le Monde en ligne, 2011, URL : http://www.lemonde.fr/afrique/article/2011/02/17/nouvel-appel-a-manifester-en-libye_1481241_3212.html?xtmc=revolution_kadhafi&xtcr=2, consulté le 25/04/2017.

Le Monde, « *Syrie : le Conseil de sécurité adopte une résolution sur les armes chimiques* », Le monde, 2013, URL : http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2013/09/27/syrie-les-inspecteurs-achevent-leur-mission-l-onu-peaufine-sa-resolution_3486079_3218.html, consulté le 02/05/2017.

LeParisien, « *Accueil des migrants : 55% des Français opposés à ce que la France imite l'Allemagne* », LeParisien en ligne, 2015, URL : <http://www.leparisien.fr/politique/sondage-pour-62-des-francais-les-migrants-sont-des-immigres-comme-les-autres-05-09-2015-5065393.php>, consulté le 20/05/2017.

Ronfaut Lucie, « *Comment la photo d'Aylan s'est propagée sur les réseaux sociaux* », leFigaro [en ligne] le 03/09/2015, URL : <http://urlz.fr/4V2u>, consulté le 07/03/2017.

Ursula Soares, « *Chronologie : la Tunisie depuis la révolution de jasmin* », RFI Afrique en ligne, 2011, URL : <http://www.rfi.fr/afrique/20111019-tunisie-depuis-chute-ben-ali>, consulté le 24/04/2017.

Annexes

1. L'image d'Aylan Kurdi
2. Le corpus
 - a. Les articles médiatiques
 - b. L'analyse des articles médiatiques
 - c. Les discours politiques

1. L'image d'Aylan Kurdi :



2. Le corpus

a. Les articles médiatiques :

- Les articles de **France 24** en ligne publié le 3/09/2015 :

EUROPE

- Immigration
- Migrants
- Syrie

« Noyé en Méditerranée, Aylan Kurdi tentait de rejoindre sa famille au Canada »



STR, Dogan news agency, AFP | Un officier de police turc porte le corps sans vie d'un enfant syrien de trois ans, échoué sur une plage de Bodrum, dans le sud de la Turquie, le 2 septembre 2015.

Texte par FRANCE 24

Dernière modification : 03/09/2015

Aylan Kurdi, trois ans, a perdu la vie avec sa mère et son frère dans le naufrage d'une embarcation de migrants entre la Turquie et la Grèce. La famille, des Kurdes originaires de Kobané, en Syrie, espérait rejoindre le Canada.

Son visage poupon est caressé par les vagues, son t-shirt rouge et son short bleu détrempés, ses baskets plantées dans le sable. Il ne respire plus. Aylan Kurdi, trois ans, est mort noyé dans le naufrage d'une embarcation de fortune qui transportait des migrants Syriens partis de Bodrum, cité balnéaire du sud de la Turquie, vers l'île de Kos, en Grèce.

>> À lire sur France 24 : "La photo qui émeut l'Europe"

Au moins 12 personnes ont péri dans ce nouveau drame survenu dans la nuit du 1er au 2 septembre dans la Méditerranée. Aylan, Gulip, son frère de 5 ans et leur mère, Rehan, ont également trouvé la mort. Seul Abdullah Kurdi, père et mari, a survécu. Selon des membres de la famille interrogés par les médias canadiens, il souhaite désormais enterrer son épouse et ses fils sur la terre de ses ancêtres, à Kobané, en Syrie.

Abdullah rêvait d'emmener les siens au Canada, où vivent des proches. Ils avaient fui Kobané, petite ville de Syrie frontalière de la Turquie, théâtre pendant plusieurs mois de violents affrontements entre les Kurdes et les jihadistes de l'organisation de l'État islamique.

"J'essayais de les sponsoriser"

Selon une sœur d'Abdullah interrogée par le journal canadien "Ottawa Citizen", la famille Kurdi s'était vu refuser le statut de réfugiés en juin dernier par les Nations unies. Elle avait ensuite été déboutée par la Turquie de sa demande de visa pour le Canada. "J'essayais de les sponsoriser pour les faire venir, des amis et des voisins m'aidaient pour leur envoyer de l'argent mais on n'arrivait pas à les faire sortir", a confié la femme installée à Vancouver depuis plus de vingt ans.

La procédure d'immigration dite "G5" permet en effet à des citoyens canadiens de sponsoriser des réfugiés pour les faire venir dans le pays, à condition de leur apporter un soutien psychologique et financier. Mais seules les demandes de ceux reconnus comme réfugiés par les Nations unies ou par un autre État peuvent être validées.

Première publication : 03/09/2015

- Migrants
- Turquie
- Photographie

EUROPE

« Crise migratoire : “Cette photo de l'enfant mort a tout pour devenir iconique” »



STR, Dogan news agency, AFP | Un officier de police turc porte le corps sans vie d'un enfant syrien, échoué sur une plage de Bodrum, dans le sud de la Turquie, le 2 septembre 2015.

Texte par Sébastien SEIBT

Dernière modification : 03/09/2015

Isabelle Dumez-Féroc, spécialiste en sémiotique de l'image, explique pour quelle raison la photo d'Aylan Kurdi, dont le corps sans vie a échoué sur une plage Turque, a eu un tel impact dans le monde alors que de tels clichés ont déjà circulé.

Elle a fait le tour du monde. La photo de l'enfant syrien mort, face contre terre, gisant sur une plage Turque est en train de devenir l'image “choc” de cette crise migratoire. Ce cliché, que France 24 n'a pas diffusé conformément aux consignes du CSA (Conseil supérieur de l'audiovisuel), a provoqué, jeudi 3 septembre, une avalanche d'appels à réagir face au drame

humanitaire qui se joue aux portes de l'Europe et suscité une vague d'indignation dans le monde entier.

Pourtant, ce n'est pas le premier cliché à capturer le calvaire des candidats à l'exil. Ce n'est même pas la première image du corps décédé d'un enfant. Isabelle Dumez-Féroc, maître de conférences en science de l'information et de la communication et spécialiste en sémiotique de l'image à l'université de Poitiers, explique à France 24 ce qui la distingue.

France 24 : Pourquoi cette image précise a-t-elle suscité une émotion plus vive que les autres photos d'enfants morts qui ont circulé ces derniers jours ?

Isabelle Dumez-Féroc : Les autres clichés de cadavres d'enfants sont davantage déconnectés du réel car ils montrent des corps dénudés en gros plan pris de nuit avec des éclairages au flash. Cela n'a pas la même force que cette image au cadrage plus large qui permet de prendre plus de recul et oblige à un autre regard sur la situation. Elle symbolise très bien l'opposition de deux mondes : le petit enfant à l'horizontal qui a la tête tournée vers l'objectif est à l'image du monde des migrants en position de faiblesse alors que le grand homme debout de dos à droite renvoie aux Européens. Sa posture est d'autant plus marquante qu'il ne fait rien, ce qui peut évoquer l'impuissance qu'on prête aux responsables politiques durant cette crise.

Il y a aussi le fait que l'enfant à la tête à gauche de l'image ce qui, inconsciemment, évoque le passé, quelque chose de fini comme la mort (dans la culture occidentale on écrit de gauche à droite, donc la droite représente le futur).

Les photos sur lesquelles on voit seulement les corps peuvent être choquantes mais seront toujours moins marquantes car il manque le contexte. Ce qui rend ce cliché si fort, c'est cette relation entre l'homme de dos et l'enfant mort et la symbolique qu'il y a derrière.

Pensez-vous que ce cliché peut entrer dans l'histoire de la photographie ?

Cette photo a tout pour devenir iconique. Elle permet une double identification : on voit l'homme à droite, de dos, il peut être n'importe qui et on peut donc facilement s'identifier à cette personne qui semble ne rien faire devant cet enfant mort.

L'enfant, quant à lui, a la peau claire, de type européen, et il est habillé. Il pourrait, en somme, être l'enfant de n'importe qui. C'est d'autant plus frappant que cette image paraît en pleine période de rentrée des classes où on a davantage l'habitude de voir des petits enfants habillés sourire ou rigoler avec leurs camarades.

Surtout, c'est un cliché dont la symbolique est simple à lire. C'est ce qui fait, généralement, qu'une photo forte entre dans l'histoire. Celle de l'homme seul face aux chars sur la place Tiananmen, par exemple, a marqué parce qu'on comprend immédiatement le déséquilibre du rapport de force. Même chose pour "la fille à la fleur" de Marc Riboud qui évoque aussi le déséquilibre. Dans ce nouveau cliché, un autre déséquilibre crève les yeux : celui entre la situation des réfugiés et celle des Européens.

Comment expliquez-vous que certains médias ont préféré publier la photo du sauveteur qui tient le corps de l'enfant plutôt que ce cliché ?

C'est moins dérangeant. C'est le sauveteur qui est au centre de l'image, c'est lui le personnage principal. Son visage est tourné vers l'objectif, on sait donc de qui il s'agit et, de ce fait, on peut plus difficilement s'identifier à lui.

En outre, il porte l'enfant. Il est donc dans l'action, ce qui est très différent de sa posture immobile sur l'autre photo. Même si le fait de tenir cet enfant ne va pas le sauver, cela ne donne pas la même impression d'inaction.

Première publication : 03/09/2015

- Les articles de *BBC World* en ligne publié le 3/09/2015 :

“Shocking image of Syrian boy hovers over MSPs at Holyrood”



Brian Taylor Political editor, Scotland

- 3 September 2015
- From the sectionScotland

These are external links and will open in a new window



Image copyrightAPI
Image captionThe boy's lifeless body was captured in a series of images released by a Turkish news agency

Some see them as a thorny problem. Some see them as a humanitarian challenge. Some call them migrants. Some call them refugees. His family called him Aylan. Aylan Kurdi.

The image of this three-year-old Syrian boy, lying prone, lying dead, on a beach in Turkey has stimulated demands for political action like nothing else.

And today the tiny figure - clothed in red T-shirt, blue jeans and trainers - hovered unseen over the Holyrood chamber. Unseen but not ignored.

The First Minister, Nicola Sturgeon, said she had been "reduced to tears" by the images despatched from the Turkish shoreline. Others voiced comparable compassion.

Labour's Patricia Ferguson, her voice palpably choking, described those fleeing their homes as "the most desperate people on the planet".

The topic had first been raised by her leader, Kezia Dugdale, who pledged Labour's support for any contribution which Scotland might be able to make.

Willie Rennie of the Liberal Democrats was similarly supportive. Ditto Ruth Davidson of the Conservatives who later called upon the prime minister to do more - while stressing the avenues already being pursued by the UK government.

Media caption Nicola Sturgeon: "We cannot walk by on the other side or that little boy we were all touched by will just become many, many more."

An emotional session, then. Two emotions primarily to the fore. Sympathy, certainly. But also anger. Vocal exasperation at what Ms Sturgeon said was a "walk on by" attitude displayed by UK Ministers.

The FM has convened a summit meeting for tomorrow, bringing together political and civic Scotland. I would expect the summit to pursue two broad areas: firstly, ideas for tackling the crisis, ideas which might be pursued by others; and, secondly, a declaration that Scotland stands ready to play her part if there is collective action involving the UK and the wider EU.

All of which adds to the challenge already confronting David Cameron and other EU leaders. Mr Cameron knows the image of Aylan Kurdi demands a response; a compassionate response.

But, equally, he will not want to create precedents which would undermine Britain's wider and long-standing policies on immigration or EU-agreed rules on asylum. He insists that his government has been in the forefront of urging action, including efforts to pre-empt the problem by lessening tension in Syria and elsewhere.

Those advocating a response driven by empathy tend to say, entirely understandably, that this must not be about numbers. It should be about human compassion.

But a head of government, defending border integrity, has to consider numbers, has to offer guidance on whom to admit and why, together with whom to exclude and why.

Mr Cameron's critics say they understand that. They accept that Britain cannot simply admit any and every one who wants to come here.

But they say that does not mean that Britain should neglect its duties of care to those in evident human need. They say that would be to Britain's shame. And at Holyrood today they said it in the name of Aylan.

- Les articles de *Deutsche Welle (DW)* en ligne publié le 3/09/2015 :

AKTUELL WELT

Kinderleiche - Sinnbild einer Flucht in den Tod

Die syrische Familie wollte nach Kanada - Europa war in diesem Fall nur die zweite Wahl. Das nordamerikanische Land verweigerte die Einreise. Jetzt sind der dreijährige Aylan Kurdi, seine Mutter und sein Bruder tot.



Herausgehoben aus der Menge der tragischen Schicksale, die sich nahezu täglich auf der Flucht nach Europa ereignen, wird der Tod der drei Familienmitglieder durch das erschütternde Foto des toten Kleinkindes, das um die Welt ging. Der leblose Körper des kleinen Jungen, bekleidet mit einem roten T-Shirt und Jeans, war mit dem Gesicht nach unten an einem Strand des türkischen Badeortes Bodrum angespült worden.

Die kanadische Presse berichtet unter Berufung auf Verwandte der Familie, dass Kanada den Asylantrag der Familie aus Syrien abgelehnt hat. In ihrer Verzweiflung versuchte die Familie - Vater, Mutter und die beiden kleinen Söhne - sich über die Türkei nach Europa durchzuschlagen.

Die türkische Zeitung "Sabah" berichtet, der dreijährige Aylan, sein fünfjähriger Bruder Galip und die 35-jährige Mutter Rehan seien ertrunken, als ihr Boot, bei dem Versuch von der Türkei aus auf die griechische Ägäisinsel Kos überzusetzen,

gekentert sei. Die Leichen wurden bei Bodrum an Land gespült. Der Vater, Abdullah, habe sehr geschwächt überlebt.

Schleuser gefasst?

Inzwischen konnten die Schleuser der Familie angeblich gefasst werden. Die türkische Nachrichtenagentur Dogan meldet, die Polizei habe vier aus Syrien stammende Verdächtige in Bodrum festgenommen.

Der oppositionelle syrische Radiosender Rosana FM berichtet, der Vater habe in einem Telefonat erklärt, den Schleusern 4000 Euro für die Überfahrt seiner Familie gezahlt zu haben. Die Menschenschmuggler hätten die Flüchtlinge bei starkem Seegang alleine auf dem Boot zurückgelassen. "Ich half meinen beiden Söhnen und meiner Frau und versuchte mehr als eine Stunde lang, mich am gekenterten Boot festzuhalten." Es sei ihm nicht gelungen, seine Familie vor dem Tod zu bewahren. "Danach war ich drei Stunden im Wasser, bis die Küstenwache ankam und mich rettete."

DIE REDAKTION EMPFIEHLT

Pietätloses Foto oder Ikone der Krise?

Ein Bild, das unter die Haut geht: Ein kleiner Junge liegt leblos am Strand. Ertrunken auf der Flucht. Doch sollen wir Medien solche Fotos zeigen? Die Diskussion ist vor allem in den sozialen Netzwerken entbrannt. (03.09.2015)

Kommentar: Ein Bild, das uns alle berührt

Foto von an Strand gespülter Kinderleiche erschüttert Europa

Festung Europa: Migrationspolitik in der Krise

Die beiden Kleinkinder und ihre Mutter gehörten soweit bekannt zu einer Gruppe von mindestens zwölf syrischen Flüchtlingen, die am Mittwoch vor der türkischen Küste ertrunken waren. Das Boot, mit dem sie Richtung Kos unterwegs waren, war mit 17 Menschen offenbar total überladen.

Die kanadische Tageszeitung "Ottawa Citizen" berichtete, der Vater habe mit seiner Frau und den beiden Söhnen zu seiner Schwester nach Vancouver gelangen

wollen. Die Schwester des Vaters, Teema Kurdi, lebe schon seit 20 Jahren in Vancouver. Sie habe per Telefon von einer Verwandten von dem Unglück erfahren, schreibt die "National Post". Sie wurde von ihrem Bruder Abdullah angerufen und alles, was er sagte, war: "Meine Frau und meine beiden Kinder sind tot."

Sie und ihre Freunde und Nachbarn hätten versucht ihren Angehörigen die Flucht nach Kanada zu finanzieren, schreibt der "Guardian" unter Berufung auf Teema Kurdi. Es sei aber nicht gelungen, ihnen die Einreise nach Kanada zu ermöglichen. Deswegen hätte sich die Familie aus Kobane auf die gefährliche Flucht mit dem Boot über das Mittelmeer begeben.

Schock in Europa

Sowohl die Politik als auch die Presse reagierten schockiert auf das Bild des toten Flüchtlingskindes. Der spanische Regierungschef Mariano Rajoy nannte das Foto im Radiosender Cope "dramatisch und schockierend". "Wir müssen die Lage in Syrien in den Griff bekommen", sagte er. Frankreichs Premierminister Manuel Valls schrieb bei Twitter, es sei "höchste Zeit zu reagieren". Nötig sei eine "europäische Mobilisierung". Großbritanniens Premierminister David Cameron sagte: "Jeder, der letzte Nacht diese Bilder gesehen hat, konnte gar nicht anders, als bewegt zu sein."

"Was, wenn nicht dieses Bild eines an den Strand gespülten syrischen Kindes, wird die europäische Haltung gegenüber Flüchtlingen ändern?", fragte die britische Zeitung "The Independent". "Es reicht", titelt die Athener Zeitung "Ta Nea" über dem Bild der im Sand liegenden Jungenleiche auf der ersten Seite. Europa zeige sich "unzulänglich" in dem Migrations-Drama. "Ein Foto, um die Welt zum Schweigen zu bringen", kommentierte die italienische Zeitung "La Repubblica". "Der Untergang Europas", schreibt die spanische Zeitung "El Periódico" in ihrer Onlineausgabe.

Fotografin erklärt sich

Die Reporterin Nilüfer Demir, die das Foto für die Nachrichtenagentur Dogan machte, sagte im Fernsehsender CNN-Türk, sie sei beim Anblick der Leiche "erstarrt". "Leider konnte nichts mehr für das Kind getan werden", fügte sie hinzu. Ihr einziger Gedanke bei der Aufnahme des Bildes sei gewesen, den Schmerz, den sie bei der Tragödie empfunden habe, an die Öffentlichkeit weiter zu geben.
qu/uh (afp, rtr, APE, dpa, Guardian, CNN-Türk)

-
- **Datum** 03.09.2015
 - **Themenseiten** Syrien, Iran, Kanada, Flüchtling
 - **Schlagwörter** Kinderleiche, flucht, Europa, Kanada, Mittlemeer, Bodrum, Syrien
-

-
- **Teilen** [Versenden](#) [Facebook](#) [Twitter](#) [google+](#) [mehr ...](#)
 - **Feedback:** [Schreiben Sie uns!](#)
 - **Drucken** [Seite drucken](#)
 - **Permalink** <http://p.dw.com/p/1GQYZ>
-

AKTUELL EUROPA

« Foto von an Strand gespülter Kinderleiche erschüttert Europa »

Das schockierende Foto eines toten Kleinkindes sorgt unter dem Hashtag #HumanityWashedAshore in sozialen Netzwerken für Bestürzung. Seine Familie wollte mit Hilfe von Schleppern ins sichere Europa fliehen - und kenterte.



Aylan Kurdi war drei Jahre alt, als er bei der Flucht über das Mittelmeer starb. Der kleine leblose Körper des Jungen, bekleidet mit einem roten T-Shirt und Jeans, war an den Strand des türkischen Badeorts Bodrum gespült worden. Sein Gesicht liegt auf dem Sand und wird von Wellen umspült. Auf einem zweiten Foto trägt ein Polizist die Leiche auf seinen Armen über den Strand. Sein Blick ist abgewandt. So, als wolle er den traurigen Anblick des toten kleinen Jungen nicht zulassen.

Der dreijährige Junge gehörte nach Informationen des britischen "Guardian" zu einer Gruppe von mindestens zwölf syrischen Flüchtlingen, die am Mittwoch vor der türkischen Küste ertrunken waren. Auch sein fünfjähriger Bruder soll dabei

ums Leben gekommen sein. Der Junge soll aus dem syrischen Kobane stammen. Nach Angaben der Zeitung "Ottawa Citizen" wollte die Familie nach Kanada reisen.

Bestürzung auf Twitter und Facebook

Das Bild kursiert in sozialen Netzwerken und sorgt europaweit für Bestürzung. Der Hashtag #KiyiyaVuranInsalik ("Die fortgespülte Menschlichkeit") und #HumanityWashedAshore wurden innerhalb kürzester Zeit zum Trending Topic des Kurznachrichtendienstes Twitter.

"Ein Foto, um die Welt zum Schweigen zu bringen", kommentierte die italienische Zeitung "La Repubblica". "Der Untergang Europas" schrieb die spanische Zeitung "El Periodico" in ihrer Onlineausgabe. "Was, wenn nicht dieses Bild eines an den Strand gespülten Kindes, wird die europäische Haltung gegenüber Flüchtlingen ändern?", fragt die britische Zeitung "The Independent". Das Bild zeigt den Horror einer humanitären Katastrophe, die sich an den Stränden Europas offenbart.

Gescheiterte Flucht über die Ägäis

Rettungskräfte, die an dem südtürkischen Strand zur Stelle waren, gehen davon aus, dass Aylan vermutlich in einem von zwei Flüchtlingsbooten saß, die am Mittwochmorgen auf dem Weg von der türkischen Küste zu einer griechischen Ägäis-Insel kenterten. Insgesamt zwölf tote Flüchtlinge, darunter Aylan, sein Bruder und drei weitere Kinder wurden von der türkischen Küstenwache geborgen. 15 Menschen schafften es an Land, drei werden noch vermisst.

Der Notfalleiter der Menschenrechtsorganisation Human Rights Watch, Peter Bouckaert, erklärte, die Flüchtlinge seien "nahezu sicher gestorben, als sie versuchten, in Europa in Sicherheit zu gelangen, indem sie an Bord eines Schmuggler-Boots gingen. Stattdessen endeten sie als die neusten Opfer von Europas armseliger Antwort angesichts einer wachsenden Krise."

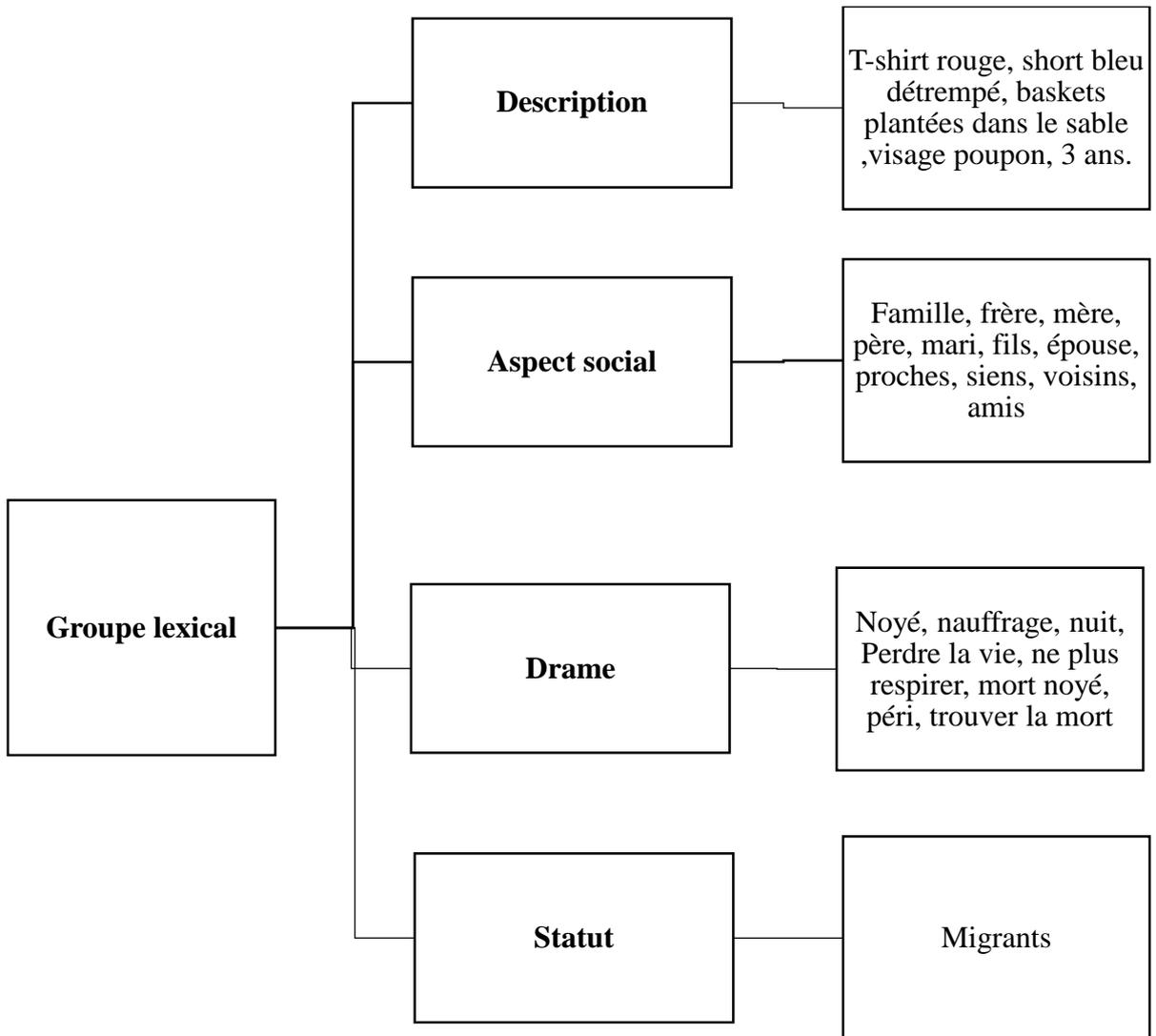
mm/pab/sc (afp, rtr)

-
- **Datum** 03.09.2015
 - **Themenseiten** [Europäische Union](#), [Griechenland](#), [UN-Flüchtlingskommissariat UNHCR](#), [Türkei](#), [Flüchtlingsdrama im Mittelmeer](#)
 - **Schlagwörter** [Türkei](#), [Europa](#), [EU](#), [Flüchtlinge](#), [Migration](#), [Griechenland](#), [Ägäis](#), [Schlepper](#), [Menschenrechtsorganisation](#), [Human Rights Watch](#)
 - **Teilen** [Versenden](#) [Facebook](#) [Twitter](#) [google+](#) [mehr ...](#)
 - **Feedback:** [Schreiben Sie uns!](#)
 - **Drucken** [Seite drucken](#)
 - **Permalink** <http://p.dw.com/p/1GQLI>
-

b. L'analyse des articles médiatiques :

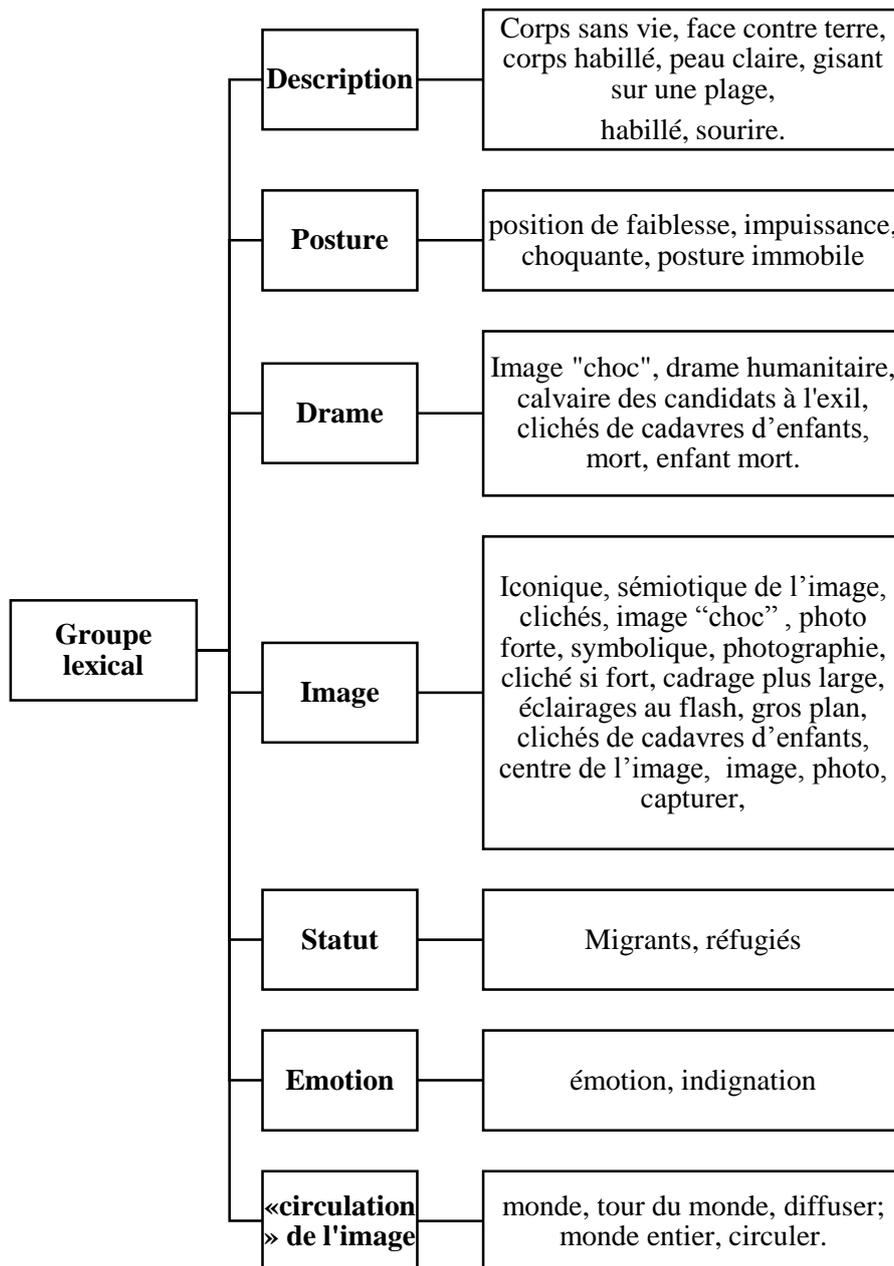
Analyse de l'article de France 24 :

Titre : « Noyé en Méditerranée, Aylan Kurdi tentait de rejoindre sa famille au Canada »



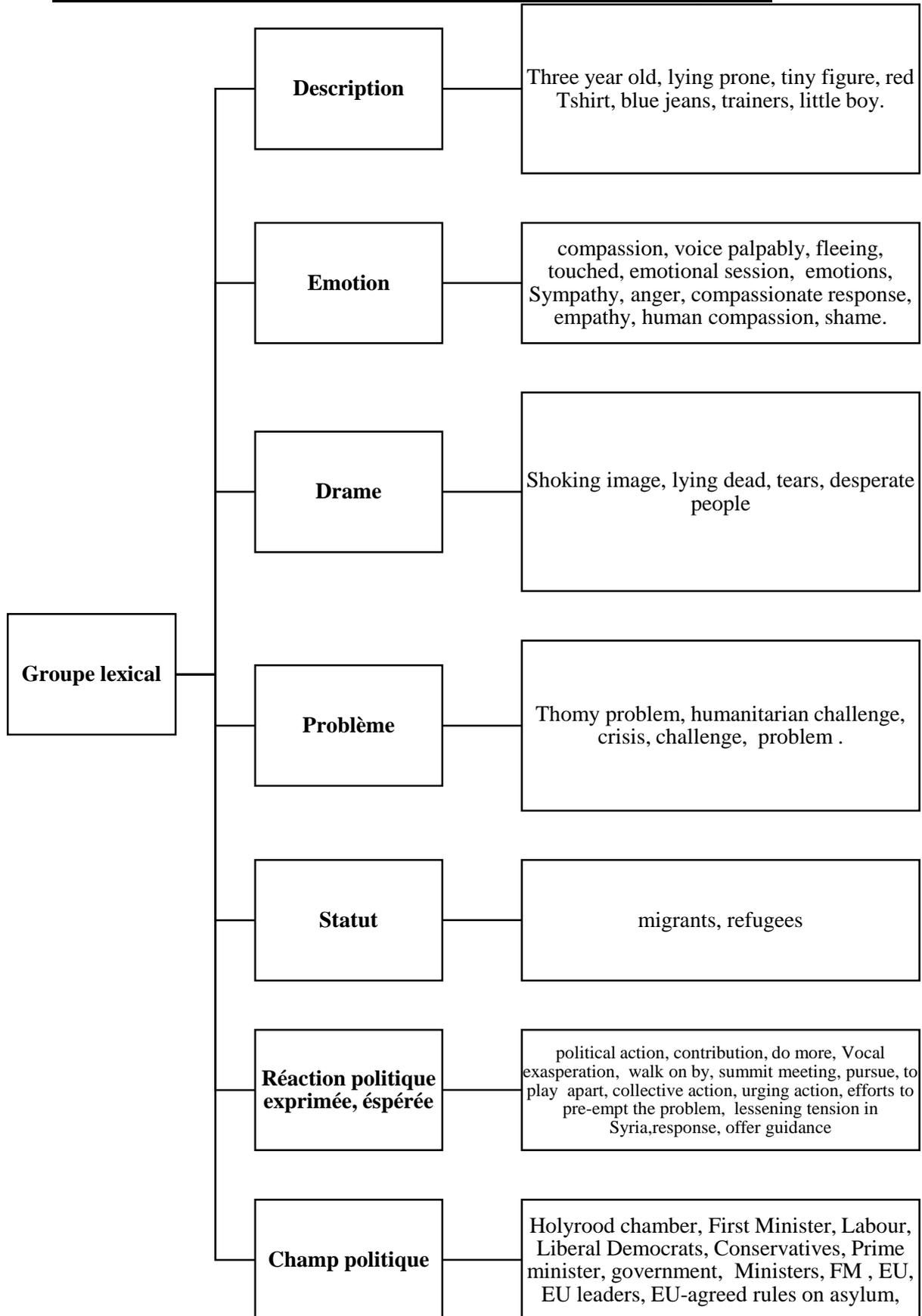
Analyse de l'article France 24:

« Crise migratoire : “Cette photo de l'enfant mort a tout pour devenir iconique” »



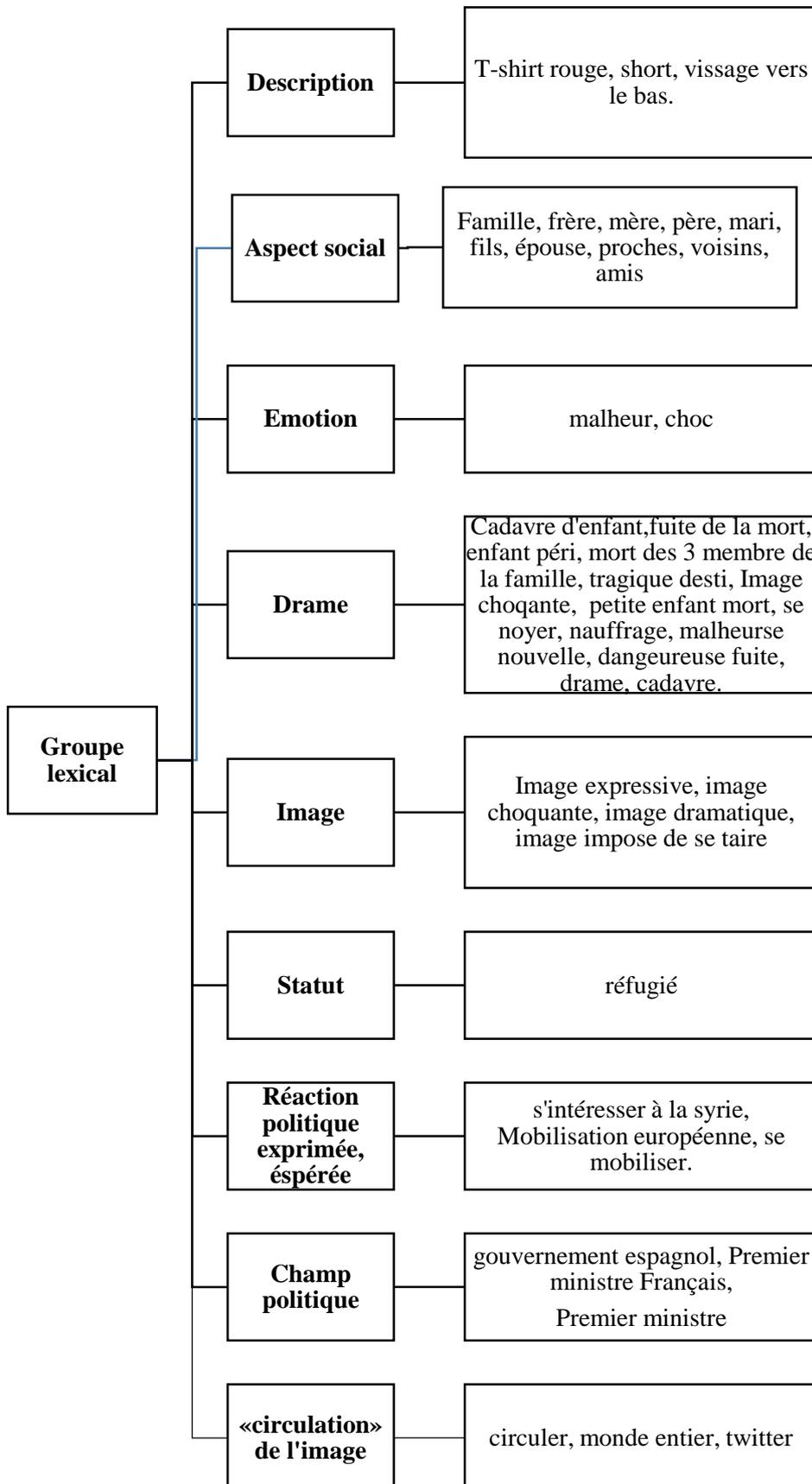
Analyse de l'article de BBC World :

Titre: "Shocking image of Syrian boy hovers over MSPs at Holyrood"



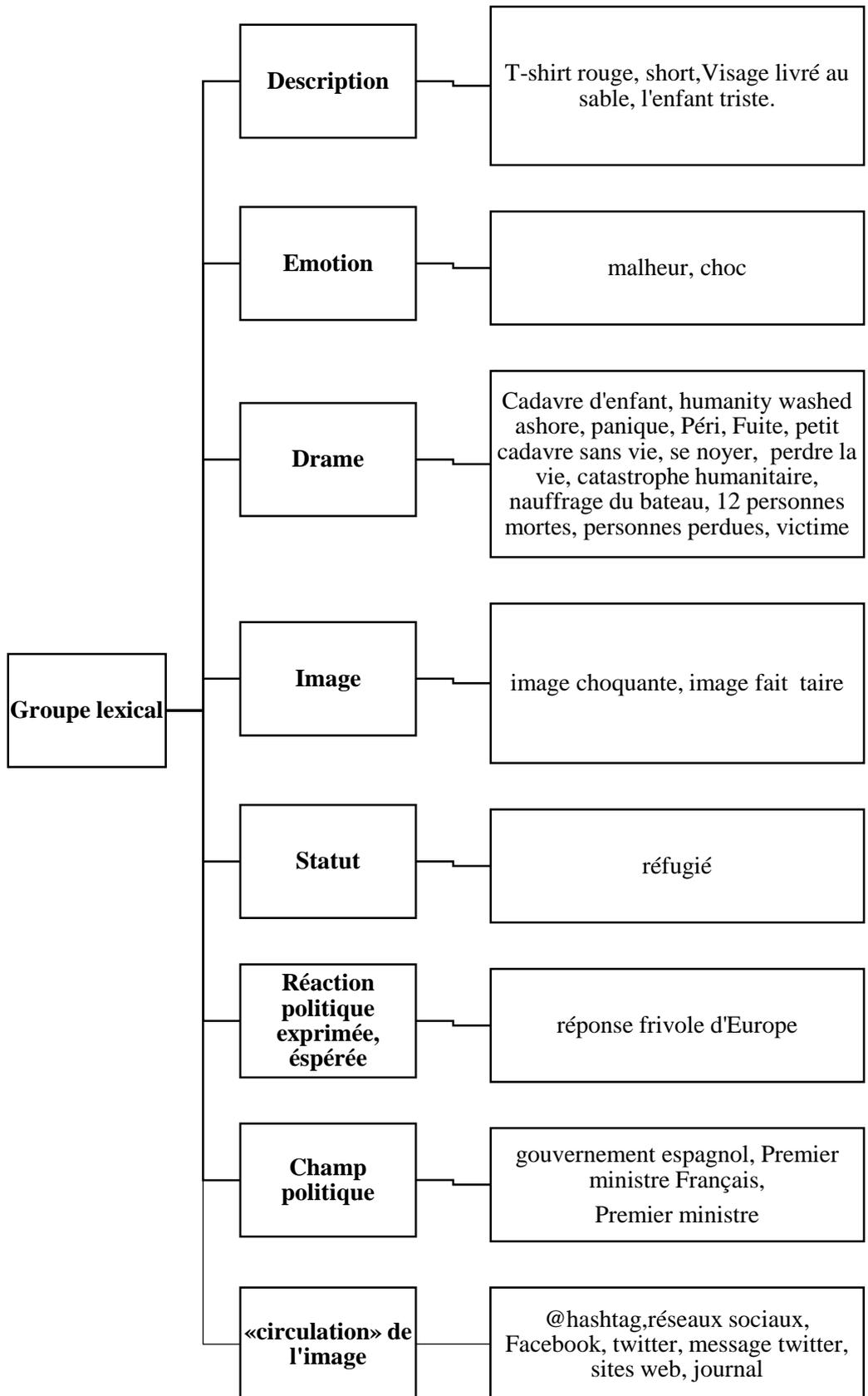
Analyse de l'article de Deutsche Welle (DW)

Titre : " Kinderleiche - Sinnbild einer Flucht in den Tod



Analyse de l'article de Deutsche Welle (DW)

Titre : « Foto von an Strand gespülter Kinderleiche erschüttert Europa »



c. Les discours politiques :

- **Le discours de François Hollande, l'ex-président français :**

Le président de la République a ouvert sa conférence de presse conjointe avec le Premier ministre irlandais, à l'Elysée ce jeudi, en évoquant la mort de l'enfant syrien, dont le corps a été pris en photo sur une plage de Bodrum (Turquie). (03/09/2015)

Aujourd'hui, il y a une épreuve qui est celle du drame des réfugiés. Une image qui fait le tour du monde. Elle suscite une émotion. Elle est partagée. Un enfant est retrouvé noyé sur une plage en Turquie parce que sa famille voulait rejoindre la Grèce et donc l'Europe. C'est une tragédie mais c'est aussi une interpellation à l'égard de la conscience européenne. L'Europe c'est ensemble de principes et valeurs et notamment qui obligent à accueillir celles et ceux qui sont chassés qui cherchent refuge parce qu'ils sont persécutés. Cette famille était persécutée. Elle fuyait la Syrie où depuis 2011, il y a une quatre million de personnes qui aient. Il faudra ces demandeurs d'asile, ces réfugiés. Je parle de ceux qui viennent de la Syrie notamment. Nous avons proposé avec la Chancelière Merkel un mécanisme permanent et obligatoire. Je considère aujourd'hui que ce qui a été engagé jusqu'à ne suffit plus et qu'il y a des pays que je ne vais pas y les citer parce que nous devons travailler avec tous mais qui ne répondent pas à leurs obligations morales alors qu'il faudra aller plus loin. Ça sera une discussion. Je ne devrai pas qu'on reste au registre simplement de l'émotion que nous avons. Un enfant de 3 ans, son frère à peine plus âgé et puis d'autres familles celles que nous ne voyons pas. Moi je pense ici aux victimes qui ne sont jamais photographiées qui sont ignorées et puis aux victimes futures si nous faisons rien.

URL : http://www.francetvinfo.fr/monde/europe/migrants/video-hollande-emu-par-la-mort-d-Aylan-Kurdi-veut-un-mecanisme-permanent-et-obligatoire-pour-les-refugies_1068279.html

- **Le discours de David Cameron, l'ex-Premier ministre britannique :**

David Cameron reacting to the footage of Aylan Kurdi in an interview broadcasted by Skynews (03/09/2015)

Anyone who saw those pictures overnight could not help but be moved and, as a father, I felt deeply moved by the sight of that young boy on a beach in Turkey.

Britain is a moral nation and we will fulfil our moral responsibilities.

That why I send David Walker to the Mediterranean that save thousands of lives. That why Britain meets our commitment 0,70% of our economy spend on aid much which goes to the North of Africa goes to the Middle East to help those countries. That why Britain is the second biggest bilateral trader in the world to the Syrian refugee camps. That is why “yes” we are taking thousands of Syrian refugees. We continue to do that because I said yesterday that we keep that under review.

But I also said yesterday that is not a solution to this problem that simply by taking people. We need comprehensive solution, a new government in Libya. We need to deal with problems in Syria.

I would say to people who are responsible of those terrible scenes we see. The people much responsible are the President Bashar Al Assad in Syria, the butchers of ISIS and the criminal gains that are running this terrible trade in people and we have to ask tough over them at the same time.

URL: <http://news.sky.com/story/uk-may-accept-several-thousand-more-refugees-10347601>

- **Le discours d'Angela Merkel, la Chancelière allemande :**

Speech by Federal Chancellor Dr Angela Merkel at the opening of the Supporting Syria and the Region conference in London on 4 February 2016

Date

Feb 04, 2016

Location:

London

Secretary-General Ban, Emir Al-Sabah, Your Majesty King Abdullah, Prime Minister Davutoğlu, Prime Minister Salam, Erna Solberg, David Cameron, Excellencies, Ladies and gentlemen,

Allow me also to thank David Cameron and the British Government for their hospitality here in London.

Ladies and gentlemen, the film that we saw at the beginning serves as another striking reminder to us of the tragedy that is unfolding in Syria. The film's final words, "We must act now", are nothing less than a urgent appeal, an appeal that we intend to respond to at this conference today. There is really no more time to lose.

Three hundred thousand people have already lost their lives and millions have been uprooted. This catastrophe must end. As the Secretary-General of the United Nations has already said, we need a political process. I would therefore like to offer my sincere thanks to Ban Ki-moon and Special Envoy Staffan de Mistura, as well as to all of the other negotiators for their work to promote a political process.

We must also send a clear signal today that this current period of reflection must be used in order to improve the humanitarian situation in Syria, including a cease-fire - this is what the people expect – in order to actually drive the political process forward. All actors share responsibility for this – but above all the Assad regime, of course.

Today, the priority is to ease suffering and to offer prospects for the people seeking refuge in Syria and neighbouring countries. This should be a day of hope for these people. I would like, first of all, to express my sincere thanks for the willingness shown by countries such as Jordan, Lebanon and Turkey to offer refugees shelter. They need our support.

As regards the most essential aid - daily food rations - we saw in the past year how cutbacks were made that were unbearable and how this forced people to flee. This is why the Federal Government is pledging a total of one billion euros to the humanitarian aid programmes of the United Nations for 2016. We would like to contribute 570 million euros of this sum to the World Food Programme - this is approximately 50 per cent of the funds that the World Food Programme needs for these three countries this year - so that we will hopefully be able, at the end of today, to say that we no longer have to worry about food rations.

We want to do more, of course. We want to provide food, clothes, accommodation and employment. This is why we are also supporting the Partnership for Prospects programme. Examples of projects in the context of this programme include community centres, schools and hospitals that are built by the refugees themselves, thereby helping them to find gainful

employment. In 2016, Germany will contribute 200 million euros to this programme, thereby taking our support for this year to 1.2 billion euros.

Another aim behind this is to establish a measure of security for the coming years, of course. This is why we will be making a further 1.1 billion euros available in 2017 and 2018, which will bring Germany's contribution to a total of 2.3 billion euros. I am also most delighted that the European Union has gone that extra mile by agreeing to make a total of three billion euros available to Turkey for projects to help refugees.

I would like to mention a further aspect that we intend to get under way, namely partnerships between municipalities. We will set up an Internet-based communication platform for this and encourage the Länder and cities of Germany to enter into partnerships with cities in Jordan, Lebanon and Turkey in order to offer them their help. Perhaps you could also promote this initiative in your countries. Moreover, we will also offer 1,900 higher education scholarships for Syrian refugees so that they can further their training.

Ladies and gentlemen, if we all work together and if we all do our part, then this can be a day of hope today - hope for people who have experienced, and unfortunately continue to experience, so many terrible things. While this day will not replace the political process, it can offer a measure of humanity and hope. I hope that we will achieve this much. Thank you.

URL:https://www.bundesregierung.de/Content/EN/Reden/2016/2016-02-04-bkin-rede-syrien-konferenz_en.html?nn=393812

Tables des matières :

Remerciement :	4
Sommaire :	6
Introduction :	7
Partie I : Le problème des réfugiés et l'internationalisation de l'image.....	12
Chapitre 1 : La crise migratoire en Europe.....	13
I. Aperçu sur le « printemps arabe » :	13
1. Retour sur le déroulement du « printemps arabe » :.....	13
a. La Tunisie :.....	13
b. L'Égypte :	14
c. Le Yémen :	15
d. La Lybie :.....	16
e. La Syrie :.....	17
2. Le « printemps arabe » : d'une révolution pacifique à une guerre civile :.....	18
II. Le problème des réfugiés en Europe :.....	21
1. D'une révolution à une migration forcée :	21
a. Les réfugiés venant de la Syrie :	22
b. Les réfugiés venant de la Lybie :.....	23
2. L'Europe face aux flux migratoires :.....	25
Chapitre 2 : l'internationalisation des images d'actualité	31
I. La libre «circulation» d'information : une doctrine qui change de leader ?.....	31
1. La libre «circulation» d'information et la concurrence médiatique :.....	31
c. La «circulation» internationale des images d'actualité :.....	35
II. L'essor des tics, vecteurs de l'internationalisation de l'image.....	39
1. L'internet vecteur de la «circulation» internationale de l'information :.....	39

a.	L'internet et la «circulation» de l'information internationale :.....	39
b.	L'internet et le rééquilibrage des échanges internationaux d'information : 42	
2.	L'essor des tics vecteur de l'internationalisation de l'image.....	44
III.	Aylan Kurdi : une dernière photo mais pas comme les autres.....	46
1.	L'histoire de la photo :	47
2.	L'analyse de la photo d'Aylan Kurdi :.....	47
a.	La description :.....	47
b.	La mise en contexte :.....	48
c.	L'interprétation :.....	50
3.	La «circulation» internationale de la photo d'Aylan Kurdi :	53
	Partie II : L'internationalisation des images et le discours des acteurs internationaux...	55
	Chapitre 3 : L'internationalisation des images et les médias transnationaux.....	56
I.	L'image entre la captation et la dramatisation :.....	56
1.	L'image : effet émotionnel.....	58
2.	L'image : effet de dramatisation.....	59
3.	La photo d'Aylan entre l'émotion et la dramatisation.....	60
II.	La déontologie de l'image en mutation :	60
1.	La déontologie de l'image :.....	60
2.	La diffusion internationale des images de choc :.....	63
III.	La production discursive face aux mutations de l'espace médiatique	66
1.	Les mutations de l'espace médiatique :	66
2.	Les médias transnationaux : le discours autour d'Aylan Kurdi.....	68
a.	L'analyse de discours :.....	68
b.	La production discursive :.....	71
	Chapitre 4 : le discours politique : une empathie humaine ou une tactique discursive ?	73

I.	Un contrat de communication.....	73
1.	La parole politique :.....	73
2.	Le discours politique comme contrat de communication :.....	75
3.	L'image d'Aylan Kurdi et le discours politique :.....	76
4.	L'image d'Aylan Kurdi objet de tactiques discursives.....	78
II.	Un filtre de cadrage	80
1.	L'exposition médiatique :.....	80
2.	Le discours de politique et l'effet de cadrage :.....	82
	Conclusion	86
	Bibliographie.....	88
	Annexes	98
	Tables des matières :.....	122